Variable et pluvieux
Vallé d'Ottawa et région de Montréal.
Variable et pluvieux.

LE JOURNAL

Variable et pluvieux
Région de Québec et Golfe.
Variable : pluie ou grésil.

Canadiana

TROISIEME ANNEE—N 282 MONTREAL, SAMEDI MATIN, 15 NOVEMBRE 1902 LE NUMERO, UN CENTIN

POUR LE TRANS-CANADA

Le comté du Lac Saint-Jean et Chicoutimi vote un bonus de $100,000

Québec, 14 (Spécial). — Une dépêche de Roberval, reçue en cette ville cet après-midi annonce que le conseil de comté du lac St-Jean et Chicoutimi a adopté hier soir un règlement l'autorisant à donner cent mille dollars en faveur de la construction du chemin de fer Trans-Canada. Cette subvention sera repartie comme suit: trente trois mille dollars seront souscrits par le lac St-Jean ouest; trente-deux mille dollars par le lac St-Jean. Centre et trente-cinq mille dollars par Chicoutimi. Le 12 décembre prochain les contribuables seront appelés à ratifier ce règlement.

COURRIER D'OTTAWA

Plus d'enseignes--Nouveaux travaux civiques--Fête aux huitres--Vente d'un fonds de banqueroute--Joute de quilles. Fête intime--Bénédiction d'une nouvelle église

Ottawa, 14. (Spécial)— A une assemblée du comité des travaux tenue hier soir un règlement a été approuvé pourvoyant à l'enlèvement complet de toutes enseignes de la devanture des magasins, d'ici au 1er avril 1903.

Ce règlement ne peut venir en force qu'à condition quà l'assemblée du Conseil de ville lundi prochain le rapport du comité des travaux soit accepté. Il est fort probable cependant que l'on décidera cela à l'unanimité.

Le comité réclamera aussi dans son rapport à la même assemblée l'autorisation de procéder à l'ouverture de la ruelle Barrett de la rue de l'Eglise à la rue Botelier, en faisant par arbitrage d'expropriation des bâtisses construites sur les terrains nécessaires à l'extension de cette rue.

A cet effet l'ingénieur de la cité, M. Kerr, fait rapport que déjà des options ont été prises sur six propriétés qui se trouvent sur le chemin projeté de cette rue. Ces options s'élèvent à $11,000.

Il resterait encore quatre propriétés pour lesquelles l'on demande $22,000.

L'échevin Cunningham, et l'ingénieur ont été chargés de faire, un estimé du coût d'un nouvel égout sur la rue Cumberland entre les rues Somerset et Théodore.

—Le souper annuel aux huitres de l'Orphélinat St-Joseph aura lieu cette année le 18 courant au Mont St-Antoine.

Il est à espérer qu'on s'y rendra en foule car es bénéfices réalisés sont pour les orphelins.

— Le fond de banqueroute des frères Grant coin des rues Sparks & Bank a été vendu hier, aux salles d'encan de Wm. Cole. M. W. T. Johnson, de la rue Somerset a acheté le stock et le mobilier du magasin à raison de 55 cts dans la piastre. Mme E. A. Stoff de Hintonbourg, a acheté la succursale du même magasin à Hintonbourg à 60 1-2 dans la piastre.

Les dettes de livres ont été payée 12 cts dans la piastre par M. G. M. Bayley.

—Voici la position occupée par les joueurs dans le concours de Pool au Cercle Champlain.

Noms	Parties jouées	Total points.
H. Davis	6	300
Eug. Gauthier . .	5	212
Em. Groulx	4	187
L. Lafayette	4	142
J. Alb. Pinard ...	3	142
Nap. J. Côté	3	118
Os. Boulay	3	110
Alb. Groulx	2	81
Ed.Groulx	2	81
A. Monette	2	80
Alph. Larocque ...	1	50
Jos. St-Jacques .	1	49
J. Lafontaine	1	37
E. Nalbert	1	86
E. Pinard	1	37

Le résultat de la joute de "Quilles", entre les clubs National et Britannia, a été de 2,510 points en faveur des Britannias et de 2,739 en faveur des Nationals. Il est à espérer que les joueurs du National qui, entre parenthèse, sont tous des Canadiens-français continueront de jouer aussi bien d'ici à la fin de la saison afin de décrocher le championnat de la ligue, ce club est composé des joueurs suivants:

MM. H. Davis, Os. Bureau, J. Lortie, Alfred, Bélanger, Nap. Duchesne, et A. Archambeault.

—Mlle Albina Philion, qui doit se marier le 18 courant, à M. James Mulloy, a été hier soir l'héroine d'une jolie fête. Une foule d'amis et amies se sont réunis à sa demeure, rue Heney et lui ont présenté une adresse accompagnée de riches cadeaux, Mlle E. Carisse lut l'adresse et M. G. Beauchamp présenta une bourse, Mlle Philion invita ensuite ses amis à bien s'amuser et aidée de son frère Albert, servit de délicieux rafraichissements en abondance.

Parmi ceux présents nous avons remarqués Mlles L. Moussette, L. Bisson, T. Trudel, W. Couture, MM. E. Carrière, E. Couture, I. Couture, A. Fréchette et A. Chatillon tous du club Parisien de Hull, ainsi que Mlles B. Lacroix, Lulu Foisy, A. Lacasse, A. Dubé, L. Côté, L. Carter, B. Carter, B. Foisy, A. Carter, M. Nicholson, Mary Nicholson, M. Leblanc, E. Choulnard, A. Bédard, R. Carisse, J. Joncas, D. Morin, A. Tasséi D. Lavoie, F. Lavoie, A. Chevrier, et Messieurs James Mulloy, J.L. Hudon, A.E. Charron, O. Marcouiller, J. Moussette, A. Moussette, A. HGauthier, Emile Tassé, C. Jolicoeur, F. Foisy et autres.

—Mgr Duhamel fera dimanche prochain la bénédiction de la nouvelle église d'Ottawa East.

—A propos d'Ottawa East, il est regrettable que le service de la malle ne soit pas meilleur qu'il l'est maintenant voici ce que nos abonnés d'Ottawa East ont à dire à ce sujet. Le "Journal" qui arrive à Ottawa à 11.45 heures a.m., n'arrive aux abonnés d'Ottawa East, qui n'est pas à un mille du bureau de poste d'Ottama que le lendemain matin. Ils se plaignent et avec raison.

UN COCHER NAIF

Il livre à un inconnu, une valise qu'il était chargé de conduire à une maison de la rue St-Urbain

Il y a environ quinze jours, les détectives Cowan et Samson furent avertis par une jeune servante du nom de Mead, qu'on lui avait volé sa valise dans des circonstances tout à fait étranges. Mlle Mead il y a quelque temps s'engagea comme servante au No 482, rue St-Urbain. Elle s'adressa à la "Canadian Transfer Co", pour faire transporter sa valise. Le cocher de la "Canadian Transfer Co." en arrivant à la rue St-Urbain, rencontra un inconnu qui lui dit qu'il était inutile de se rendre au No 482 rue Saint-Urbain,et de lui livrer la valise. L'inconnu paya la course au cocher et partit avec la valise. Mlle Mead se rendit à sa nouvelle demeure et attendit en vain sa valise qui ne venait pas. Elle s'adressa à la Compagnie de transport où elle apprit ce qui était arrivé. La jeune servante confia sa cause aux détectives Cowan et Samson, qui, après quinze jours de recherches, réussirent à découvrir la valise dans une maison du bas de la rue Saint-Urbain, occupée par une jeune femme du nom de Mary Finn et un nommé Martin O'Brien ; ce dernier fut reconnu de suite par le cocher de la "Canadian Transfer Co".

La valise en question contenait des effets pour un montant de $150. La femme Mary Finn et le nommé Martin O'Brien ont été arrêtés hier après-midi et logés au poste central, les prisonniers comparaitront ce matin en Cour de Police.

La Commission d'Arbitrage

Mitchell témoin pour les mineurs. Il déclare que l'Union a payé $1,500,000 aux grévistes

Scranton, Pe., 14— La commission d'arbitrage a commencé aujourd'hui l'audition des témoignages des mineurs. On pense que cette partie de ses travaux ne durera pas moins de deux semaines.

On a d'abord entendu le président Mitchell qui a rappelé les demandes des mineurs et a donné maints détails sur les mines et les ouvriers qui y sont employés.

Avant d'entrer dans le vif de la question, M. Mitchell exprime l'espoir que la Commission réussira à établir des relations amicales entre les patrons et les mineurs, relations qui assureront la paix et la stabilité dans cette industrie pour une période indéfinie. Puis il énuméra les demandes des mineurs, augmentation des gages, journée de travail plus courte, améliorations dans le système du pesage du charbon — donnant toutes ces raisons qui rendent justes et raisonnables, ces demandes. Ces raisons sont les mêmes qui ont figuré dans chacune des déclarations précédentes faites par lui au nom des mineurs.

Il a terminé par un vaillant appel en faveur des femmes et des enfants des mineurs.

Scranton, Pe., 14.—Après avoir lu son exposé de la cause des mineurs, Mitchell a prêté serment comme témoin et a été interrogé tout le jour par son avocat et M. David Hilcox,l'un des avocats des patrons. On s'attend à ce qu'il passe toute la journée de demain, et peut-être plus longtemps, sur la sellette. Le second témoin des mineurs sera le Rév. Peter Roberts, de Mahanay City.

Il y a trente avocats à l'enquête dont six pour Mitchell. Celui-ci a déclaré que l'Union a distribué $1,500,000 aux grévistes comme secours.

PERSONNEL

Dr G. H. DESJARDINS, Oculiste,
a laissé définitivement l'Institut Ophtalmique et transporté son bureau au No. 500 RUE ST-DENIS, près du Carré St-Louis.
Heures de consultation: 10 à 12 a.m., et 2 à 5 p.m. Téléphone Bell: Est 1840. 218-Z. A. 3m.

LES CONSERVATEURS DES TROIS-RIVIERES

Font un enthousiaste accueil à M. Monk et à ses collègues. Eloquents discours de MM. Monk, Casgrain, Chapais, Bergeron Pelletier et LeBlanc

On dénonce les faiblesses du gouvernement et le sacrifice des droits de la Province

Trois - Rivières, 14 (Spécial). Le parti conservateur peut se flatter à juste titre du succès qu'il a remporté ici ce soir. L'heureuse nouvelle que les principaux orateurs Canadiens-français de la loyale opposition de Sa Majesté devaient adresser la parole ici a mis nos citoyens sur pied dès les premières heures de l'après-midi. M. F.D. Monk, C.R., M.P., le chef populaire du parti en cette province, est arrivé ici à midi et a reçu jusqu'à l'heure de l'assemblée tous les principaux conservateurs du district. Un enthousiasme sans égal régnait dans la cité On eut dit que celle-ci était en liesse La journée était aux conservateurs. L'hôtel Dufresne, qui formait les quartiers généraux des chefs a été littéralement assiégé des principaux citoyens durant toute l'après-midi.

A cinq heures le train de Québec entrait en gare avec les honorables MM. T.C. Casgrain et P.E. Leblanc, M. J.G.H. Bergeron et les journalistes de la métropole. Ils ont été reçus par les principaux conservateurs de notre ville. Ils rencontrèrent ici l'honorable M. Thomas Chapais. Vers les sept heures, arrivèrent l'hon. M. L.P. Pelletier, le docteur Marcotte, Ex-M.P. l'hon. M. Méthot, conseiller législatif, le Dr Dufresne, de Shawenigan et plusieurs autres.

A L'HOTEL DE VILLE

L'assemblée était annoncée pour huit heures mais une heure avant l'ouverture, la magnifique salle municipale était bondée de spectateurs. Remarqués: l'honorable M. Montplaisir, sénateur, M. N.L. Duplessis, Ex-M.P.P., l'ex-maire Paquin, l'échevin Verrette, l'échevin Badeau, G. Marquis, Alex. Baptist, M. Carignan, L. Carignan, A. Gouin, Dr E.E. Panneton, docteur Normand, Thos. Bournival, Phi. Guilbert, N. Marchand, G. Désilets, Cyrille Prince, Giroux, Bellefeuille, Dr Deblois, Geo. Méthot, L. Hubert, Pétrus Désilets, notaire; R. Mérineau, Fisher, Carufel, Précourt, Valentine, F. X. Panneton, Hector Godin, A. Girard A. Nobert, Nap. Nault, Bettez, Lymburner, Teasdale, Panneton, Picard, Duval.

UNE BELLE ADRESSE

S.H. le maire Denoncourt, qui occupait le fauteuil présidentiel, a lu à M. Monk, dès l'ouverture, un adresse de bienvenue dont nous reproduisons ici le passage suivant:

"Nous paraissons traverser actuellement une époque de transition, et notre Canada aurait besoin plus que jamais d'avoir à la tête de son administration des hommes imbus de principes sages et fermes, et capables d'imprimer au pays le mouvement décisif qui nous l'amènera dans la voie du progrès et de la prospérité."

M. MONK ACCLAME

M. Monk a été salué par de longs applaudissements lorsqu'il s'est levé pour adresser la parole. Ses premières paroles ont été des remerciements aux électeurs pour le témoignage flatteur de leur nombreuse présence.

Sa présence ici lui rappelait les jours de sa vie collégiale, alors qu'un digne et vénérable évêque reconnu pour son dévouement à la jeunesse, Monseigneur Lafièche (applaudissements) rendait visite aux élèves et leur accordait un congé qui n'était qu'un juste tribut d'honneur à la personnalité de ce grand citoyen. Après avoir rappelé que les restes de Cartier mort en Angleterre avaient été exposés sur le bateau en passant devant cette ville, après avoir fait un juste éloge, des pères de la Confédération, il a parlé du choix de lui-même, en qualité de chef conservateur et a louangé la jeunesse conservatrice.

"Le parti conservateur, après avoir fondé la Confédération et ouvert cette belle région du Nord-Ouest, après avoir réuni toutes nos provinces par un réseau de routes nationales, après avoir développé nos immenses ressources par la politique nationale, s'évertue aujourd'hui à cultiver un grand sentiment patriotique qui fera du Canada une grande nation. Il y a une semaine à peine, dans le Nord-Ouest, dans le Village Saint-Jean-Baptiste, en présence d'une vaste prairie, j'éprouvais un sentiment différent de celui que l'on ressent dans les autres parties de ce pays. Là, les idées sont différentes de ce que vous rencontrez dans cette vieille province, avec ses idées françaises et sa foi catholique.

LA POLITIQUE NATIONALE

"Mais, il est nécessaire pour nous, si nous voulons ici faire prospérer nos institutions, de répandre partout un grand sentiment national. Nous avons un pays aux infatissables richesses. Nous avons des ressources agricoles, minières, forestières, etc. Si nous voulons les faire prospérer il nous faut adopter une politique qui permette à toutes nos industries de fleurir et de développer ces immenses richesses qui nous ont été léguées par la Providence.

LE NICKEL

Il y a quelques semaines, dans la province d'Ontario, j'ai visité ces immenses mines de nickel. Le produit de celles-ci ne nous donne que $1.20 la tonne. Après avois subi le procédé des manufactures américaines, il rapporte $25.00 par tonne. Notre politique est non seulement de proteger cette industrie, mais d'obliger les Américains d'y risquer leurs capitaux de manière à ce que le nickel ne sorte qu'après nous avoir produit la somme de $25.

LE BOIS DE PULPE.

Vous avez ici une ressource inépuisable, celle du bois de pulpe. Notre politique est d'empêcher notre bois de pulpe de sortir d'ici avant d'être changé en papier. Je me suis laissé dire que le gouvernement de Québec a passé un arrangement par lequel il s'engage à ne pas changer les lois actuelles sur le bois à papier avant dix ans. Je dis que cela est une TRAHISON. Si l'on avait adopté avant ce jour notre politique, vous verriez d'immenses manufactures de papier dans cette province et dans celle d'Ontario.

Vous voyez partout aujourd'hui des Chinois et autres faire concurrence à nos compatriotes. Nous les conservateurs, voulons non-seulement la politique fiscale établie en 1878, mais une autre qui puisse nous protéger toujours contre la concurrence hostile d'où qu'elle vienne.

De même que les Etats-Unis, nous voulons d'abord protéger les nôtres ; nous voulons le Canada pour les Canadiens. (Applaudissements).

PAS DE DOUKHOBORS.

M. Monk s'est élevé contre la politique du cabinet actuel qui consiste à importer dans ce pays des étrangers inutiles, comme les Doukhobors et autres qui sont actuellement la risée du public, avec leur procession ridicule à la Lycherolle de Jésus. On a dépensé des sommes folles pour faire venir ces gens qui font concurrence à notre jeunesse canadienne.

LA FAIBLESSE DE SIR WILFRID.

J'ai lu avec grand intérêt, continue M. Monk, le magnifique discours prononcé par M. Chamberlain, un grand homme, il faut l'admettre, à la Conférence Coloniale. J'y ai remarqué à chaque phrase des traces de la faibiesse de nos représentants à cette conférence. J'y ai remarqué un manque de connaissance de nos intérêts Quelle que soit l'issue de ces débats, il n'en restera pas moins vrai que les questions du genre de celles discutées à cette conférence ne devraient pas être ainsi traitées en petit comité, mais dans notre parlement, la seule sauvegarde de vos libertés. (Applaudissements).

LA SORTIE DE M. TARTE

Vous avez vu récemment un membre du gouvernement patronner une politique, qui est la nôtre et dont l'objet est le développement de notre pays. Que lui est-il arrivé ? On l'a mis à la porte du cabinet.

Je n'ai pas pour mission de défendre M. Tarte. Il a ses défauts, mais il est en état de se défendre (applaudissements).

De quel spectacle sommes-nous aujourd'hui les témoins. Vous voyez le département le plus important de l'administration sortir des mains d'un ministre de la province de Québec. Si M Tarte a dirigé d'une manière convenable ce département, pourquoi, à son départ, n'a-t-on pas trouvé un homme aussi honnête que lui pour le remplacer? Pourquoi a-t-on choisi le moment où il y a tant de travaux à exécuter ici et à Montréal, pour vous enlever ce département? La raison des hésitations qui ont accompagné la nomination du successeur de M. Tarte est que M. Sutherland prétendait que la province d'Ontario ait le département des Travaux Publics. Et pourquoi M. Préfontaine n'a-t-il pas insisté pour que ce département ne soit pas morcelé? Pourquoi n'a-t-il pas défendu nos droits?

M. PREFONTAINE REVIENDRA BREDOUILLE

Après avoir lu les déclarations de M. Préfontaine sur les prétendus changements dans le ministère des Travaux Publics, M. Monk déclare qu'il reviendra bredouille pour ne pas employer une pire expression. Il n'y a aucun doute que les électeurs et surtout ceux de cette magnifique cité, ressentiront l'injustice de nous avoir retiré le plus important de nos départements.

M R L. BORDEN

Parlant de M R L. Borden, le chef Canadien-français dit que sa qualité dominante est son inaliénable intégrité. Lorsqu'il s'est agi, à une session, de faire des suggestions pour le changement de la formule du serment de Sa Majesté, qui contenait certaines expressions entachées de fanatisme religieux, M. Borden a dit à ce sujet: Il me semble qu'en ce siècle de tolérance et de progrès une telle forme est blâmable. Le parti conservateur est le véritable parti de la nation et son succès sera celui de tous les Canadiens.

Trois-Rivières a été la forteresse du parti conservateur et nul doute qu'elle fera son devoir à la prochaine élection (applaudissements).

Le président lut ensuite un télégramme de M. George Ball, M.-P., qui avait manqué son train et regrettait de ne pouvoir assister à l'assemblée.

L'HON. M. CASGRAIN

L'hon. M. Casgrain, M. P., l'orateur suivant, est vivement applaudi lorsqu'il se lève pour adresser la parole. Il remercie l'auditoire et fait remarquer que son but n'est pas de faire un discours. Il est venu rendre hommage à son chef M. Monk, qui gagne toujours à se faire connaître et est aujourd'hui l'un des meilleurs debaters de notre Chambre des Communes. Il rappelle l'établissement de la protection qui a fondé toutes nos grandes industries. Pendant que la politique nationale faisait prospérer le pays, les libéraux patronnaient la réciprocité, le libre-échange et toutes les théories fiscales possibles. Quand ils arrivent au pouvoir, que font-ils ? Ils refusent de mettre leurs idées en pratique et partant avouent que la politique qu'ils ont condamnée pendant 18 ans, était bien adaptée au progrès du pays. Après avoir adopté leur tarif préférentiel, les libéraux ont été dénoncés par le parti conservateur parce qu'ils venaient en collision avec les traités de la Belgique et de l'Allemagne. Alors sir Louis Davies, ministre libéral, a prétendu que ces traités ne nous regardaient pas, vu que le Canada n'avait pas été appelé à les ratifier. Qu'est-il arrivé ? L'Angleterre a reconnu le bien-fondé des opinions conservatrices et ces traités, qui nous étaient favorables, ont été abolis. En affaires, il n'y a pas de sentiment et M. Chamberlain a dit à Sir Wilfrid Laurier que sa préférence n'était pas utile à l'Angleterre et que celle-ci n'y tenait pas.

ABOLISSONS LA PREFERENCE

Je ne suis pas un chef, mais en ma qualité d'humble soldat, je dis que cette préférence ne devrait pas exister et qu'il nous faut l'abolir, à moins que l'Angleterre ne soit prête à nous donner quelques faveurs en retour. Loin de nous accorder quelque privilège, la métropole refuse à nos bestiaux vivants l'entrée dans ses ports. La politique conservatrice a toujours été sérieuse et suivie. Cette devise du "Canada pour les Canadiens" a été résumée dans une motion proposée en Chambre par notre chef M. Borden, et repoussée par tous les libéraux, moins M. Tarte.

UNE HONTE POUR LA PROVINCE

Quand il s'est agi de choisir un successeur à un ministre des travaux publics, sir Wilfrid a cherché pendant près de trois semaines parmi les 58 députés libéraux de cette province, il n'en a pas trouvé un seul et a accordé la position à un Ontarien. Il y a ici même à Trois-Rivières, un député capable d'occuper ce poste. Pourquoi ne l'a-t-il pas obtenu? Le portefeuille est parti de vos mains et c'est une honte pour le parti libéral pour la province de Québec et surtout pour M. R. Préfontaine, qui a accepté le département de la marine. Si sir Wilfrid voulait accorder à cette province un département important, n'aurait-il pas été mieux d'annexer aux travaux publics une partie du ministère de la Marine? Soyez certains d'une chose, c'est que le département de la Marine ne sera pas accru d'une partie notable des Travaux Publics. Les remaniements projetés ne sont que des promesses. Eh bien! où est la promesse que les libéraux aient tenue depuis 1896?

Quand le parti conservateur arrivera au pouvoir, soyez sûrs qu'il aura à sa tête un chef qui saura rendre justice à tous les éléments de la population.

M. Casgrain a repris son siège sous les applaudissements de la foule.

M. BERGERON

M. J.G.H. Bergeron est ensuite appelé à adresser la parole L'ex-député de Beauharnois a été vivement applaudi. Il a fait un bref récit de ce qui a été exécuté en ce pays par les Conservateurs. C'est ce parti qui a fondé la Confédération, a construit le Pacifique et nos canaux, a établi la politique nationale, malgré les libéraux. Ceux-ci ont blâmé une dépense annuelle de $42,000,000. Arrivés au pouvoir, ils l'ont augmentée jusqu'à $60,000,000. Ils ont aussi accrû la dette publique Quand ils partiront, ils laisseront pour monument les moineaux de Rhodes et les Doukhobors de M. Sifton. Vous connaissez le récent voyage de M. Laurier en Europe. Vous connaissez aussi son retour. Vous savez en outre qu'il a trouvé son cabinet divisé et a écrit à M. Tarte une lettre fameuse, acceptant la démission de ce dernier. Et bien, cette lettre n'a pas été écrite par M Laurier qui a été obligé de la signer. Je connais sir Wilfrid, et je sais qu'il a un bon cœur et n'aurait pas traité ainsi le ministre des Travaux Publics.

M. CHAPAIS

L'hon. M. Chapais, chef de l'opposition, au conseil législatif a été l'orateur suivant.

M. Chapais,après un délicat préambule faisant un compliment à l'adresse des dames qui étaient très nombreuses dans l'assemblée, fait l'éloge du parti conservateur. Ce parti n'est pas mort, il est tombé mais il ne s'est pas séparé de son glorieux drapeau .Faisant allusion aux derniers événements il dit que M. Tarte est sorti des rangs du parti libéral parce qu'il favorisait la protection et que le cabinet n'a aucune politique arrêtée. Mieux vaudrait un cabinet franchement opposé à notre politique que l'agglomération ni chair ni poisson qui nous gouverne.

Messieurs, permettez-moi de vous dire un mot du cabinet provincial. Il y a à Québec un gouvernement. Le saviez-vous ? Je ne l'assurerais, si je n'étais entouré de gens aussi respectables, je ne le dirais pas si haut, je suis porté à croire qu'il y en a un.M. Chapais plaisante avec grands succès aux dépens du gouvernement Parent. Le plus clair de l'actif de ce cabinet est la vente du domaine public, afin d'éviter les déficits. Le premier ministre vend nos limites à bois. Le ministère depuis 1896 a vendu 14,524 milles de ces limites qui ont rapporté $1,115,177, c'est-à-dire qu'il a diminué notre actif d'autant pour combler ses déficits.Voilà tout ce que le gouvernement provincial actuel laissera à l'histoire. L'orateur termine en faisant un chaleureux appel en faveur du parti conservateur dont le nom glorieux se trouve marqué en lettres d'or sur chaque page de notre histoire.

Il termine en se tournant vers M. Monk et en disant, dans un beau mouvement oratoire : Monsieur Monk, le manteau de Sir George Cartier est tombé sur vos épaules. Vous en êtes digne et le parti conservateur salue en vous le digne successeur de ses grands chefs.

M. PELLETIER

L'hon. M. L. P. Pelletier prend ensuite la parole. Cette grande réunion, dit-il m'en rappelle une autre, magnifique, enthousiaste, qui eût lieu à Montréal en 1877, alors que sir John A. McDonald était l'objet d'une splendide réception. Au milieu des applaudissements de tous, le vieux chef s'écriait : Est-ce un vainqueur ou un vaincu que vous traitez ainsi? C'était plutôt un vainqueur, car un an plus tard le gouvernement libéral était vaincu. Laissez-moi vous dire que l'histoire se répète.

M. Pelletier condamne sévèrement la politique du cabinet Parent sur la question du bois de pulpe. Le parti conservateur, ajoute-t-il, a fondé cette grande politique de l'industrie laitière qui fait la richesse de nos cultivateurs, politique de progrès, dont l'auteur est un homme que j'aime à rappeler en toute occasion, l'honorable Louis Beaubien. (Applaudissements).

M. Pelletier conquit les applaudissements de l'assemblée en faisant une éloquente allusion aux victoires de Stanstead, de Soulanges et de l'Islet.

M. LEBLANC.

L'honorable M. LeBlanc parle ensuite. Il exprime son vif plaisir d'assister à une démonstration aussi enthousiaste en faveur de notre chef indiscuté : M. Monk.

Il félicite les citoyens des Trois-Rivières de leur esprit public manifesté

(Suite sur la dernière page.)

Bovril



Est l'essence du meilleur bœuf qui soit dans le monde. Il est nourrissant et fortifiant et est facilement préparé. Ajoutez un peu d'eau bouillante et il est prêt à prendre . . . . . .

Grâce à sa Vogue

Toujours croissante, l'excellent cigare de l'Union

LE BOUNCER

à 5c

est maintenant en vente non seulement dans tous les dépôts de tabac, mais aussi dans les restaurants. Nous publierons chaque semaine le nom de quatre restaurateurs, chez qui l'on peut s'en procurer.

OSCAR DUGAS, 639 rue Ste-Catherine.
ELZEAR FORTIN, 1296 rue Ste-Catherine.
C. CASTELLETTI, 415 rue St-Jacques.
JULIAS BRANCHAUD, 151 rue St-Paul.

Manufacturé par
ARMAND LARUE, Montréal



Serrures de Sûreté

Qui ne s'ouvrent qu'avec la véritable Clef

Importation directe des célèbres serruriers Yale, Bohunnan et Herring. Serrures à combinaison, pour portes, pour tiroirs, pour coffres, etc. Cadenas de tous genres.

POIGNEES EN BRONZE, EN CUIVRE ET EN NICKEL

Prix des plus bas et Satisfaction garantie

L.-J.-A. SURVEYER
6 rue St-Laurent
TELEPHONE BELL MAIN 1914



Les PEINTURES à PLANCHER "ISLAND CITY"



Sèchent en Huit Heures

P. D. DODS & CIE, Manufacturiers, 188 & 190 McGill, Montreal.

JOHN MURPHY & Cie

Dépt. des Articles en Cuir !

Le centre de notre commerce ce sont indubitablement les Etoffes à Robes, mais à cela, beaucoup de sections supplémentaires ont été attachées graduellement, et parmi celles-ci le département des articles en cuir n'est pas le moins important. Il possède un stock complet de toutes les dernières nouveautés et comme tous nos autres départements, il est conduit sur le même pied.—**Ce qu'il y a de meilleur pour le public aux meilleures conditions au comptant !**

Nouvelles Sacoches !

De couleur noire, grise, tan, brune, mode. Prix de **25c à $15.00**

Nouvelles Chatelaines

Variété complète de couleur et de prix.

Nouveaux livres de poche, Porte-cartes, Porte-monnaie, Boîtes de toilette, Boîtes à bijoux, Boîtes à collets et à poignets, Secrétaires, Porte-manteaux, Sacoches de voyage, etc., etc.

Bonneterie et Sous-Vêtements chauds pour l'hiver

Bonnes fabrications garanties chaudes et durables—à des prix modérés !

Bas en Cachemire Noir, grosse pesanteur d'hiver pour dames, spécial 35c, ou 3 paires pour **$1.00.**

Gros Bas de Cachemire, semelles et pieds doubles pour dames, 40c et 50c.

Camisoles en Laine à côtes, très douces et chaudes pour l'hiver pour dames, 50c, 75c et **$1.00.**

Camisoles en Laine Naturelle, très élastiques et chaudes pour dames, **$1.00, $1.20** et **$1.75.**

Camisoles en Laine d'Aigneau, pour dames, **75c.**

Camisoles en Laine d'Aigneau Ecossaise pour dames, **$1.30, $1.50** et **$1.75.**

Combinaisons en Laine à Côtes pour dames, très douces et élastiques, **75c, $1.25** et **$1.75** chacune.

Chaussons en Cachemire Noir pour hommes, talons et bouts doubles, 25c, 35c, 40c et 50c la paire.

Chaussons en Heather Ecossais, très pesants et de pesanteur moyenne pour hommes, valeurs spéciales **25c** et **40c** la paire.

Chaussons en Laine d'Aigneau Ecossaise, pour hommes, très mous et élastiques pour l'hiver, **40c** la paire.

Camisoles en Laine d'Aigneau pour enfant, 50c, 75c et 90c chacune.

Camisoles en Laine Naturelle pour enfants, 50c, 60c et 75c.

Complets en Laine Noire pour enfants, 75c, 85c et **$1.00** la paire.

Commandes par la poste promptement exécutées

JOHN MURPHY & CIE,

2341 et 2343 rue Ste-Catherine, Angle de la rue Metcalfe.

CONDITIONS COMPTANT. Telephone 2740

Le Thé de Ceylan

VERT OU NOIR

est le meilleur thé en vente. Une épreuve de théière le prouvera, et chaque ménagère peut le démontrer à sa propre satisfaction. N'employez que la moitié autant que de thé de Chine ou de Japon, laissez tremper quatre minutes, puis faites la comparaison.

282-15-18 20-y

Au Palais de Justice

COUR SUPERIEURE: JUGEMENTS

RESPONSABILITE DES PROPRIETAIRES D'ASCENSEURS

L'HON. JUGE TASCHEREAU

F. X. Gingras c. The Semi-Ready Clothing Company et al., et Dame France Wiggins (veuve F.X. Gingras), demanderesse par reprise d'instance.—Action déboutée. Le 25 octobre 1901, le demandeur et son épouse passaient sur la rue, devant le magasin de la défenderesse, quand l'épouse du demandeur, perdant ses jupes et voulant les remettre, entra dans le magasin de la Semi-Ready et tomba dans le puits de l'ascenseur et se blessa. D'où action en dommages.

JUGE :—L'obligation des propriétaires de magasins ou d'établissements industriels de munir d'appareils protecteurs les ouvertures des ascenseurs dont ils font usage, n'est qu'en faveur de leurs propres employés, de leurs clients ou chalands, et des personnes qui ont affaire chez eux, et n'est pas, au point de vue de la responsabilité civile, invocable par le public en général, ni en particulier par une personne n'étant pas leur employé, leur client ou par des personnes n'ayant pas affaire dans leur magasin ou établissement ;

Et la responsabilité civile résultant de l'inexécution de cette obligation ne peut être invoquée que par les employés, clients ou ceux ayant affaire ;

Et un individu, s'introduisant sans affaire dans tel magasin ou tel établissement et tombant accidentellement dans une de ces ouvertures, est sans recours quant aux dommages, attendu qu'ils sont le résultat de sa propre intrusion et n'ont pu être prévus par le propriétaire au moment où son obligation s'est engendrée et sont censés causés par un événement fortuit à l'égard du propriétaire.

—Dlle Valentin Bourdon c. Dame Blanche Pratt et vir.—Jugement pour $204.25, montant d'un billet.

—Lorenzo Baldwin c. l'hon. Treffié Berthiaume.—Jugement de consentement pour $100, dommages causés par un article injurieux paru dans la "Presse", le 24 avril 1900.

—Arthur Farrell, ès-qualité, c. Emilien Barbeau.—Jugement, de consentement, pour $161.90, prix et valeur de marchandises vendues et livrées.

—Moïse Brosseau c. l'ame A. Brosseau et vir, et Moïse Brosseau c. Dame Z. Brosseau et vir.—Jugement pour $250 dans chaque cause, montant de deux legs faits par feu Zoé Pinsonnault, mère des défenderesses qui sont ses légataires universelles.

L'HON. JUGE MATHIEU

—Dlle Philemon d'Halewyn c. The Delaware & Hudson Ry. — Instance périmée.

—P. de Beaudry c. Delaware et Hudson Ry.—Instance périmée.

L'HON. JUGE LANGELIER

—F.-X. Hébert c. O. Bombardier. — Action déboutée. Le demandeur réclamait l'expulsion du défendeur, et alléguait que le bail passé entre eux était d'un an et était expiré. Le défendeur a prouvé que le bail était pour le terme de trois ans, qui n'est pas expiré, et qu'il garnit les lieux loués.

L'HON. JUGE LAVERGNE.

—The Royal Institution for the advancement of Learning c. Lewis A. Caron.—Jugement pour $53.14.

—R. Gardner et al c. J.-P. Marchildon et al. et A. McGown et al, intervenants. — Jugement permettant d'amender.

—Albert E. Brown c. Georges Giguère, et Geo. Wm Foisy et al., intervenants. — Jugement maintenant la saisie-gagerie pour $183.

—Dame Maria Marcil c. Joseph Legault. — Ordre autorisant la demanderesse à ester en jugement en séparations de biens.

—Nap. Paquette c. Peter Ferns et al.—Motion pour détails, accordée.

—Dame M.-L. Cléroux et vir c. Dame M. St-Charles.— Motion de la défenderesse pour détails, rejetée.

—N. Chartrand c. A. Brosseau.— Jugement pour $141.90, montant d'un billet.

—Dame A.-J. Gareau et vir c. Montreal Street Railway. — Jugement pour faire rapport.

—Andrew H. Ewing c. David T. Tees, et The Gall Schneider Oil Company, limited, t.-s.— Jugement suivant la déclaration de la tiers saisie.

—Dame Eclantine de Montigny c. William-A. Giguère. — Jugement donnant à la demanderesse acte de sa renonciation et déclaration de non-reprises.

LA COMMISSION ROYALE SUR LES TABACS

Plusieurs témoignages importants, entre autres ceux de MM. H. Miles et Goldstein, ont été entendus aux deux séances d'hier

M. Henry Miles, de la raison commerciale Leeming, Miles & Co., pharmaciens en gros, a été le premier témoin entendu, hier matin.

La maison dont il fait partie vend des cigarettes manufacturées par Philip Morris & Co., de Londres, Angleterre, et les cigarettes de Myers & Martisia, de Boston, Mass.

Les produits de ces maisons sont de première classe. Le témoin a de la difficulté à les vendre sur une grande échelle parce que les marchands ont signé le contrat de la compagnie américaine. Il ne croit pas aux contrats qui restreignent la liberté du commerce. Il vend aussi exclusivement d'autres marchandises, telles que la marchandise pour enfants Nestlé, le chocolat Suchard, le Royal Baking Powder, mais sans avoir signé de contrat; il les vend parce que les fabricants lui donnent un profit qui le satisfait; il pourrait en vendre d'autres sans que les fabricant s'y objectent autrement qu'en ne lui donnant plus un percentage aussi élevé. C'est le public qui fait la vente et le succès qu'obtient l'"American Tobacco Co." est dû aux annonces nombreuses qu'elle fait. S'il annonçait beaucoup, il perdrait certainement de l'argent.

M. J.-E. Courtois représente à Montréal, la maison Houde & Cie, qui a ici un entrepôt. Si le contrat des consignataires n'existait pas, la maison pourrait envoyer sa marchandise directement aux vendeurs et le nombre des détailleurs liés par le contrat est très grand. Le témoin représente la maison Houde & Cie, depuis le 1er janvier 1902.

Mme Pelletier, No 2171 rue Sainte-Catherine, est depuis 22 ans dans le commerce. Elle a été consignataire, mais elle a résilié son contrat en juin ou en juillet 1902.

M. Joseph Pilon manufacture du tabac canadien; il a été gérant de la manufacture P. Décary & Fils, et l'a quittée à cause de la concurrence de la compagnie américaine et parce que son salaire en souffrait. Il ne mettrait pas d'argent dans une manufacture indépendante.

M. J.-B. Vinet, propriétaire de la maison A. Dubord & Cie, manufacturiers de tabac à priser.

Il a été consignataire des deux compagnies et les a laissées ce printemps parce qu'il ne pouvait pas vendre toutes les marques de cigarettes qu'on lui demandait. Il vend des cigarettes et du tabac des deux compagnies. Il ne fait pas autant de profit avec les cigarettes Impériales qu'avec les cigarettes de l'"American Tobacco Company." Il a encore un contrat avec la compagnie "Empire" pour la vente du tabac en palette.

M. Napoléon Daunais a été consignataire des deux compagnies et les a laissées dans l'intérêt de son commerce. Il ne mettrait pas d'argent dans une manufacture indépendante. Les coupons que donnent les cigarettes "Sweet Caporal" en ont augmenté la vente.

M. Jos Lacoste, rue Ste-Catherine, près de la rue St-Alexandre, a d'abord été consignataire des deux compagnies. Il a résilié ses contrats, puis les a repris parce que cela faisait mieux sona affaire.

M. J.M. Fortier, fabricant de cigares, de cigarettes, etc., manufacture du tabac étranger. Il a fabriqué des cigarettes de tabac canadien vers 1894, et cessa quand il s'aperçut que la feuille étrangère était plus en faveur, quelques mois avant l'entrée en existence de la convention des consignataires. Cette convention a fait du tort à son commerce à cause de la clause d'exclusion. Il a à ce sujet deux procès qui ne sont pas encore terminés. Il manufacture encore des cigarettes.

Le témoin déclare qu'aujourd'hui les conditions du marché sont plus mauvaises qu'auparavant; car l'American Tobacco company a fait du travail.

M. Fortier croit que le commerce devrait être libre et il n'est pas d'opinion que le contrat soit nécessaire au commerce.

Aux Etats-Unis, dit le témoin, la compagnie de tabac des Etats-Unis contrôle 80 à 90 p.c. du commerce.

Le témoin n'a pas peur de la compétition. Il déclare qu'il manufacture plus de cigares qu'autre chose. C'est en 1894 qu'il a tenté de manufacturer des cigarettes et du tabac en palette et du tabac coupé. Il a fait des cigarettes jusqu'en 1896; à cette date il a vendu ses machines à M. Archibald; c'était avant l'existence des contrats de l'American. Depuis il n'a fait des cigarettes qu'avec la feuille importée et le commerce de tabac en feuille.

Il a toujours vendu au gros et au détail, un peu plus au gros.

Il déclare que les affaires des manufactures indépendantes ont augmenté depuis 1895, et qu'elles augmentent encore.

D'après M. Fortier, le système des coupons est juste et correct.

Après M. Fortier, M. J. Goldstein, de la Dominion Tobacco Company est entendu comme témoin.

Il était autrefois l'agent de l'American Tabacco Compagy of United States pour les cigarettes.

Les affaires de cette compagnie ayant été transportées à la Compagnie Canadienne, il a cessé d'être leur agent.

Le témoin donne alors les prix des cigarettes Sweet Caporal pour le gros et le détail, quand il en avait l'agence. Il s'inquiétait peu si les marchands de gros baissaient les prix ou non.

Le témoin déclare que quand les prix sont coupés, c'est le détailleur qui en profite, non le consommateur.

M. Goldstein est adversaire du système d'escompte. Pour lui le cas de M. Miles est différent; car ce n'est pas un manufacturier, mais un agent. Il ne croit pas qu'il soit correct pour un agent de faire mousser deux marques différentes du même commerce. Par exemple, sachant que M. Miles serait agent de la "Royal Baking Powder", il ne lui donnerait pas une marque rivale, mais en chargerait un autre.

Le témoin a admis avoir offert de racheter ses étiquettes il ne croit pas cependant avoir été obligé de débourser $1.00 à cet effet.

M. J. Goldstein ne partage pas l'opinion de sir William Macdonald sur le tabac canadien. D'après lui, notre tabac est bon et on peut en faire même des cigares. Le gouvernement du Canada devrait donner des primes pour la culture du tabac. Le témoin cite le tabac du comté d'Essex comme étant tellement bon qu'il pourrait être exporté.

Il déclare être l'instigateur de la requête présentée par M. Forest au gouvernement, dans le but d'amener ce dernier à légiférer de telle façon, que tout tabac canadien passe par les manufactures, avant d'aller sur le marché. S'il a suggéré à M. Davis et autres de faire faire cette demande par les cultivateurs c'est que l'on obtiendrait plus facilement un résultat.

M. O. S. Perrault, dernier témoin des plaignants est ensuite appelé à certifier un exhibit produit par M. Davis, ce qu'il fait.

M. Perrault est le secrétaire de l'American Tobacco Company.

La séance d'hier s'est terminée par le témoignage de M. T. C. Rivard.

M. Campbell montre au témoin la déposition de A. Renaud, C.R. maire de Joliette, qui a déclaré que M. Rivard lui avait confié avoir vendu sa manufacture, parce qu'on lui avait dit que s'il ne vendait pas, on le ruinerait.

Mtre Dandurand s'oppose à la question, mais le commissaire la permet.

M. Rivard répond que M. Renaud était de bonne foi quand il a rendu son témoignage, mais que certainement il l'a mal compris; car, lui, Rivard, n'aurait pu lui faire telle confidence, attendu que la proposition de vente était sienne. En effet le témoin ayant rencontré M. Larue, qui venait de vendre à l'American, lui a dit je suis sur le marché prêt à transiger et à vendre.

A une question de Mtre Dandurand, M. Rivard, dit qu'il n'a nullement été induit à vendre par l'American Tobacco et qu'on ne l'a jamais menacé de ruine au cas où il refuserait de vendre.

GRAND INCENDIE A BEAUHARNOIS

La fabrique Kilgour détruite. Les dommages s'élèvent à 100,000 dollars

Beauharnois, 14.—Tout le village de Beauharnois a été éclairé cette nuit, par des lueurs sinistres d'un feu, qui consumait l'une des grandes manufactures de l'endroit. L'incendie, commencé quelques minutes avant sept heures, hier soir, a fait rage jusqu'au matin, et à 3 heures, les flammes et la fumée s'échappaient encore en épaisses colonnes des décombres partout répandues.

La fabrique de meubles Kilgour Bros faisait de brillantes affaires, et elle avait résolu d'étendre considérablement son commerce. Deux ailes en briques avaient été ajoutées à la bâtisse en bois, et les travaux de construction étaient presque terminés quand le feu a éclaté, hier. On suppose que l'incendie a originé dans le pavillon des machines, situé entre les deux ailes, et où se trouvent les chaudières toujours sous forte pression. Les flammes se répandirent vite dans toute cette bâtisse en bois, qui présentait un aliment facile, et bientôt tout l'édifice était enveloppé.

La brigade, sous le commandement du chef des pompiers, M. André Leduc, se rendit aussitôt à la manufacture, malheureusement tous les efforts prodigués furent en pure perte et l'incendie continua à accomplir son œuvre de destruction.

L'un après l'autre, les murs s'écroulèrent avec fracas, et quand l'incendie fut éteint, seul un pan resta debout. Vers minuit, les flammes qui se propageaient avec la plus grande vigueur, pénétrèrent dans la partie sud de l'établissement où se trouvaient des quarts de gazoline et d'huile de toutes sortes. Une explosion formidable retentit et jeta l'épouvante parmi tous les assistants. Des briques et des débris volèrent à de grandes distances, au milieu d'un tourbillon d'étincelle.

Quand l'incendie éclata, il y avait dans l'édifice le gardien de nuit et quelques autres personnes. On craignit un instant qu'ils fussent devenus la proie des flammes, mais on fut bientôt heureusement détrompé, et l'on n'a à déplorer aucune perte de vie, comme aucun accident sérieux du reste.

Le feu s'éteignit quand il n'y eut plus rien à brûler. Il était quatre heures, ce matin.

MM. Kilgour estiment les pertes qu'ils ont subies dans ce désastre à plus de cent mille dollars. Les assurances ne sont que de $15,000.

175 employés, dont environ cent pères de famille, se trouvent aujourd'hui sans ouvrage, à la veille de l'hiver, à cette époque de l'année où les besoins deviennent plus nombreux et plus pressants.

Il y a environ 15 ans, la manufacture Kilgour était une première fois rasée par un incendie, mais elle avait été presqu'aussitôt reconstruite, grâce à un bonus de la ville. L'an dernier, une bourrasque de vent emportait la couverture d'une aile qu'on était à construire, et, au mois de juillet, cette année, deux hommes, les malheureux Girouard et Pitre, sefaisaient brûler de façon horrible, à la suite d'une explosion de gazoline.

Véritable Marte de Russie, couronnée

La fourrure la plus élégante et la plus riche portée maintenant par les dames aristocrates, comme garniture sur veau marin et mouton de Perse. Le plus grand assortiment en Amérique. Chs. Desjardins & Cie. 281-2

La Coqueluche—BAUME RHUMAL

Mme MARCEL GRAVEL

Souffrante et faible, depuis des années, prend les Pilules Rouges .... et se guérit ....

Elle demeure au No 557 rue Wolfe : Les femmes qui sont malades sont priées d'aller la voir afin de constater par elles-mêmes le grand bien que Mme Gravel a retiré des Pilules Rouges et des traitements des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Sur l'avis de mon médecin, j'ai pris les Pilules Rouges parce que j'étais faible et que chaque jour mes forces diminuaient. J'avais des douleurs dans le dos, j'étais souvent étourdie; je mangeais peu et j'avais mal au cœur. Une de mes amies qui a été bien malade et qui a beaucoup retiré des avis et du traitement des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, m'a dit tant de bien des Pilules Rouges que je n'ai pas voulu manquer de les employer. Je suis allé au bureau de consultations quelquefois, j'ai fait tout ce qui m'a été suggéré et j'ai pris six boîtes de Pilules Rouges qui m'ont grandement fortifiée et m'ont remise en état de m'occuper de mon ménage.

La famille m'avait épuisée; j'ai quatre enfants qui se suivent de près et à qui j'ai donné tous les soins que peuvent inspirer la tendresse et le dévouement maternels. Par amour pour eux je veux conserver mes forces et ma santé; j'ai déjà trouvé dans les Pilules Rouges un remède puissant contre la faiblesse et je ne négligerai pas de les employer lorsque le besoin se fera sentir.

MADAME MARCEL GRAVEL,
557 rue Wolfe, Montréal.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes.

Ces Pilules se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, nous vous les enverrons sur réception du prix, soit au Canada ou aux Etats-Unis.

Les consultations gratuites pour les femmes se donnent tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, depuis 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue St-Denis. Les femmes malades qui ne peuvent venir voir nos Médecins Spécialistes peuvent les consulter aussi avantageusement par lettres. Leur cas recevra autant d'attention et un changement pour le mieux ne tardera pas plus à se faire sentir.

Adressez vos lettres:

CIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE,

274 RUE SAINT-DENIS, MONTREAL.

LE P. LACOMBE

Le R. P. Lacombe, le vénérable missionnaire du Nord-Ouest, et ses compagnons partiront mercredi pour le théâtre de leurs missions.

Dr J. J. PANNETON
Chirurgien-Dentiste

Donne des consultations tous les jours à son bureau, 1598 Ste-Catherine Tel. Bell, Est 1291. 100-1a.

Elements de succès!

Le commis derrière son comptoir, le courtier inquiet sur les fluctuations de la finance, l'homme d'affaires au guet d'une entreprise, l'homme du monde, trouvera dans le journal du matin de quoi se rendre intéressant en même temps que des éléments de succès.

Ceux qui désirent se procurer un bon article à un prix raisonnable devraient acheter seulement

COOK'S FRIEND
BAKING POWDER

Tous ses ingrédients sont de première classe, il ne contient aucun alun, et coûte aux consommateurs 50 pour cent moins que les poudres importées également pures.

La véritable poudre "Cook's Friend" est préparée par W. D. McLAREN, Montréal, et la marque de commerce est sur chaque paquet.

Feuilleton du JOURNAL

NICOLAS PEPOFF

57 (Suite).

Ces mots allèrent jusqu'au plus profond de l'âme de la jeune femme ; jusqu'à ce moment, tout en aimant Serge, elle luttait encore contre elle-même, sa fierté redoutant un entraînement irréfléchi ; si elle allait aimer un homme indigne d'elle, un homme incapable de s'élever, par la gloire, à la hauteur de sa naissance et de sa noblesse ! le cri de Serge venait de trancher son irrésolution en lui prouvant qu'en cet homme—si épris cependant—la conscience parlait plus haut que l'amour.

Elle lui saisit les mains et se pencha vers lui.

—Non... Serge Obrensky, dit-elle, ils ne me tueront pas ; d'ailleurs, puisque la Providence nous a fait rencontrer, je ne vous défends pas de veiller sur moi, mais sans vous compromettre, et si quelque danger imminent me menaçait, je vous appellerais à mon secours.

—Vous me le jurez !

—Sur notre amour.

Elle avait dit cela, très simplement, très dignement, au point que le jeune homme crut avoir mal entendu ; mais sans lui donner le temps de l'interroger, elle poursuivit. :

—Maintenant que nous nous sommes expliqués, vous allez être raisonnable, ne pas commettre d'imprudence pour chercher à me revoir et marcher droit à votre but, en vous disant qu'il faut triompher... Ma main est à ce prix.

—Hélène Pradjiwoï... je triompherai —je le jure.

—Maintenant, dit-elle, séparons-nous, je vous sais près de moi et cela me donne confiance ; vous me savez près de vous, cela doit décupler vos forces.

—Quand vous reverrai-je ?

—Pas avant que je vous en avertisse; puisque votre guide me connaît, que tous les soirs, en arrivant à l'étape, il vienne rôder de mon côté, quand j'aurai besoin de vous, je refuserai que mes gardiens tendent cette couverture au-dessus de ma tête... Se sera le signal.

Elle lui offrit la main et sans qu'elle s'en défendit, il y appliqua ses lèvres.

Ah ! ce baiser, quelle fièvre il lui mit au cœur et comme, pour un rien, il se fût précipité le sabre en main, lui seul, contre tous ces gens qui retenaient prisonnière celle qu'il aimait.

Là-bas, la sentinelle abyssine était toujours adossée au tronc du manguier, immobile, assouplie sans doute ; alors, rampant sur le sol, n'avançant qu'insensiblement, Serge gagna le pied du rocher et donna trois petites secousses à la corde que le relait au sommet.

La corde se tendit et, s'aidant des pieds contre la paroi rocheuse, le jeune homme, hissé en même temps par son compagnon, commença de s'élever, fantôme sombre au milieu de l'obscurité, suivi dans sa périlleuse ascension par les regards anxieux de la comtesse

Quant elle l'eut vu enfin disparaître au milieu de la brousse qui couronnait le roc, celle-ci poussa un soupir de soulagement ; si énergique qu'elle fût, il lui avait semblé qu'elle allait défaillir, tellement l'angoisse l'étreignait à la gorge, et elle demeura un bon moment haletante, les yeux toujours attachés là-haut, tandis que son oreille se tendait du côté opposé, prête à surprendre le premier bruit inquiétant

Mais non, son anxiété avait été vaine ; rien ne remuait plus dans la direction où avait disparu le jeune homme et autour d'elle, tout était silencieux ; alors un sourire courut sur ses lèvres, sourire qui trahissait le bonheur intense dont son âme était pleine.

Elle ne s'était pas trompée ; celui qu'elle aimait était digne d'elle, digne de l'amour qu'elle se sentait pour lui, digne de la périlleuse mission qui lui avait été confiée, et si Dieu voulait bien auréoler de gloire cette tête énergique et fière...

Toute autre femme, peut-être, à sa place, eût éprouvé une déception, à la pensée que la rencontre de Serge avec elle n'était que fortuite ; toute autre eût préféré sans doute savoir que le jeune homme, oubliant de toute prudence, abandonnant toute idée de devoir, s'était élancée à travers le désert pour la rechercher, la rejoindre, la sauver...

Combien, elle était plus heureuse et plus fière de ce qu'il avait fait ! combien elle sentait mieux la grandeur de son amour après l'aveu plein de franchise, de naïveté même qu'il venait de lui faire ! Il en était tellement épris qu'il ne s'était pas senti la force, en demeurant auprès d'elle, sous l'influence de son regard, de sa voix, d'observer la consigne qui lui avait été donnée.

Lâchement, redoutant sa faiblesse, il l'avait fuie !

Ah ! que cette lâcheté avait dû lui coûter, au pauvre Serge, et quelle somme d'énergie il avait dû déployer pour être lâche à ce point !

Et il lui semblait, à la belle comtesse Hélène qu'elle ne l'aimait point assez, que jamais elle ne l'aimerait assez pour hausser son amour jusqu'à la hauteur de son amour à lui...

La pensée de se savoir adorée à ce point lui donnait un regain de vaillance, d'énergie, et il lui tardait que le moment vînt enfin où il lui faudrait lutter avec les ennemis de son cher lieutenant, pour triompher d'eux, à force de finesse, de ruse...

Elle était loin de se douter que ce moment était proche.

Les dernières heures de la nuit s'étaient terminées, pour la jeune femme, en une délicieuse rêverie où elle avait rappelait fort nettement que c'était passé en revue les années écoulées, depuis le jour où, pour la première fois, Serge lui avait été présenté (elle se à un raout offert par l'ambassadeur de France à la haute société pétersbourgeoise) ; et à dater de ce jour, pas une circonstance n'avait été oubliée de celles qui l'avaient mise face à face avec l'élégant lieutenant aux gardes: dans sa mémoire, avec autant de précision que si elle les eût consignées au jour le jour sur les feuillets d'un carnet, elle retrouvait toutes ses impressions; et à les refeuilleter pour ainsi dire, elle se rendait compte qu'à son insu l'amour pour Serge Obrensky s'était glissé dans son cœur, du premier jour où elle avait vu filtrer de ses yeux bleus, hardis et timides tout à la fois, cet effluve de respect et de passion qui l'enveloppait, où avait résonné à son oreille le murmure musical de sa voix caressante.

Comme elle s'applaudissait maintenant de ce caprice qu'elle avait eu soudain de venir en Afrique s'assurer par ses propres yeux de la manière dont le lieutenant Obrensky s'acquittait de sa mission, caprice de grande dame à laquelle sa richesse permettait de fuir la lassitude des distractions, toujours les mêmes, des salons pétersbourgeois pour aller promener son spleen à travers les déserts de l'Abyssinie, sans qu'elle s'en doutât, ce caprice auquel elle croyait obéir n'était qu'une forme déguisée de l'amour qui la tenait.

Or, à présent elle s'en rendait compte et elle se promettait de le remplir mieux encore, ce rôle d'ange gardien qu'elle était venue jouer. Ah ! comme elle allait le protéger, le défendre, son Serge Obrensky...

Elle était si profondément enfoncé dans ses réflexions, somnolant presque au doux bercement de ses rêves, qu'elle n'avait point fait attention que, autour d'elle, le camp s'était éveillé en même temps que les premières lueurs de l'aube et que tout se préparait pour le départ; aussi, fut-elle fort surprise lorsque l'un de ses gardiens, soulevant le pan de couverture qui la protégeait contre la fraîcheur des nuits, lui fit signe qu'il était temps: la mule sur laquelle elle chevauchait depuis quatre jours était là, toute harnachée et, après avoir enveloppé la jeune femme dans la toge abyssine qui dissimulait à tous les regards ses vêtements européens, après s'être bien assuré que le capuchon de mousseline légère masquait entièrement ses traits, l'homme, avec beaucoup de précautions d'ailleurs, se mit en selle.

Le groupe d'indigènes auxquels était confiée la garde de la prisonnière voyageait à la suite de la caravane des changeurs de sel, c'est-à-dire formaient la queue d'un long serpent, d'environ un kilomètre d'étendue, dont les anneaux se déroulaient à travers la campagne.

Après cette sorte d'arrière-garde venaient les prêtres, parmi les serviteurs desquels Serge Obrensky et son guide s'étaient glissés, mais cela représentait encore, entre les deux amoureux, une distance d'environ cinq cents mètres et quelquefois plus, car il arrivait souvent que les montures du clergé abyssine n'étaient pas à même de suivre l'allure rapide à laquelle marchaient les mules, quoique lourdement chargées de sel, des marchands.

Plusieurs fois, depuis le départ de la caravane, la prisonnière s'était retournée sur sa mule pour tâcher d'apercevoir à l'arrière-garde celui qu'elle aimait; imprudence diamétralement opposée aux conseils qu'elle-même lui avait donnés quelques heures auparavant mais à laquelle il lui avait été impossible de résister; maintenant qu'elle le savait là, — c'était plus fort qu'elle,— il lui fallait tenter de le voir.

Durant la sieste, alors qu'autour d'elle tout le monde dormait, accablé par la chaleur et fatigué déjà par la route faite le matin, Hélène Pradjiwoï elle, était demeurée éveillée, ayant l'espoir d'apercevoir sinon Serge lui-même du moins son guide, mais nul n'était venu et c'était toute désappointée qu'elle était remontée sur sa mule.

Or, comme elle se retournait pour la cinquième fois au moins, depuis qu'on s'était remis en route, voilà que l'indigène qui chevauchait à sa droite, se penchant vers elle, lui dit à voix basse en anglais:

—C'est donc bien intéressant, milady, ce qui se passe à l'arrière-garde?

Elle tressaillit et, son voisin ayant écarté un peu le capuchon qui lui voilait la face, elle crut reconnaître le lieutenant des cipayes qui avait fait avec Maucombie et elle la traversée d'Aden à Tadjoura.

—Vous! s'exclama-t-elle?

Mais alors, de l'autre côté, un second Abyssin se pencha à son tour, et, avec un fort accent italien, lui murmura ces mots:

—Per Baccho! signora, pourrait-on, sans être indiscret, savoir ce qui excite ainsi votre curiosité?

Celui-là n'était autre qu'Amilcar Caracallo.

XIX

ENTRE LA COUPE ET LES LEVRES

L'un après l'autre, la comtesse Hélène regarda à nouveau ses deux compagnons de voyage, puis, souriante, nullement impressionnée:

(A suivre).

"Argenterie plaquée inaltérable".



GARANTIE POUR 50 ANS

Fabriquée seulement par la "Meriden Britannia Company".

Vendue par les principaux marchands partout.

AMUSEMENTS

ACADEMIE } Toute cette semaine. Matinée samedi.
Directement après trois mois au théâtre de Wallack, New-York :

SHOW GIRL de E. E. RICE
par R. A. BARNET. A venir—KELCEY et SHANNON dans Sherlock Holmes. 277-6

LUNDI, 17 NOV.
M. HERBERT
KELCEY
Et Mlle EFFIE
SHANNON
Présentant, pour la première fois à Montréal, la fameuse pièce de Conan Doyle-Gillette :
"Sherlock Holmes"
Sièges maintenant en vente. 279—5

FRANÇAIS | Matinées : Mercredi, Jeudi et Samedi.
Cette semaine—Le poignant mélodrame
"A Fight for Millions"
Effets scéniques et électriques incomparables. TOUTE LA SEMAINE PROCHAINE. L'éminent comédien irlandais
JOSEPH MURPHY,
Avec son excellente troupe, présentera Lundi, Mardi, Mercredi, le soir, et Mercredi, en matinée,
"KERRY GOW"
Jeudi, Vendredi, Samedi, le soir, et Jeudi et Samedi, en matinée.
"SHAUN RHUE"
Deux des plus beaux drames irlandais qui existent. Prix—10c, 20c, 30c, 35c et 50c. 280—3

PROCTOR'S Le Théâtre des familles de Montréal.
Aujourd'hui, dernière représentation de
THE MASQUERADERS, 2-8 P. M.
La SEMAINE PROCHAINE
Dernière apparition de ROBERT DROUET et avant dernière semaine de F. F. PROCTOR'S BIG STOCK CO. dans
WOMAN AGAINST WOMAN
Lee & Kingston, artistes-dessinateurs de genre. Le Kalatechaoscope.
Les Mêmes Prix.

Théatre des Nouveautés | Tél. Bell, Est 1395 Cette semaine.
La Princesse George,
Les Erreurs de Jean,
Prix : 15c, 25c, 50c, 75c. Loges 75c et $1.00. Soirées de gala, Mercredi et Vendredi. Matinée : Samedi. Lundi : Soirée Populaire à 15-25 et 40 cents.
Semaine prochaine :—ANTONY.
"LES SURPRISES DU DIVORCE"

Théatre National Français | 1440 Ste-Catherine.
Tél. Bell, Est 1736. Tél. Marchands 529.
Semaine du 10 novembre
"LES TROIS MOUSQUETAIRES"
PAUL CAZENEUVE dans d'ARTAGNAN ; H. MORET dans MY LADY ; B. DE LA SABLONNIERE dans LA REINE ; H. NANGYS dans LE ROI ; EUGENIE VERTEUIL dans CONSTANCE. Prix, Matinées : 10, 15, 20, 25c ; soirées : 10, 20, 30, 40c. 277—6

THEATRE ROYAL, Tous les après-midi et soirs.
Cette semaine, 10 Novembre.
Searchlight of a Great City
25 grands artistes et un plein char de décors et d'effets mécaniques. Prix : 10c, 20c et 30c.
Semaine prochaine, The Knickerbockers.
277—6

Théatre de la GAITÉ No. 1054 Rue Ste-Catherine, Tél. Bell Est 2871. GEO. GAUVREAU, Directeur.
Grande réouverture—Saison d'hiver—Semaine du 17 Nov. 1902. MARIE-JEANNE (OU LA FEMME DU PEUPLE), drame en cinq actes et six tableaux.
B. de la Sablonnière : Marie-Jeanne ; Rhéa : Marguerite ; Mme Nostère : Sophie ; Louis Labelle : Bertrand ; Petitjean : Appiani ; Cartal : Remy ; et avec le concours d'artistes du Théâtre National et autres. Soirées de Gala tous les vendredis soirs. Décors et costume nouveaux. Prix, matinées—10, 15, 20, 25c ; soirées, 10, 20, 30, 40c. 279-5

PARC SOHMER
Semaine du 10 Nov., mardi, jeudi et samedi soirs et dimanche le 16 après-midi et soir,
Lucie de Lamermoor
Grand opéra en 4 actes de Donizetti.
1ers Ténors : MM. L. Guille et Zerni ; 2nd Ténor : M. Pagano ; Bariton : Allessandroni ; Soprano : Mme Frida Ricci. Seigneurs, Dames d'honneur, Chasseurs écossais, etc.
Admission 25c. Sièges réservés 50c.
Galerie libre.
Plan déposé chez M. Edmond Hardy, 1676 rue Notre-Dame. 277-6

SALLE WINDSOR
OUVERTURE DES CONCERTS
—DE—
l'ORCHESTRE SYMPHONIQUE.
VENDREDI, 21 Nov., à 4.30 hrs, p. m. Sièges en vente chez SHAW, 2274, rue Ste-Catherine.
282—15-21

LE COLONEL BRUCE-CAMPBELL

Il vient d'être nommé secrétaire et gérant du club St-Jacques

Le colonel Bruce-Campbell, commandant pendant plusieurs années du 84e Régiment de Saint-Hyacinthe, vient de succéder comme secrétaire et gérant du Club Saint-James, à M. B.-M. Humble, qui a résigné pour occuper une nouvelle position.

Il n'y a pas de doute que le nouveau secrétaire remplira ses nouvelles fonctions à la satisfaction de tous, grâce à l'affabilité et aux talents qui le distinguent.

Partout où le colonel Campbell a passé, il a laissé des traces de sa courtoisie et de son amabilité. Il s'est acquis une excellente réputation quand il était gérant de l'"Iroquois House," à la montagne de Beloeil.

AUX HOTELS

Sont au St. James : —

Mme Reay, New-York ; C. H. Wilson, C. A. Kitson, Plumas ; John Rodgers, L. N. Martin, Buffalo, N.Y. ; D. Roulier, Hull ; E. T. Neale, Toronto ; O. Aubin, Sturgeon Falls, N.Y. ; C. S. Hanks, New-York ; H. St-Martin, St-Louis ; J. Dewitt, Boston ; Dr et Mme Meagher, Windsor Mills ; L. P. Faubert, New-Bedford, McGown, Napanee ; Thomas Coby, Lachi-Mass. ; F. A. Wilder, Brunswick, Me. ; A. ne ; P. B. Caron, Mlle Smith, Seattle, Wash. ; Mme L. Caron, Valleyfield ; A. W. Garrett, Belleville ; W. E. Jones, Island Pond ; D. Hamelin, Chicago, Ill. Nap. Marchand, St-Barnabé.

Sont au Riendeau : —

J. P. McKernan, Col. T. L. Boulanger, Québec ; P. Boileau, Ile Bizard ; John Gagnon, Sorel ; Arthur Lafebvre, M.D., St-Philippe Laprairie ; A. Brisson, Laprairie, H. H. Lefebvre, M. Bernardin, Sévère Lefebvre, St-Philippe Laprairie ; J. O. Provost, Parc Laval ; Capt. H. S. Horgen, St. Andrews ; W. Scott, Doucet's Landing ; Dr C. A. Dubé, Ville-Marie ; J. B. Nadeau, Lévis ; Dr S. Desjardins, Ste-Thérèse ; L. E. Charron, St-Denis ; Adolphe Charron, St-Denis ; Elie Boivin, Napierville ; M. et Mme Paul North, Adams Louis Lemoine, Lawrence, Mass. ; G. A. Cookson, Toronto ; P. Letendre, Yamaska ; La Jos. Belleau, Lévis ; Geo. Châteauvert, St-Marc des Carrières ; P. A. Baril, Warwick, Qué.

SPORT

LA BOXE

Beansey Vainquenr

Il met Nolan hors de combat en moins d'une minute et demie. Le choix d'un referee

Beansey a remporté une brillante victoire sur Nolan, au Parc Riverside hier soir. Les quatre cents spectateurs qui s'y étaient rendus, et qui pour la plupart connaissaient la force respective des deux boxeurs étaient tous indécis sur le résultat. Naturellement les deux boxeurs avaient de chauds partisans, mais même les plus confiants n'osaient prédire la victoire de leur champion avant la septième ou huitième ronde.

Mais Nolan n'a pas été à la hauteur de la situation. Il paraissait plus gros que Beansey et plus fort. Cependant Beansey en est facilement venu à bout, et à peine une minute et demie après le commencement de la bataille Nolan était hors de combat. Ça n'a pas été long. Les deux boxeurs se serrèrent la main et sur l'ordre du referee commencèrent les hostilités. Ils échangèrent quelques coups sans résultat et clinchèrent deux ou trois fois. Beansey fut averti par le referee de ne plus frapper de nouveau durant un clinch ; puis ils recommencèrent. Nolan fonça mais Beansey le fit voler sous les cordes d'un uppercut de la gauche au menton, sous l'épaule. Nolan faillit tomber en bas de l'estrade. Il revint cependant à la charge. Beansey s'élança et d'un coup de la droite au menton fit tomber Nolan à genoux. Ce dernier se releva au bout de neuf secondes en souriant, mais Beansey fondit sur lui comme la foudre. Un coup de droite d'une force terrible en plein sur la poitrine fit tomber la garde de Nolan, et Beansey d'un appercut de la gauche au menton, le fit passer à travers les cordes. Nolan tomba sur sa chaise puis roula sans connaissance dans l'arène.

Beansey était vainqueur et bondissait de joie. La foule lui fit une ovation enthousiaste.

La bataille a été courte mais belle. On ne peut en dire autant des préparatifs. Ils ont été longs et de mauvais goût. D'abord il faisait très froid sous la tente. Un abri de ce genre est adorable en été, mais de ce temps-ci il est facile d'imaginer un endroit plus agréable. Enfin, faut pas se plaindre car il paraît qu'il a été impossible de trouver un local plus convenable.

Ce qui a été surtout ennuyeux est le temps que l'on a pris pour trouver un referee. Il a fallu plus d'une heure de tiraillements et de discussion avant d'en venir à une entente. M. Bière a été finalement choisi, et a donné satisfaction.

Mais dorénavant, que les boxeurs s'arrangent donc pour nommer un arbitre avant la bataille. Ces longues attentes inutiles dégoûtent le public et font beaucoup de tort au sport.

BILLARD

Au Cercle Saint-Pierre

Le tournoi obtient beaucoup de succès. La lutte est chaude dans les deux classes

Décidément, si l'on continue à se disputer la victoire avec autant d'acharnement jusqu'à la fin du tournoi de billard, il sera très difficile de nommer le camp vainqueur avant la dernière partie.

Nous publions plus bas le résultat des parties de billard et de pool jouées cette semaine dans les deux classes, ainsi que le nombre total de points amassé par chaque camp jusqu'à date :

BILLARD

PREMIERE CLASSE

Camp No. 1		Camp No. 2	
G. Bertrand	138	E. Labelle	150
L. Deslauriers	150	E. Cartier	148
G. Bertrand	150	St-Jean	106
Ladouceur	150	A. Côté	141
Langlois	150	Dupré	88

Total des points depuis le commencement du tournoi :

Camp No. 1 — 1673
Camp No. 2 — 1501

Majorité camp No. 1— 172

SECONDE CLASSE

Camp No. 1		Camp No. 2	
Belisle	60	Jolicœur	100
DeBlois	81	Monette	100
Lachance	54	Fournier	100
Déziel	100	Mathieu	70
Langlois	96	Yareau	100
Leroux	100	Langevin	66

Total des points depuis le commencement du tournoi :

Camp No. 1 — 1338
Camp No. 2 — 1337

Majorité camp No. 1 — 1 point

POOL

M. Forget qui encore mardi dernier avait vaincu son adversaire, M. Malouin, par 10 billes, a vu hier soir pâlir son étoile d'une manière désastreuse en se faisant battre dans une partie de 100 billes avec M. Vigeant.

Ce dernier a fait ses 100 billes alors que M. Forget ne réussissait à en faire que 51.

L'assistance va toujours en augmentant et le succès du tournoi est maintenant assuré.

Si vous Toussez—BAUME RHUMAL



Qui sera Champion?

Le résultat de la partie excite un intérêt intense

Ottawa, 14.—Le Collège et le Rough Riders ont eu leur dernière pratique aujourd'hui en vue de la grande joute de demain pour le titre de champions du Canada.

Les hommes paraissent avoir froid par cette température humide, aussi cette pratique ne fut pas d'un grand secours pour ceux qui y participèrent. A la conclusion de ce dernier entraînement, on put facilement admettre que tous les hommes étaient en excellente condition. Les équipes officielles n'ont pas encore été choisies, mais chaque club a une vingtaine d'excellents joueurs parmi lesquels il sera facile d'en prendre quinze.

Ceux qui joueront probablement, seront :

Rough Riders		College
D. McGee	Arrière	O'Brien
Powers	Demis	Meagher.
Boyd	"	Callaghan.
Murphy	"	Gleason.
Hal Walters	Quasters	Dooner.
Kennedy	Scrimmage	Killeen.
Buckham	"	Cox.
Isbester	"	Hasrington.
M. Walters	Ailes	Castonguay.
Boucher	"	McCreadie.
Telford	"	Devlin.
Parr	"	Filion.
Moore	"	Cosbett.
Jim McGee	"	Lafleur.
Raydise	"	Filiatrault.

Phil. Mackenzie sera remplacé par H. Molson, de Montréal, comme umpire.

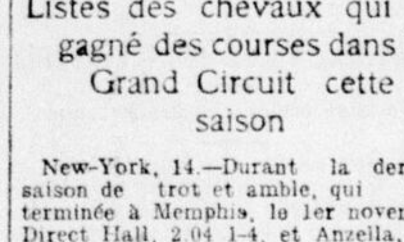
Queen's vs McGill

La seule joute de quelque importance qui sera jouée ici cet après-midi, sera celle des Queens et des McGill. Si nos universitaires locaux remportaient la victoire, ils pourraient se proclamer champions de la ligue intercollégiale. Ils feront donc en conséquence tout leur possible, ce qui en d'autres termes signifie que la joute va être d'une beauté et d'un intérêt.

Excursions a Ottawa

A l'occasion du match de football pour le championnat, à Ottawa, le Pacifique Canadien et le Grand-Tronc annoncent une excursion à Ottawa, au prix de $4.50. Les billets sont bons à partir de samedi, 15 novembre, jusqu'à lundi, 17 novembre.

En rapport à l'excursion du Pacifique à Ottawa à l'occasion du match de football pour le championnat, le train qui laisse la gare Union, à Ottawa, à 6.20 p.m. le 15 novembre, sera retenu une demi-heure afin de permettre aux excursionnistes d'assister à la fin de la partie et de revenir à Montréal ce soir.



Champions du Turf

Listes des chevaux qui ont gagné des courses dans le Grand Circuit cette saison

New-York, 14.—Durant la dernière saison de trot et amble, qui s'est terminée à Memphis, le 1er novembre, Direct Hall, 2.04 1-4, et Anzella, 2.06 3-4 se sont montrés les meilleurs chevaux de leur classe. Direct Hall n'a perdu que deux épreuves dans trente-neuf, et a gagné treize courses consécutives, égalant presque le record de Dan Patch, qui, l'an dernier, n'a perdu qu'une épreuve sur trente-six, a gagné 12 courses et a terminé la saison avec un record de 2.04 1-2.

LAFAYETTE

Le vieux Cigare fiable de **5** cts, fait à la main
Egal de n'importe quel Cigare de **10** cts.

Dan R., 2.04	7	2 1-2	1 1-2	1
Twinkle, 2.05 1-4	7	1	0	2
Fannie Dillard, 2.05 1-4	6	5	1	0
Audubon Boy, 2.03 1-4	6	0	0	0
Carl Wilkes, 2.05 3-4	6	2 1-2	1 1-2	0
Greenline, 2.07 3-4	5	2	0	0
Prince Albert, 2.00 3-4	4	1	0	0
Gold Brick, 2.08 1-4	4	0	2	1
Dariel, 2.04 3-4	3	3	1	1
Don Riley, 2.07	3	1	1	1
Don Riley, 2.07	3	1	1	2
Schley Pointer, 2.08 1-2	3	0	1	1
Bedworth, jr., 2.06 1-2	3	0	0	0
Junius, 2.07 1-4	2	3	0	3
Miss Willamont, 2.11 1-2	2	2	2	1
Roamer, 2.05 1-4	2	2	0	0
Sir Albert S 2.03 3-4	2	2	0	0
Prince Direct, 2.07	2	1 1-2	6 1-2	4
Daisy Field, 2.08 1-4	2	1	1	0
Gentry, 2.07 1-2	2	1	0	0

TROTTEURS.

	Argents 1	2	3	4
Anzella, 2.06 3-4	8	3	0	1
Major Delmar, 205 1-2	8	1	2	0
Chase, 2.07 1-4	7	3	3	0
Rhythmic, 2.08	7	1	1	0
The Roman, 2.09 1-4	6	0	0	0
Prince of Orange, 2.07 1-2.	5	5	1	1
Dulce Cor, 2.08 1-2	4	5	2	0
The Monk, 2.05 3-4	4	1	0	0
Mabel, 2.10 1-4	4	0	0	0
Monte Carlo, 2.09	3	3	2	0
Wilque, 2.09 1-4	3	3	0	3
Nutbearer, 2.09 3-4	3	2	0	3
Baron de Shay, 2.08 3-4	3	2	0	1
Lord Derby, 2.05 3-4	3	2	0	0
Alice Russell, 2.11 1-2	3	1	3	0
Gail Hamilton, 2.11 3-4	3	1	0	0
Dr Strong, 2.10 1-4	3	0	1	1
Ozanam, 2.08	3	0	0	1
The Rajah, 2.14 3-4	3	0	0	1
Judge Cullen, 2.15	3	0	0	0
Susie J., 2.06 1-2	3	0	0	0
Waubun, 2.09 3-4	8	0	0	0
Walnut Hall, 2.09 1-4	3	0	0	0
Maxine, 2.07 1-4	2	4	5	1
A. J. D., 2.09 1-4	2	4	0	1
The Questor, 2.14 1-4	2	3	3	1
Wentworth, 2.09 1-4	2	2	3	3
Baron Bell, 2.12	2	2	1	3
Invader, 2.11 3-4	2	1	1	1
Wilton Boy, 2.12 3-4	2	1	1	1
Betsy Tell, 2.15	2	1	0	4
Directum Spier, 2.11 1-4	2	1	0	0
Lauretta, 2.14 1-4	2	1-2	1 1-2	1-2
Hilgar, 2.15 3-4	2	1-2	1-2	0
Fereno, 2.07 3-4	2	0	3	1
Hawthorne, 2.11 3-4	2	0	3	0
Anna Held, 2.12 1-4	2	0	1	1
Prince Selma, 2.10 3-4	2	0	0	2
Tiverton, 2.12 1-4	2	0	0	1
Zephyr, 2.11	2	0	0	1

AMBLEURS

	Argents. 1	2	3	4
Direct Hal, 2.04 1-4	13	0	0	0

La récolte du sucre dans le monde

Washington, 14— Le consul des Etats-Unis à Brêmel, M. Henry W. Diererich, dans un rapport daté du 18 octobre, donne les estimés sur la récolte du sucre en 1902-1903, tels que fournis par M. Gieseker, statiscien belge, et par M. Otto Licht, de Magdebourg. Le premier estime la récolte totale à 5,350,000 tonnes; le second à 5,850,000 tonnes, ou 993,000 tonnes de moins que l'an dernier.

Le consul Diererich estime que la production du sucre de betterave sera de 6,000,000 de tonnes. D'après lui, MM. Licht et Gieseker devront changer leurs estimés, car, comme dans le cas de la France, les rapports venus de ce pays ne confirment pas la diminution de 860,000 tonnes.

RENVOYE AUX ASSISES

Le nommé Michel Tannos, arrêté, ces jours derniers pour avoir tenu une maison de jeu, rue Bonsecours, a été renvoyé à la Cour du Banc du Roi, pour subir son procès.

Vers midi et demi, hier, les pompiers du poste No 2, rue St-Gabriel, ont été appelés par téléphone, à l'établissement de M. J. H. Rowell, marchand de grain, No 571 rue Cadieux. Le feu qui avait été causé par une fuite de gaz dans la cave, a été promptement éteint sans avoir fait beaucoup de dommage.

COURRIER DE QUEBEC

Le Club de raquettes Québec--Vol à Charlesbourg -- Arrêté à Lorette--Les taxes municipales--Trois morts subites

Québec, 14 (Spécial). — Le club de raquettes Québec, à son assemblée annuelle tenue hier soir au Frontenac, a constitué comme suit son bureau de direction pour 1902-03.

Président, M. S. Barrow; Vice-président, M. C.S. Godwin; Secrétaire, M. F.S. Stocking; Trésorier, M. E.E.B. Rattray; comité: MM. M. Joseph, A. E. Scott, J.R. Strong, J.T. Cassels, et E.B. Ctaveley.

—Mercredi soir, des voleurs sont entrés dans la demeure de M. Xavier Lachance, de Charlesbourg, pendant l'absence de la famille, et ils ont enlevé $30 et un coffre rempli de vêtements.

—Deux citoyens de Lorette sont arrivés en cette ville hier après-midi avec un jeune homme qu'ils sont allés conduire à la Cour de Police. Ils dirent qu'ils avaient arrêté ce jeune homme dans l'église paroissiale parce qu'il avait des allures suspectes. Le prisonnier qui a assez bonne apparence, a déclaré qu'il se nommait Robert Levingston, qu'il est âgé de 21 ans, et qu'il est électricien de son métier. Il vient de Pottsvill, Penn. Il est arrivé à Québec il y a quelques jours, pour y chercher de l'ouvrage. C'est dans ce but qu'il s'est rendu à Lorette. Etant catholique, il est entré dans l'église de cette paroisse pour y faire sa prière, et c'est alors qu'il a été arrêté. Il a été envoyé en prison jusqu'à lundi, en attendant l'enquête. Lorsqu'on l'a fouillé on a trouvé dans les poches de ses habits un tournevis, deux couteaux et quelques pièces de monnaie.

Le montant des taxes municipales perçu aux bureaux de la Corporation de Québec depuis le 5 novembre, est de $154,817.52. Demain est le dernier jour de délai pour le paiement des taxes, et en conséquence les bureaux de perception resteront ouverts jusqu'à 5 heures p.m.

—Trois morts subites viennent de se produire:

Ce matin, un vieillard de 72 ans, nommé Charles Bougie, est mort subitement dans la cour à bois de M. Beaubien à Saint-Roch.

Mme Elizabeth Letourneau, épouse de M. Hubert Lachance, domiciliée rue de la Reine a été trouvée morte dans son lit ce matin.

Une vieille femme de 84 ans, nommée Labrecquè, est morte subitement hier.

Le coroner a été informé, mais n'a pas jugé à propos de tenir une enquête.

La Première Neige

Fait penser un peu plus à porter des vêtements plus épais. Vous n'avez que faire de souffrir du froid, lorsque vous pouvez acheter des pardessus à des prix si raisonnables que les nôtres. Nous avons un bon assortiment, parce que tous les jours nous achetons de nouvelles marchandises, et la sorte voulue, aussi. Nous avons probablement la meilleure et la plus grande variété de pardessus Raglanette de la ville, en gris uni de différentes qualités, que nous offrons à $7.00 jusqu'à $10.00
Vous ne pouvez les avoir ailleurs pour ce prix.
Une ligne de Raglanettes en frise, pour enfants, à $4.00
lesquels seront appréciés, nous en sommes sûr.
Un grand nombre de pardessus à $5.00 et $6.00
Nous en avons trop, voilà pourquoi nous les offrons à aussi bon marché.
Vareuses (Pea Jackets) en frise grise, pour hommes, à...... $3.50
et d'autres en excellente frise Harris à $6.00
Ulsters de toutes couleurs en la meilleure frise, à de $4.00 à $7.50
En un mot, marchandises de saison pour hommes, adolescents garçonnets et enfants, marchandises que nous garantissons être de 30 à 40 pour cent meilleur marché que les mêmes offertes dans tout autre magasin de la ville.

The Mammoth Clothing House
1888-1890
RUE NOTRE-DAME
Mark Workman, Propriétaire.

PAR BENNING & BARSALOU

Vente au Commerce

Nouveautés, Toiles de Ménage, Lainages, Etoffes, Froizes, Mackinaws, Cheviotes, Hardes Faites, Chapeaux, Chaussures, etc.

A L'ENCAN

A leurs salles de ventes, Nos 86 et 88 rue St-Pierre,

Mercredi, le 19 Novembre 1902

A 10 HEURES A.M.

Vente sans réserve.
En lots pour convenir au commerce de la ville et de la campagne.
Conditions faciles.

BENNING & BARSALOU,
282—15-18-19 Encanteurs.

Convocation des Créanciers

PROVINCE DE QUEBEC. — DISTRICT DE MONTREAL. —Cour Supérieure. No 120. — Dans la faillite de Dame Albina Paré, épouse séparée de biens d'Olivier Placide Robert, tous deux de la ville de Lachine, district de Montréal, ladite Dame Paré y faisant affaires seule comme marchande publique sous le nom de "H. Robert & Cie," et audit Olivier Placide Robert, à l'effet d'autoriser son épouse.

Il est ordonné aux créanciers de ladite faillite de comparaître devant un des juges de ladite Cour Supérieure, dans la salle d'audience No 31 au Palais de Justice, à Montréal, le vingt-et-unième jour de novembre courant, à dix heures de l'avant-midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur et d'inspecteurs aux biens de ladite faillite.

Montréal, 14 novembre 1902.

H. COLLARD,
282—1 Député Protonotaire, C.S.

AVIS

AVIS vous est, par le présent, donné que la Ville de St-Louis s'adressera à la Législature de la province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir un acte afin d'amender sa charte, pour les objets suivants, savoir :

1o. — Diviser la Ville en trois quartiers et déterminer les limites de chaque quartier.

2o. — Etablir la qualification du maire et des conseillers.

3o. — Déterminer les qualités des locataires, pour être électeurs.

4o. — Fixer la date des élections et prescrire le mode de la nomination et de la votation.

5o. — Amender l'article 4387 des Statuts Revisés, quant au délai pendant lequel le Secrétaire-Trésorier doit transmettre son état au Secrétaire de la province.

6o. — Régler les séances du conseil, passer des règlements relativement à la hauteur des clôtures de ligne, aux auvents, etc., aux édifices dilapidés, à la propreté, à l'enlèvement de la neige, à l'encombrement des trottoirs, chemins et rues, et à la mise en position des poêles, grilles, tuyaux et cheminées, etc., au transport des marchandises et à la prohibition du lourd trafic, e tdes convois d'animaux, dans certaines rues, au mode de construction, dans certaines rues, régler les magasins de bric à brac, prohiber la construction des magasins, boutiques, etc., dans certaines rues et avenues, réglementer la plantation, culture et conservation des arbres, pour faire soumettre à l'approbation du conseil, tout plan de subdivision, établir des tourrières, et autoriser la saisie et vente des animaux errants.

7o. — Définir le "presbytère" pour les fins d'évaluation.

8o. — Accorder à la Ville certains pouvoirs à l'égard de ceux dont la faute et la négligence sont cause d'accidents et de dommages, ou de ceux qui font des excavations dans les rues ; pour permettre à la Corporation, de poursuivre le recouvrement des taxes scolaires, en même temps que les taxes municipales, pour déterminer, sur l'Avenue du Parc, Mont Royal et l'avenue Bernard, le mode de construction des maisons, et prohiber les établissements de commerce et à cette fin avoir le pouvoir d'exproprier, imposer des amendes au maximum de $40.00 et un emprisonnement au maximum de deux mois, pour infraction aux règlements ; exproprier, pour l'élargissement de la rue St-Laurent, côté ouest, avant l'année 1904.

9o. — Etablir le mode et la date de l'allocation des crédits annuels et déterminer certaines prescriptions, quant aux finances.

Montréal, 11 novembre 1902.

BISAILLON & BROSSARD,
Solliciteurs de la requérante.
282—15-22-29-6

TERRIBLE RUADE

Un cocher en danger de mort

Québec, 14. — (Spécial). — Un cocher de Sainte-Anne de Beaupré, du nom de Ludger Germain, a reçu dans l'abdomen une terrible ruade de son cheval. L'infortuné est aujourd'hui dans un état fort critique.

CHEMINS DE FER

LE PACIFIQUE CANADIEN

Excursion de Montréal à

$4.50 OTTAWA Et Retour.

A l'occasion du Tournoi de Foot Ball pour le Championnat à Ottawa.

Billets bons pour aller Samedi, le 15 Nov. Billets bons pour revenir jusqu'à Lundi, le 17 Nov. 1902.

Le train qui doit partir d'Ottawa (GARE UNION) à 6.20 p.m. le 15 novembre, sera retardé trente minutes.

Service d'OTTAWA perfectionné

Départ de la Gare Windsor, 8.45 a. m., *9.40 a.m., §10.00 a.m., 4.00 p.m., *10.05 p.m.
Arrive à Ottawa, 11.45 a.m., *12.40 p.m., §1.25 p.m., 7.00 p.m., *1.40 a.m.
Départ de la Place Viger, 8.20 a.m., 5.45 p.m.
*Tous les jours, dimanches compris. §Les dimanches seulement. Les autres trains les jours de semaine seulement.

SERVICE DE QUEBEC, De la Place Viger †8.30 a.m. †2 p.m. §3.30 p.m. *11.00 p.m. †Jours de semaine. §Les dimanches seulement. *Tous les jours.

SPRINGFIELD, Mass. Service de chars et chars-dortoirs direct. Laisse la gare de la rue Windsor à 7.40 p.m., tous les jours, excepté le dimanche.

SERVICE DU DIMANCHE, Départ de la rue Windsor, 10 a.m. pour OTTAWA et les Stations Intermédiaires, arrivant à Ottawa à 1.25 p.m. Au retour, départ d'Ottawa à 6.25 p.m., arrivant à Montréal à 9.45 p.m.
Départ de la Place Viger à 9.15 a.m. pour Ste-Agathe, Labelle et les stations intermédiaires. Au retour, arrive à Montréal 9.45 p.m.

Bureau des billets de la Ville et du télégraphe, 129 rue St-Jacques, à côté du bureau de poste

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Partie de Foot-Ball pour le Titre de Champion.

Des billets d'aller et retour seront vendus de

MONTREAL à OTTAWA et Ret. } $4.50

Billets bons pour aller par tous les convois, le 15 de Novembre, et pour retour jusqu'au 17 de Novembre 1902.

MONTREAL - NEW-YORK

Ligne la plus courte, service le plus rapide. 2 trains de jour, tous les jours excepté le dimanche dans les deux sens. 1 train de jour, tous les jours, dans les deux sens.
Départ de MONTREAL—
†7.15 a.m., †11.00 a.m., *7.35 p.m.
Arrive à NEW-YORK—
†6.30 p.m., †10.00 p.m., *7.20 a.m.
*Tous les jours. †Tous les jours excepté le dimanche.

MONTREAL ET SPRINGFIELD, MASS.
Service de chars, chars-palais et chars dortoirs directs
Les trains quittent la gare Bonaventure à 9.01 a.m. les jours de semaine, à 8.40 p.m. tous les jours.

Pour le confort, voyagez par le réseau du chemin de fer du Grand Tronc.

Bureau des Billets de la ville, 137 rue St-Jacques, Téléphonez Main 460 et 461 ou à la gare Bonaventure.

MONTREAL PARK & ISLAND RAILWAY CO. — Ligne de Lachine : Du bureau de poste, toutes les 20 minutes, de 6.00 heures a.m. à 11.00 heures p.m., dernier char pour Lachine, à 12.00 heures minuit. De Lachine, toutes les 20 minutes, de 5.50 a.m. à 11.50 p.m., dernier char à 12.50 a.m., à St-Henri seulement. Sault au Récollet: De l'angle de Craig et St-Laurent, toutes ses 45 minutes, de 6 a.m. à 11.15 p.m. Du Sault au Récollet, toutes les 45 minutes, de 6 a.m. à 11.15 p.m. Cartierville, St-Laurent et Côte des Neiges: Chars directs sans changement, de l'angle des rues Craig et Bleury, toutes les heures, de 6 a.m. à 11 p.m. De Cartierville, premier char, 5.45 a.m. et toutes les heures depuis 7 a.m. à minuit. Service supplémentaire à la Côte des Neiges, de l'angle des rues Craig et Bleury, toute les 30 minutes, de 6.30 a.m. à 9 a.m. et de 4 p.m. à 7 p.m. Des chars quittent Westmount, angle de l'avenue Victoria et de la rue Sherbrooke, toutes les 20 minutes, de 6 a.m. à 11.20 p.m.. Les chars qui partent à 20 minutes après l'heure seuls se raccordent avec les chars de Cartierville.

NAVIGATION

AFRIQUE AUSTRALE

Service direct conjoint par les

LIGNES ALLAN, ELDER-DEMPSTER et FURNESS

Sous contrat avec le Gouvernement du Dominion.

DEPARTS MENSUELS

De Montréal et Québec en été
— ET —
De St-Jean et Halifax en hiver

Le premier steamer devra faire escale à
Capetown, Port Elizabeth et Durban
Le deuxième steamer à
Capetown, East London et Durban
Le troisième steamer à
Capetown, Port Elizabeth et Durban

Après quoi, ils se rendront à la Baie Delagoa, si une cargaison suffisante se présente.
On a l'intention que les départs soient comme suit :

DE MONTREAL

Le ou vers le
S.O. ONTARIAN, ligne Allan.......... 18 Oct.
S.O. MELVILLE, lig. Elder-Dempster 18 Nov.

DE ST-JEAN ET HALIFAX

Le ou vers le
S.O. ORIANA, ligne Furness.......... 18 Déc.

Pour plus amples renseignements sur les taux de fret, s'adresser à

H. & A. ALLAN,
ELDER, DEMPSTER & CO.,
Ou à FURNESS, WITHY & CO., Limited.
Montréal 25 août 1902. 226—M-s-3m

DIVERS

AVIS DE BREVET. — Louis Jules J. B. Le Rond, de Paris, France, le propriétaire du brevet canadien No 65,540, protégeant des perfectionnements dans les machines et pompes, est disposé à accorder des licences pour l'usage de telle invention brevetée, ou autrement la fournir.
Les demandes doivent être faites à Owen N. Evans, solliciteur de brevets et expert, Temple Building, Montréal.
281—3

PROVINCE DE QUEBEC — DISTRICT DE MONTREAL. — Cour Supérieure. — No 2458. — La Banque Molson, une corporation ayant son principal bureau d'affaires dans la cité et le district de Montréal, demanderesse, vs James Steel et al., défendeurs. Il est ordonné aux défendeurs, Dame Lilian Anne Steel, de la cité de Rutland, dans l'Etat du Vermont, un des Etats-Unis d'Amérique, épouse séparée de biens de Cuthbert Smith, du même endroit, employé de chemin de fer, et ledit Cuthbert Smith, pour autoriser sadite épouse de comparaître dans le mois. — Montréal, 13 novembre 1902. — Wm Bruce, député protonotaire. 281—2

PROVINCE DE QUEBEC — DISTRICT DE MONTREAL. — Cour Supérieure. — No 2425. — Michael Foley, des cité et district de Montréal, imprimeur, éditeur, y faisant affaires seul comme tel sous la raison sociale de "Henry Harvey & Co.," demandeur, vs William Helm & Compagnie une société commerciale, ayant son principal bureau d'affaires dans la cité de Leith, dans cette partie du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, appelée Ecosse, et n'ayant pas été enregistrée dans la cité et le district de Montréal, mais ayant des biens dans ladite cité de Montréal, défenderesse. Il est ordonné à la défenderesse de comparaître dans le mois. — Montréal, 11 novembre 1902. — E. Brousseau, député protonotaire, C.S. — Jas. Crankshaw, avocat du demandeur.
282—2

—Cabassol, de Marseille, rappelle qu'il a, dans le temps, visité le Vésuve.

—Il ne faisait pas plus de fumée que moi, quand je fume la pipe. Enfin, je suis au sommet...

—Un beau spectacle ? demande-t-on.

—Quelle blague, mon çer ! C'était moi qui étais en éruption !

PORTRAIT AU CRAYON

AVANTAGE EXCEPTIONNEL

Aimeriez-vous avoir votre portrait au crayon, artistement fait par un compatriote qui a étudié plusieurs années à Paris ? Voici ce que le "Journal" vous propose:

Collectionnez dix des Coupons intitulés: "Portrait au Crayon," paraissant en dernière page du "Journal", portant chacun un numéro différent, apportez-les à notre bureau avec la photographie que vous désirez faire agrandir et nous vous remettrons, dans un délai de 3 semaines au plus, un

SUPERBE PORTRAIT au CRAYON

grandeur naturelle, buste 18 x 20, fini extra, satisfaction absolument garantie.

Ce portrait sera exécuté à la perfection par notre nouvel artiste Canadien-Français et vous sera livré à notre bureau même, avec encadrement si vous le désirez, aux conditions suivantes :

Pour un portrait sans encadrement, 10 Coupons et 50 cents.

Pour un portrait avec encadrement, 10 Coupons et $1.25.

C'est moitié prix, — le cadre seul vaut $1.50 dans le détail.

Les personnes résidant en dehors de Montréal et qui désireront recevoir leur portrait par la malle, devront envoyer 20 cts extra pour couvrir les frais d'expédition, nous n'envoyons pas de cadre hors Montréal.

Adressez : "LE JOURNAL", 75 rue St-Jacques, Montréal.

Cette offre n'est ouverte que d'ici au 1er janvier prochain.— Sachez en profiter.

GRAVURES DE SALON

AVEC OU SANS ENCADREMENT

Pour orner richement votre demeure à peu de frais, vous n'avez qu'à acheter le JOURNAL chaque matin.

Détachez le Coupon intitulé "Gravure de Salon" et conservez-le. Lorsque vous aurez dix Coupons, portant chacun un numéro différent, apportez-les à notre bureau et vous recevrez une

Magnifique Gravure de Salon

grandeur 16 x 20, aux conditions suivantes :

Pour une gravure sans encadrement, 10 Coupons et 10 cents.

Pour une gravure avec encadrement, 10 Coupons et 75 cents.

Cette gravure avec son encadrement, vaut au moins $2.00 et nous vous la donnons pour 75 cents seulement et 10 Coupons du "Journal". — Pour les lecteurs de la campagne, 5 cents extra pour les frais de poste. — Les cadres ne sont pas expédiés mais livrés à notre bureau. — Voici la liste de nos gravures :

1o.—Sacré-Cœur de Jésus.
2o.—Sacré-Cœur de Marie.
3o.—Nos Chéris.
4o.—La Boudeuse.
5o.—L'Escapade.
6o.—Le Pardon.
Riches lithographies en couleurs.
7o.—Portraits de Cartier. Gravure sur acier avec passepartout pour encadrement.

Ces gravures avec leur encadrement, sont exposées dans nos vitrines où chacun peut les voir. — Profitez de cette occasion.

Avis Important

MM. Camille Trempe, Arthur Millette, Louis Roch, Jos. Chapdelaine et L. A. Beauchesne sont nos agents-voyageurs pour la Province de Québec.— Ces messieurs sont conséquemment autorisés à percevoir le paiement des abonnements au "Journal" et à donner des reçus.

LE JOURNAL GRATIS

Tout nouveau souscripteur qui nous enverra le paiement d'une année d'abonnement, recevra le "Journal" gratuitement jusqu'au 1er janvier prochain et aura droit à une magnifique prime.—De ce jour au dernier décembre prochain, le prix de l'abonnement pour l'année 1903 est réduit comme suit :

Edition Quotidienne: à Montréal, $3.00 par année; hors Montréal, $2.00 par année. Edition Hebdomadaire: à Montréal, $1.50 par année; hors Montréal, $1.00 par année. Strictement payable d'avance.

VENTES PAR HUISSIERS

PROVINCE DE QUEBEC — DISTRICT DE MONTREAL. — Cour du Recorder. — No 83. — J. Phelan, demandeur, vs A. Lallemand, défendeur. Le 24e jour de novembre 1902, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 305 Pine Ave., en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. — F. X. Champagne, H.C.S. — Montréal, 14 novembre 1902. 282—1

PROVINCE DE QUEBEC. — DISTRICT DE MONTREAL. — Cour de Circuit. — No 11412. — A. Sigouin, demandeur, vs A. Lemieux, défendeur. Le 24e jour de novembre 1902, à dix heures de l'avant-midi, au domicile et place d'affaires dudit défendeur, au No 649 rue Sanguinet, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en véhicules, chevaux, etc. Conditions : Argent comptant. — F. X. Champagne, H.C.S. — Montréal, 13 novembre 1902. 282—1

PROVINCE DE QUEBEC — DISTRICT DE MONTREAL — Cour de Circuit. — No 16689. — N. Robillard, demandeur, vs H. Langlois, défendeur. Le 24e jour de novembre 1902, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, sur la place Jacques-Cartier, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en bouteilles de salsepareille. Conditions : Argent comptant. — J. S. Bourassa, H.C.S. — Montréal, 14 novembre 1902. 282—1

PROVINCE DE QUEBEC — DISTRICT DE MONTREAL — Cour de Circuit. — No 8572. — J. Price Co., demandeur, vs G. Hickok, défendeur. Le 24e jour de novembre 1902, à dix heures de l'avant-midi, au domicile dudit défendeur, au No 104 rue Sherbrooke, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de Justice les biens et effets dudit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. — J. E. Coutu, H.C.S. Montréal, 14 novembre 1902. 282—1

LE JOURNAL

IMPRIMÉ ET PUBLIÉ PAR

La Cie d'Imprimerie Industrielle

PROPRIÉTAIRE

MILTON McDONALD, Directeur.
J. A. CARUFEL, - Administrateur.

ABONNEMENT :

ÉDITION QUOTIDIENNE
Montréal (livraison à domicile) $3.00 par année
Hors Montréal (par la malle) 2.00 " "
EDITION HEBDOMADAIRE 1.00 " "
STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE.
TÉLÉPHONE BELL:
Administration, Main 613
Rédaction " 3934

On s'abonne dans tous les Bureaux de Poste du Canada, chez nos agents locaux et à nos bureaux. Tout doit être adressé,

LE JOURNAL,
75 Rue Saint-Jacques, Montréal.

MONTREAL, 15 NOVEMBRE 1902

ABOLISSEZ LA PREFERENCE

Il suffit de parcourir le discours prononcé par M. Chamberlain, à l'ouverture de la Conférence Coloniale, pour se convaincre de l'inutilité de la préférence de 33 1-3 pour cent que notre gouvernement accorde en pur don à l'Angleterre.

Le ministre des colonies, après avoir affirmé que, de 1886 à 1900, nos importations entières ont augmenté de 62 pour cent ; celles des produits en franchise, de 67 pour cent; celles des produits anglais frappés de la préférence, seulement de 55 pour cent, s'exprime comme suit:

"Et je crois que la très précieuse expérience, un peu déconcertante et décourageante, il est vrai, comme je l'ai déjà indiqué, mais la très précieuse expérience que nous avons eue de l'histoire du tarif canadien, démontre que, quoique nous acceptions très promptement et avec la plus grande reconaissance toute préférence que vous serez prêts à nous accorder volontiers, NOUS NE POUVONS MARCHANDER AVEC VOUS POUR L'OBTENIR; nous ne pouvons payer pour cette préférence à moins que vous n'alliez beaucoup plus loin et que vous ne nous mettiez en état d'atteindre votre marché domestique à des conditions d'une plus grande égalité."

C'est-à-dire que M. Chamberlain vise au libre-échange comme tarif canadien; mais notre gouvernement craint trop M. Tarte et l'Association des Manufacturiers pour abandonner la protection, tout gâtée qu'elle soit, qui existe dans le tarif actuel.

Or, tant que nous n'aurons pas adopté le libre-échange, M. Chamberlain sera mal disposé à notre égard et ne nous accordera rien en retour de notre préférence.

Il dit encore :

"Ce n'est pas pour nous une satisfaction que vous ayez imposé même une plus grande incapacité contre les mêmes produits s'ils viennent des marchés étrangers, surtout si les articles, dans lesquels les étrangers sont intéressés, entrent à des conditions plus favorables."

M. Chamberlain ne serait pas satisfait même si, pour encourager l'importation anglaise, nous imposions des droits contre les produits des nations étrangères.

Puisque nous n'obtiendrons pas les bonnes grâces du gouvernement impérial en ayant une préférence basée sur la protection; et que la timidité du cabinet Laurier l'empêche d'établir une préférence basée sur le libre-échange, il ne nous reste plus qu'une chose à faire : abolir cette préférence.

Elle ne nous procure aucun avantage ; au contraire, elle nous est très nuisible. Comme nous l'avons souvent dit, elle a indisposé contre nous l'Allemagne qui prend des mesures sévères pour enrayer l'importation chez elle de nos produits et fait passer par l'Angleterre d'énormes quantités de marchandises qui viennent ici faire concurrence à nos manufactures.

On conçoit facilement que le gouvernement soit embêté avec cette préférence. Il l'a accordée naïvement, espérant en retirer une reconnaissance éternelle de la part de la métropole. Celle-ci, au contraire, l'a pour ainsi dire méprisée. Les conservateurs l'ont toujours combattue. Nos industriels s'en plaignent amèrement.

Le cabinet Laurier, en l'abolissant, se trouvera à faire une volte-face bien conditionnée. C'est pour cela probablement qu'il hésite à agir.

Il ne devrait pourtant pas avoir de scrupule. Les changements de front, ça le connait, en matière de tarif. Celle-ci aurait sur les autres le grand avantage d'être profitable au pays.

UN PETIT GOUVERNEMENT

Le cabinet Laurier, tel que constitué en 1896, a subi tant de modifications et s'est tellement affaibli qu'il est à peine reconnaissable.

Le premier membre qu'il a perdu a été sir Oliver Mowat, dont le caractère distingué n'a pas pu s'adapter à la compagnie des autres ministres. Il a choisi la première occasion qui s'est présentée, pour se retirer au poste de lieutenant-gouverneur d'Ontario. Sir Oliver est une figure politique, c'est l'un des pères de la confédération; il appartient à la vieille école des hommes capables qui ont été les pionniers de notre véritable gouvernement parlementaire. Sa démission a diminué le prestige du cabinet.

Il restait encore, à côté du premier ministre, pour rehausser le ton du conseil exécutif, sir Henry Joly de Lotbinière, type du vieux gentilhomme canadien, qui avait l'honneur d'être un ancien premier ministre de la province de Québec. L'air ambiant d'un ministère où se trouvaient MM. Blair et Sifton n'allait pas à sa nature de grand seigneur, et il a accepté avec un soupir de satisfaction la position de lieutenant-gouverneur de la Colombie-Britannique; il s'est à jamais éloigné d'Ottawa.

Sir Louis Davies dont l'apparence élégante jetait un certain lustre sur le cabinet, est monté sur le banc de la Cour Suprême dès la première vacance.

M. C.-A. Geoffrion et M. R.-R. Dobell sont morts.

M. Tarte, qui était le seul homme actif du cabinet, en est parti dégoûté.

Sir Richard Cartwright et M. R.-W. Scott sont deux vieillards dont le travail ne compte guère dans l'administration.

M. Préfontaine est un nouveau qui ne peut avoir beaucoup d'influence.

Sir Wilfrid Laurier est malheureusement malade et part lundi pour un voyage de quelques semaines sinon quelques mois.

Il reste MM. Fielding et Sifton qui s'accusent mutuellement d'étroitesse d'esprit et hâtons-nous de dire qu'en cela ils ont tous deux raison.

Le pays est confié à eux, qui, avec l'appui de MM. Mulock, Sutherland et Blair, aident M. Fisher à diminuer l'influence de M. Bernier, ce qui, du reste, est parfaitement approuvé par M. Fitzpatrick,

Il n'y a pas à se le cacher, nous avons un petit gouvernement. Notre pays mérite mieux que cela. L'état de nos affaires requiert une administration plus puissante que ce cabinet.

LE FANATISME DU "GLOBE"

Le "Globe", de Toronto, organe en chef du parti libéral, n'a jamais été l'ami de la province de Québec. Il a pour nous une antipathie qu'il réussit généralement à bien cacher. Quand il parle de nous, il entortille toujours ses phrases de manière à laisser entendre sans toutefois exprimer le fond de sa pensée.

Le "Globe" est parfaitement convaincu, dans son esprit étroit, qu'il n'y a pas au monde un peuple plus intellectuel, plus moderne, plus distingué que la population d'Ontario.

Dans son dernier numéro, il attire l'attention sur la "Patrie" expliquant le fait que moins de lettres passent par notre hôtel des postes que celui de Toronto parce que la population canadienne-française écrit très peu en Europe, puis il ajoute perfidement:

"Cela explique en partie la différence, et, tout en admettant qu'il y a d'autres raisons, elle (La "Patrie") n'est pas prête à concéder que les gens de Québec soient moins intellectuels que ceux d'Ontario."

Voyez-vous d'ici le fanatisme, le préjugé mal contrôlé qui se fait sentir?

Le "Globe" sent le besoin de dire que l'on n'est pas prêt à admettre que nous avons moins d'intelligence que nos compatriotes d'Ontario. Suivant sa tactique ordinaire, il ne dit pas en toutes lettres que nous sommes inférieurs à nos voisins; mais il l'exprime assez clairement pour que ses lecteurs le comprennent et se le gravent bien dans la mémoire.

Le "Globe" est l'organe favori du parti libéral.

LE DERNIER LIVRE

Nos écrivains sont en veine d'activité féconde. Après l'"Oublié" qui rappelle magnifiquement les temps héroïques de Montréal, voici les "Conteurs Canadiens-français" qui ouvrent de si curieux horizons sur l'âme populaire. Ce sera demain le "Premier Péché" de Madeleine qui —nous l'espérons—ne se repentira pas

Le livre de M. Massicotte: "Conteurs Canadiens-français du XIXe siècle," avec préface, notices et vocabulaire, est d'une grande valeur documentaire. L'auteur a recueilli à travers le siècle dernier, un certain nombre de contes typiques qui mettent à la fois en lumière l'évolution du genre et quelques-unes des plus curieuses légendes populaires. Il les a fait suivre de brèves notices sur les conteurs et d'un vocabulaire fort intéressant, ainsi que d'une étude générale sur le conte canadien.

La liste des auteurs cités est assez longue. Elle va de Philippe Aubert de Gaspé, fils, au docteur Choquette, en passant par le père de Gaspé, Alphonse Poitras, Faucher de Saint-Maurice, Suite, Chauveau, Taché, Ducharme, Mme Dandurand, Fréchette, Beaugrand, Françoise, Wilfrid Larose, Louvigny de Montigny, et Phampile Lemay.

L'ouvrage est de lecture extrêmement intéressante. En le publiant, M. Massicotte a fait une oeuvre patriotique dont nous le félicitons sincèrement.

SON VOYAGE

Quelle scène l'église de St-Sauveur a vue dimanche soir !

Ce vieux missionnaire remerciant, les larmes aux yeux, la générosité de la province de Québec ; cette foule vibrante d'émotions, les meilleures de la vie, savourant la satisfaction inexprimable d'un grand devoir patriotique accompli ; Mgr l'Archevêque entonnant un Te Deum de réjouissances ! Spectacle inoubliable !

Le Père Lacombe, quel apôtre !

Qui ne l'a pas entendu dans l'intimité raconter la vie de ses sauvages, leurs épreuves, et qui ne sait pas deviner, à travers ces récits si pittoresques, l'héroïsme de son œuvre, ne le connait pas.

Hélas ! il vieillit ce grand patriote, ce saint prêtre, ce missionnaire incomparable.

Mais son cœur est encore jeune et son esprit très vigoureux. Il rêve,—non il ne rêve pas,—il travaille encore à de grandes choses pour le bien du Canada, pour l'avenir de l'élément français dans l'Ouest.

Que Dieu lui donne longue vie ! Que Dieu bénisse ses travaux !

Sa mission dans la province de Québec est terminée. Il retournera bientôt au milieu des siens, des nôtres.

Bon voyage !

Reviendra-t-il ? Il se dit trop vieux. Nous espérons qu'il se trompe.

Quoi qu'il arrive cependant, ne l'oublions pas.

La pensée qui remplit son cœur, le but vers lequel tend toute son énergie, c'est la pensée catholique, c'est l'aspiration française.

Le P. Lacombe est le grand représentant de la province de Québec dans l'Ouest.

Béni soit-il dans sa vie et dans ses œuvres !

"L'EVENEMENT"

Cuba et les Etats-Unis

Le Président Palma se disposerait à en appeler au Tribunal de La Haye

Et à lui demander de déclarer nul et non avenu le fameux amendement Platt

Washington, 14— On dit que Cuba se prépare à dénoncer l'amendement Platt comme nul et sans valeur et de le retrancher de sa constitution.

La rumeur, non confirmée encore, cependant, dit que suivant l'avis d'avocats étrangers éminents, le président Palma a l'intention de faire appel à la cour d'arbitrage de la Haye, dans le but d'obtenir de ce tribunal une décision disant que les Etats-Unis n'avaient nullement le droit d'imposer à Cuba les conditions contenues dans l'amendement Platt, amendement qui met une limite à ses actions comme pays indépendant et libre.

On dit que Cuba ayant été reconnu comme indépendant par les puissances d'Europe et les républiques latines d'Amérique, s'attend à l'approbation, sinon à l'appui même de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Espagne, de l'Allemagne et du Mexique.

Il est reconnu depuis quelque temps que le nouveau gouvernement insulaire a trouvé fatigant cet amendement.

La question du montant de dettes que Cuba pouvait prendre à charge a fait soulever cette affaire et des projets de loi ont été présentés au Congrès cubain à l'effet de laisser de côté la disposition faite des biens du clergé par le gouvernement militaire.

Ce n'est qu'hier que le secrétaire Root a été informé des instances faites dans les cours cubaines pour faire rejeter les titres d'une franchise considérable accordée par le gouvernement militaire sans le général Wood. Si cette mesure est approuvée, les cours viennent en conflit direct avec une des clauses les plus importantes de l'amendement Platt qui dit que tous les actes du gouvernement militaire à Cuba doivent être validés par le gouvernement civil indépendant de l'île. On déclare de plus que jamais l'amendement Platt n'a fait partie de la constitution cubaine.

Toutes ces rumeurs indiquent qu'il y a friction entre les gouvernements des Etats-Unis et de Cuba et si les puissances européennes s'en mêlent, comme il est supposé, les Etats-Unis seront forcés de proclamer leur souveraineté sur Cuba, en dépit du fait que la république ait été reconnue.

EGLISE SAINT-JACQUES

Dimanche à 7 heures 1-4 p.-m., comme les années précédentes, il y aura une grande cérémonie religieuse pour les défunts à l'église Saint-Jacques.

Voici le programme qui sera suivi pour la circonstance.

Entrée 4e Prélude de "Battmann".
Prière et Chapelet.
Au Ciel et sur Terre.
Sermon de circonstance par un prédicateur étranger.— Procession.
C'est notre Dieu.
Sacris solemniis.
Pange lingua.
Magnificat.
Bénédiction du T.-S. Sacrement.
Cor Jesu.
O Salutaris, "Duo", Chs. Mercier, MM. H. Fréchette et Jos. Bouthillier.
Ave Maris Stella.
Tantum Ergo.
Quelle sainte ivresse.

Les anciens élèves du chœur de chant de l'école Montcalm sont cordialement invités à monter à la tribune de l'orgue pour prendre part à cette cérémonie.

LES CONCERTS SYMPHONIQUES

La série de concerts symphoniques commencera vendredi prochain, le 21 novembre, à la salle Windsor à 4.30 p. m. Ces concerts se continueront le 5 et le 19 décembre, le 13 et le 27 février et le 13 mars.

L'orchestre étant le complément obligé de toute éducation musicale, tous devraient se faire un devoir d'y assister.

Le programme du prochain concert comprendra l'ouverture du Songe d'une Nuit d'été de Mendelssohn ; une symphonie de Beethoven (No 4) et la finale de 2e acte d'Aïda de Verdi.

La charmante pianiste qu'est Mlle Plouffe, nous fera entendre le concerto op 16 en la min. pour piano et orchestre par Griez.

Les places sont maintenant en vente au magasin de musique Shaw, rue Ste-Catherine.

PLUSIEURS CONDAMNATIONS EN COUR DE POLICE

Son Honneur le juge Choquet, siégeant en cour de police hier, a condamné un nommé Joseph Strafford à 2 mois de prison et à $25 d'amende ou à 3 autres mois pour refus de pourvoir aux besoins de sa famille.

Jos Jacob, accusé de la même offense, mais qui, cependant, n'est pas aussi mauvais époux que le précédent, n'a été condamné qu'à 1 mois de prison.

Avila Mérineau et Donat Courtemanche ont plaidé coupables à l'accusation d'avoir volé de la viande à la compagnie Laing. Ils ont été condamnés, le premier à 15 jours de prison et le second à 3 semaines de prison.

Edmond Bussière trouvé coupable d'avoir volé $6 dans un gazomètre à la résidence de Mme Bisaillon, rue Berri, a été condamné à 1 mois de prison.

POELE SURCHAUFFE

Un commencement d'incendie s'est déclaré hier matin, à la résidence de M. P. Pepin, No 1225 rue DeMontigny. Le feu a été causé par une poêle surchauffé. Les pertes sont légères.

COMMENCEMENT D'INCENDIE

Tout un émoi a été causé hier matin, par un commencement d'incendie, qui s'était déclaré dans un hangar attenant à la maison portant les Nos 481a, B et C rue Sanguinet, près de l'hospice Auclair. Trois alarmes ont été sonnées, ce qui eut pour effet d'appeler toute la brigade sur les lieux. Les flammes qui s'étaient déclarées dans un amas de bois et de charbon, furent promptement éteintes par les pompiers des postes Nos 6, 14, 16 et 17. Les dommages sont d'environ $500.

BLESSE AU GENOU

Un nommé Joseph Morin qui demeure au No 27 rue Ste-Elizabeth a été blessé au genou droit, hier matin, en travaillant sur les quais : il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame.

EN COUR D'ASSISES

La couronne a terminé sa preuve, hier après-midi, dans l'affaire Saxe-Lévy, et la Cour a été ajournée à lundi matin

Le procès Saxe-Levy s'est continué hier, en cour d'assises. M. Rogers teneur de livre de la maison Saxe a continué son témoignage qu'il avait commencé à la dernière séance. Il a donné des détails au sujet de la tenue des livres de la maison Saxe. M. Moses Vinebere a ensuite été appelé à donner son témoignage. Il déclare qu'il n'a jamais entendu parler du mauvais état des affaires des accusés. Le témoin produit l'engagement par lequel les accusés avaient garanti le paiement des marchandises qu'ils avaient déposées chez lui. M. H. Mainguy, gérant de la maison Paquette, est ensuite appelé comme témoin. Il déclare qu'au mois de février dernier, il a reçu un ordre pour $1,427 de M. Levy un peu plus tard, il reçut un autre ordre pour $1,147.50 et un autre pour $830. ce qui faisait un total de $3.-044,50. Toutes ces marchandises ont été livrées. En transquestion, le témoin déclare que la maison Paquette a voulu vendre à M. Saxe pour $2,000 de plus que les marchandises ordonnées ; mais que M. Saxe avait déclaré qu'il n'en avait pas besoin.

M. George H. Bishop a déclaré que durant les mois de janvier et de février derniers, il a vendu des marchandises à la maison Saxe. M. Robert Ross représentant de la maison de commerce W. Moore & Cie, de Bradford, Angleterre ainsi que M. George Dawson, gérant de la compagnie de soierie Corticelli, ont aussi déclaré qu'ils avaient livré des marchandises à la maison Saxe dans les mois de janvier et de février derniers, et la cour s'est ajournée à 12.45 p.m.

SEANCE DE L'APRES-MIDI

A la séance d'hier après-midi, M. Alfred Ellis gérant de la banque "British North America", a été examiné relativement au montant de l'escompte accordé à la maison Saxe. Le témoin dit que les affaires ont toujours été conduites de la manière la plus régulière. Il déclare qu'au commencement de l'année, les billets n'ont pas toujours été rencontrés à terme, mais que depuis, sur les $106,000 que la maison Saxe devait à la banque au mois de mars 1902, elle ne doit plus maintenant que $20,000. David Levy a ensuite été entendu comme témoin; mais son témoignage n'a aucune importance.

Mlle Annie Saxe, sœur de l'un des accusés, est alors appelée à donner son témoignage. Elle déclare que par le testament de son père, elle devait recevoir $5,000 le jour de son mariage; elle avait plusieurs fois demandé à son frère, l'accusé, de lui laisser avoir cet argent pour aller faire un voyage en Europe.

Après de nombreuses instances, son frère consentit à lui payer cet argent et il lui remit d'abord $4,700, puis quelque temps après, une autre somme de $600. Lorsque son frère est venu en mauvaises affaires, au mois de février dernier, il lui demanda de lui remettre l'argent qu'il lui avait donné, ce que le témoin dit avoir fait.

La Couronne a alors déclaré sa preuve close et la défense a déclaré qu'elle sera prête à faire entendre ses témoins lundi. En conséquence la Cour s'est ajournée à lundi prochain à 10 heures.

Avez-vous les "Bleus" ?

L'hypocondrie, mieux connue sous le nom de "Bleus" ou de "Spleen", est une maladie très commune de nos jours et qui a un effet désastreux sur le moral. Aussi, ne doit-on pas négliger ce mal et se laisser aller sans cause, à la mélancolie et à la tristesse.

Lorsque vous vous sentez lourd, fatigué, triste, sans énergie, et que vous éprouvez un certain dégoût pour le travail, une répugnance à vous mouvoir, prenez un verre de vin St-Michel, et vous sentirez aussitôt du bien-être parcourir tous vos membres. Ce tonique aussi énergique qu'agréable vous stimule, vous regaillardit. Il ranime et ravive l'esprit, réveille l'imagination, éclaircit le cerveau, met le sourire aux lèvres et la bonne humeur au cœur. C'est les "Chasse-Spleen" par excellence. 282-1

Marte de Roche

Il y a toute sorte de fourrures de ce genre ; mais la meilleure vient des Pyrénées, les célèbres montagnes françaises. C'est à présent le plus attrayant étalage dans notre fameux magasin de fourrures. Chs. Desjardins & Cie. 281-2.

THE
LAURIE ENGINE COMPANY.

TIRAGE INDUIT MÉCANIQUE
(Système Perfectionné de Laurie)

Soyez indépendants du vent et de la température.
Employez notre système, et, par là, assurez-vous pour toujours une intensité de tirage uniforme.

Allan's
Belfast Soda Water

est faite avec de l'eau pure, qu'on ne peut obtenir qu'au moyen de filtres. Nous avons les meilleurs filtres qu'on puisse se procurer à prix d'argent. L'eau pure est bonne pour la santé tout en étant un excellent préventif contre la fièvre. Elle prévient les comptes de médecins et nous permet de goûter librement à cet incomparable remède de la nature : l'eau pure.

Demandez les Eaux de Table Allan's

ROBERT ALLAN,
620 Rue Dorchester.
280—13-15

SHERBROOKE

Fete intime—Collision—Mgr Larocque malade—Vif débat au conseil de ville —Arrivée d'anthracite—Réunion de médecins

(Spécial au "Journal")

Les amis de M. Albert Charest, employé au C.P.R., sont allés le fêter à sa résidence samedi dernier, à l'occasion de son 44e anniversaire de naissance.

Mme Hde Lafontaine et Mlle Leda Bresse au nom des amis présentèrent au héros de la fête une chaine en or et un magnifique buffet. Tout le monde s'est bien amusé jusqu'à une heure avancée.

—Hier après-midi le train de malle du B.& M. est venu en collison avec un train de fret du G.T.R. dans la cour de la station. Le train du B. & M. était à reculer tandis que celui du G.T. R. se dirigeait du côté de Lennoxville. Heureusement les deux trains allaient tranquillement, mais cependant les dommages sont assez élevés.

Personne n'a été blessé.

—Mgr LaRocque est retenu au lit depuis dimanche, son frère, curé à l'église St-Louis de France, de Montréal est arrivé de puis quelques jours.

Mardi soir, il y avait réunion spéciale au conseil de ville pour discuter l'évaluation de la compagnie des terres dans le quartier sud. La discussion a été longue et chaude; plusieurs témoins ont été entendus. Le conseiller McManamy voulait que les propriétés de la compagnie à cet endroit fussent évaluées à $25,000. Après que la question eut été longuement débattue, il fut décidé de la fixer à $15,000. Le conseiller McManamy a voté contre cette diminution.

—Deux chars de charbon anthracite sont arrivés à Sherbrooke samedi dernier, consignés à MM. J. Mitchell & Co., et Codère, fils & Cie. C'est le premier envoi depuis que la grève est réglée. Ce charbon se vend $7.75 la tonne.

—Hier après-midi il y a eu réunion de l'Association médicale du district de St-François. Peu de membres étaient présents. Le docteur Cabana a été admis membre de l'Association et le docteur Poirier de East Angus a été proposé comme membre. Le docteur Edrar a donné lecture d'un travail très intéressant. A l'avenir, les réunions auront lieu à 8.30 heures p.m., au lieu de 2.30 heures.

MONTREAL VU DU PONT VICTORIA

Un beau tableau au Grand Tronc

La compagnie du Grand-Tronc a fait faire une belle peinture à l'huile représentant la cité de Montréal, au clair de la lune, comme on la voit d'un train qui traverse le pont Victoria.

On y voit le havre avec les milliers de lampes électriques qui brillent le long des grands quais. Le tableau nous montre aussi la ville, reposant au pied du Mont-Royal, ses ombres et ses profils, tel qu'on les voit au clair de la lune, et on peut distinguer plusieurs des principaux édifices de la métropole.

Cette peinture est un œuvre d'art et a été exécutée par l'artiste bien connu, M. G. Horne Russell, de Montréal, qui a obtenu le premier prix à l'exposition des arts coloniale à Londres, l'an dernier, pour son portrait de lord Strathcona. La peinture est entourée d'un massif cadre doré et est exhibée dans la vitrine du bureau des billets de la ville du Grand-Tronc, 137, rue Saint-Jacques, où elle attire beaucoup l'attention.

UN COMPLIMENT AU NEW-YORK CENTRAL

M. E. E. Rice, le directeur de "The Show Girl" qui se joue maintenant à l'Académie de Musique, dirigeait l'orchestre, hier soir, lorsqu'il a joué la nouvelle marche : "The Empire Express", qui est dédiée à M. George H. Daniels l'agent général des voyageurs du chemin de fer New-York Central. M. Rice est un ami personnel de M. Daniels, et ce qu'il a fait était un joli compliment à ce dernier et à la compagnie qu'il représente.

"77"

"Soixante-dix-sept", le spécifique du Dr. Humphreys, arrête les Rhumes, la Grippe, l'Influenza, le Catarrhe, les douleurs à la tête et à la poitrine, la Toux, le Mal de gorge, la Prostration générale et la fièvre. 25c. chez tous les pharmaciens.

RHUMES

CARTES D'AFFAIRE

OPTICIEN

ROD. CARRIERE,
Opticien diplomé du Collège d'Optique de Philadelphie.
Les prescriptions de Messieurs les Oculistes sont remplies avec soin et à des prix modérés. Ajustement parfait.
1540 rue Ste-Catherine, Montréal
Entre les rues St-André et St-Timothée.
TEL. BELL EST 2237. 151-1a

ELECTRICIENS

E. L. LEBRUN M. DE VILLIERS
Electric Eng. & Supply Co.
21, RUE BLEURY
Manufacturiers d'Appareils Electriques, Dynamos, Moteurs. Appareils Spéciaux dessinés et Construits.
148-1a

MARCHANDS DE BOIS

O. Dufresne, Jr. & Frère
BOIS DE SCIAGE, EN GROS. . . .
2388, rue Notre - Dame,
MONTREAL.

Bureau principal et Clos:
512 Lagauchetiera Tél. Bell
Est 1678, March. 78
BOIS de Sciage
D. PARIZEAU
BOIS DE CHARPENTE
CLOS—Rue St-Laurent St-Louis du Mile-End Tél. des March. 1941

HOTELS

HOTEL ST-JAMES
En face du Dépôt G. T. R. et tout près du Dépôt C. P. R.
PLAN EUROPÉEN ET AMÉRICAIN.
Muni de toutes les améliorations modernes.
THEO. LANCTOT, Propriétaire.
41-a

HOTEL RIENDEAU
ARTHUR TANGUAY, Prop
Près le Palais de Justice et l'Hotel-de-Ville.
58-60 Place Jacques-Cartier
MONTREAL. 110-1a

HOTEL JACQUES - CARTIER
Le plus Central et le plus Populaire.—Voitures à l'arrivée des Trains et des Bateaux. Taux, de $1.00 à $2.00 par jour.
Place Jacques-Cartier, Montréal.
Z. DUFRESNE & CIE, - Propriétaires
108-1a

RESTAURANTS

Bon Souper !
Avec sa bonne amie,
Si l'on veut bien souper,
L'ALCIDE fait envie.
Allons donc en goûter.
Très chic et très attirant,
L'Alcide Restaurant.
Coin St-Dominique et Lagauchetière.

Café de la Presse
63 Rue Saint-Jacques
Le rendez-vous des journalistes et du bon monde.
Rien que des produits de bonne marque.
J. L. PHILLIPS, prop.
(I) Ex-gérant du Club Canadien.

Crown Café
LE RESTAURANT des bons vivants et des sportsmen. Tout est de choix.
1992 rue Sainte-Catherine
(Vis-à-vis l'Ecole du Plateau.)
ABRAHAM DUPERE
Téléphone Bell, Main 595. 104-1a

MAISONS D'ÉDUCATOIN

International Business College
Place d'Armes, Montreal.
COURS DU JOUR ET DU SOIR.
Enseignement individuel. Tel. Main 309.
296-1a-j-4-n CAZA & LORD Directeurs

N. LEVEILLE
MARCHAND — NOUVEAUTES D'AUTOMNE — TAILLEUR
Etoffes dans les derniers goûts
Coupe Garantie
1588 Notre-Dame, Cite.

La Compagnie du Musée Eden,
Loue et vend les fameux appareils Edison, à vues animées et fondantes, "Kinétoscope" pour soirées et assemblées de toutes sortes. S'adresser à
206 rue St-Laurent, Montréal.
216-jno



A. BEAUGRAND - CHAMPAGNE
ARCHITECTE de JARDINS.
Plans pour embellissement de jardins, parterres, parcs, cimetières, tombeaux, ponts rustiques, lacs artificiels, kiosques et de tout ce qui se rattache à l'architecture paysagiste.
Bureau: 1 Cote Place d'Armes
Bell Main 4138. 96-1-1-a

AVOCATS

F. J. Bisaillon C. R.
Arthur Brossard, L. L. B.
Hector Roannes Bisaillon, L. L. B.
Bisaillon & Brossard
— AVOCATS —
11 ET 13 CÔTE DE LA PLACE D'ARMES.
1a MONTREAL.

McGibbon, Casgrain, Ryan & Mitchel
AVOCATS
Bâtisse de la Canada Life,
Rue St-Jacques, Montréal.

Bell Tel. 1615. R.P. Boite 2205.
BEAUDIN, CARDINAL, LORANGER & ST-GERMAIN,
AVOCATS,
1608 RUE NOTRE-DAME.
S. Beaudin, C.R., J. T. Cardinal, L.L.B., L. J. Loranger, L.L.D., F. St. Germain, L.L.L., J. H. Loranger, L.L.L.

LeBlanc & Brossard
.... AVOCATS ....
66 RUE ST-JACQUES, 66
Tél. Bell Main 315
P. Ev. LeBlanc, C.R. M.P.P. } MONTREAL
Edmond Brossard, LL.M. }

P. B. MIGNAULT, C.R.
.... AVOCATS ....
Edifice de la Banque d'Hochelaga,
97 RUE ST-JACQUES
Téléphones { Bureau, Main 2632 / Résidence, Est 1596
281-1

F. D. Monk, C.R., M.P. W. A. Baker, L.L.B.
Tel. Main 1718.
MONK & BAKER,
AVOCATS.
58 St-François-Xavier, - MONTREAL.
289-1a

Prefontaine, Archer, Perron & Taschereau,
AVOCATS,
Bâtisse de l'Assurance Royale, 2 Carré de la Place d'Armes, Montreal.
Raymond Préfontaine, B.C.L., C.R., M.P.
Charles Archer, B.C.L. J. L. Perron, B.C.L.
Robert Taschereau, L.L.D. 262-3m

CAMPBELL, MEREDITH, MACPHERSON & HAGUE
.....AVOCATS.....
C. S. Campbell, C.R. F. E. Meredith, C.R.
K. R. Macpherson H. J. Hague
A. R. Holden
Bureau : — Rue St-Jacques — Batisse de la Banque des Marchands. 267-1a

NOTAIRES

Tél. des Marchands 445. Tél. Bell 1831
LEANDRE BELANGER
Notaire, Comptable et Commissaire . . . .
58 RUE ST-JACQUES,
110 RUE VISITATION, MONTRÉAL.
50-1an

Tel. Bell Main 2283.
J. U. MEUNIER,
NOTAIRE
74 RUE ST-JACQUES
Argent à prêter sur hypothèques à 5 et 6 pour cent à la ville et à la campagne. 267-1a

CALIXTE COYETTE, N.P.,
ST-VINCENT DE PAUL, QUE.
Bureau à Montréal, les Mardis et Vendredis.
No 16 RUE ST-JACQUES,
Chambre N. Tél. Bell, Main 4320.
Argent à prêter sur hypothèques, à 5 et 6 pour cent à la ville et à la campagne. 217-1an

J. A. H. St-Denis — Oscar Hébert
St-Denis & Hébert
Notaires
58 Rue Saint-Jacques
Argent à prêter sur hypothèque

ARCHITECTES

Tel. Bell 2287
L. Z. GAUTHIER
ARCHITECTE ET EVALUATEUR
Bâtisse Banque d'Epargne, Chambre No. 7
180, Rue Saint-Jacques
MONTREAL 262-1a

G. A. MONETTE, ...ARCHITECTE
Diplomé de l'Association des Architectes de la Province de Québec.
97 RUE ST-JACQUES, - - MONTREAL.
Telephone Bell Main No. 2409.
Telephone des Marchands No. 835.

COMPTABLES

CHARTRAND & TURGEON
COMPTABLES
180 ST-JACQUES, - - Montréal.
Tél. Bell Main 2638. Marchands 642
118-6n

The Metropolitan Collecting Agency
— DU CANADA —
71a Rue St-Jacques, Montréal.
Agence commerciale. Notre système prôné. Collections faites partout. Commissaires dans toutes les villes du Canada
Tél. Bell Main 1254—Mod. 572

SOLLICITEURS DE BREVETS

BREVETS D'INVENTION — CANADA ET ETRANGER
BEAUDRY & BROWN
INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS.
907 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

BREVETS MARQUES DE FABRIQUE, DESSINS.
FETHERSTONHAUGH & CIE,
Canada Life Building MONTREAL
80-1a

SALONS DE BILLARD

SALONS DE BILLARD ET POOL
ET
Magasin de Cigares

F.-X. SAUVIAT,
1810 RUE NOTRE-DAME
Edifice Balmoral.
150-11-m

R·I·P·A·N·S
Il est très peu de cas de mauvaise santé dans lesquels il n'est pas avantageux de faire usage d'une Tabule RIPANS de temps à autre. En vente chez les pharmaciens. Le paquet de Cinq-Cent est suffisant pour les cas ordinaires. La bouteille de famille, 60 cts, en contient assez pour une année. 44-1z

Au saut du lit

Le journal du matin vous renseigne sur tout ce qui s'est passé depuis l'après-dîner de la veille, tandis que le journal du soir ne vous offre, réellement, en fait de dernières nouvelles, que ce qui s'est passé dans le cours d'un avant-midi sans importance au point de vue des événements.

Scroggie's

Le Magasin qui donne le Ton

DE PLUS EN PLUS AMBITIEUX

Ces jours sont tous trop courts pour nous : nous avons tant d'ouvrage à faire, tant de chances de rendre ce magasin plus attrayant et tant de moyens de rendre ce magasin plus indispensable pour vous. Les jours sont trop courts pour vous aussi, qui vous vous pourvoyez de tout ce qu'il faut pour la saison à des prix si bas que c'est un plus grand plaisir pour vous de dépenser. Tout ce qui vaut la peine d'être tenu, nous l'avons. Pas de marchandise commune, ici. Il n'y a pas de raison pour que nous en tenions, pas même le prix. Si nous en avions, moins il s'en trouverait, mieux ce serait.

Chaque assortiment est complet. Nous n'avons aucune difficulté à vendre notre marchandise, car la demande s'impose. Qui plus que nous a jamais eu à satisfaire aux besoins de cent mille familles ? Notre collection est maintenant ce qu'il y a de mieux pour la qualité et la quantité et si nous faisons les affaires comme il faut, l'argent a plus de chances de profiter, ici, que partout ailleurs. Par exemple:

Couvertures et Edredons

Couvertures en riche laine blanche pesante et douce, qui ne se rapetissent pas, grandeur 60 x 80 pouces, grandes bordures roses et bleues. Spécial..... $2.75

Couvertures tout laine, de splendide qualité, parfaitement nettes, tout à fait exemptes de graisse, bords bordés de soie, dimension, 72 x 90 pouces. Prix spécial, la paire..... $4.00

100 édredons couverts en véritable perse anglaise, manufacturés spécialement pour nous, remplis de bourre, fortement piqués, grandes dimensions, couleurs assorties. Prix spécial, chacun..... $1.40

Draps blancs prêts à employer

Draps ourlés, unis et garnis de gfranges, en coton Hochelaga et Croydon, complètement blanchis.

Dimension pour lit simple, chacun..... .65 | Dimension pour lit double, chacun..... .75

Serviettes de Bain

25 douzaines de grandes serviettes de bains turcs, très fortes, bouts frangés, unies et rayées de fantaisie, dimension 23 x 52 pouces. Prix spécial chacune..... .40

Etoffes à Robes

Etoffe diagonale très pesante, avec effet tête de nègre, d'un très beau noir, seulement, pour manteaux de dames, jupes seules, etc., 54 pouces de largeur, valant $2.50 la verge. Prix spécial..... $2.20

Collection considérable d'étoffes Golf, tout laine, à manteaux, en gris et noir, avec revers carreautés de diverses couleurs, 52 pouces de largeur, valant $2.00 la verge. Prix spécial..... $1.50

Riche Delaine

Un très bel assortiment de riche Delaine satiné et rayé, une collection complète de toutes les principales couleurs, très convenables pour vêtements de soirée de haute classe, etc., pour dames, 54 pouces de largeur, valant 75 cents la verge. Prix spécial..... .48

Offres Extraordinaires de Chaussures pour Aujourd'hui

Chaussures de petits Garçons, de $2.00. Aujourd'hui, entre 8 hres et 10 hres a.m. **$1.00**

60 paires de chaussures lacées en cuir émaillé, en veau Box et en chevreau, dimension, 10, 11, 12, 13 et 1, pour garçons de 6 à 10 ans. Ce sont toutes des chaussures de première qualité. Prix réguliers, $1.65 et $2.00. Pour vous encourager à venir acheter de bonne heure, le matin, nous avons réduit le prix, DE 8 A 10 A.M., à..... $1.00

Chaussures de Dames, de $4.00. Aujourd'hui, notre prix spécial **$2.50**

120 paires de magnifiques chaussures lacées en veau "Box," avec lacets très forts, semelles cousues, aussi quelques belles chaussures lacées en cuir verni, tout les points de 2 1-2 à 6. Ce sont de bonnes valeurs à $3.50 et $4.00. Aujourd'hui, notre prix... ... $2.50

Gants de Chevreau, pour Dames

Le "Majestic," gant en chevreau fort, 2 dômes, couture piquée, point de Paris, revers brodé, en la même couleur que le gant, en blanc et noir. Couleurs tan, brun, mode, gris, blanc, gris perle et noir. Dimension : 5 1-2 à 7, pour dames. Splendide valeur à $1.00. Aujourd'hui..... .80

Beaux gants Mocha mous, 2 dômes, doublés de laine ; couleurs tan, gris, et noir ; dimensions, 6 à 7 1-2 pour dames. Prix spécial, la paire..... $1.10

Nouveaux Faux-Cols Droits

Les dernières nouveautés en faux-cols droits, de dames. Le "Postillon," faux-col droit en velours, avec petite cravate à même et bande de cou bordée. Faux-col et cravate bordés de satin. Couleurs, blanc, rose, bleu pâle et noir, avec bordure blanche et noire avec bordure noire. Prix spécial, aujourd'hui..... .50

Jupes de Rue, pour Dames

Jupes de rue en frise tout laine, gris Oxford et noire, garnies de bandes par gradation et de boutons. Aujourd'hui..... $4.25

Offre Spéciale en Pardessus pour Garçonnets

Pardessus-couvertes en noir, bleu, avec capuchon — doublés de tweed de fantaisie — capuchon doublé de flanelle bleue, pour garçonnets de 3 ans à 8 ans. Spécial..... $4.25

Reefers en drap Nap anglais, tout laine, avec collet de tempête et doublés de bon farmer's satin, pour garçonnets. Spécial..... $5.00

Commandes par la Poste exécutées le même jour qu'elles sont reçues

Catalogues d'hiver envoyés gratis par la poste aux clients demeurant en dehors de la ville.

Scroggie's

Rues Sainte-Catherine et Université.

Nouvelles Maritimes

SONT ARRIVES

—L'"Urania", J.R. Routh, de Sydney avec une cargaison de charbon.

—Le "Bergenhus" Dominion Coal & Cie, de Sydney, avec une cargaison de charbon.

—Le "Teutonia", ligne hambourgeoise, américaine de Hambourg, cargaison générale.

SONT PARTIS

—Le "Lake Champlain", Elder-Dempster pour Liverpool avec une cargaison générale.

—Le "Pretorian" H. A. Allan, pour Liverpool avec une cargaison générale.

—L'"Hilda" H. Dobell & Cie, pour Charlottetown, avec une cargaison générale.

—Le "Bergenhus" Dominion Coal & Cie, pour Sydney où il prendra une cargaison.

—Le "Montevidean", A.H. Allan pour Londres avec une cargaison générale.

SONT ATTENDUS

—Le "Lake Ontario" Elder-Dempster, de Liverpool, pour dimanche après-midi.

—Le "Parisian", ligne Allan de Liverpool à Halifax.

DANS LE PORT

Le "Kildona," R. Reford & Cie, au quai Victoria.
—Le "Kastalia," R. Reford & Cie, près du Parc Sohmer.
—Le "Lycia," Elder Dempster & Cie, au pied de la rue Berri.
—Le "Bellona," R. Reford & Cie, au quai Victoria.
—Le "Memnon," Elder Dempster & Cie, au pied de la rue Berri.
—Le "Montevidean," H. A. Allan, au quai Roi Edouard.
—Le "Manchester Shipper," Furness, Withy & Cie, au quai Jacques-Cartier.
—Le "Ramore Head," McLean, Kennedy & Cie, au quai d'Hochelaga.
—L'"Orcadian," H. A. Allan, au quai Roi Edouard.
—L'"Iona," R. Reford & Cie, au quai Roi Edouard.
—Le "Sicilian," H. A. Allan, au quai Allan.
—L'"Ottoman," D. Torrance & Cie, au quai de la Douane.
—Le "Monteagle," Elder-Dempster, au quai Alexandria.
—Le "Birmingham," Furness, Withy et Cie, au quai Jacques-Cartierf
—L'"Indiana," Furness, Withy et Cie, au quai Jacques-Cartier.
—La "Mignonnette", C.A. Bouchard, au bassin du Canal.
—Le "Kildona" R. Reford & Cie, au quai Victoria.
—Le "Melville" Elder Dempster & Cie au quai Roi Edouard.

PASSAGERS DU "LAKE ONTARIO"

Le "Lake Ontario," Elder Dempster, est attendu ici, avec les passagers suivants:

M. A.-B. Baird, Mlle Hagar, Mme S. J. Hayhurst, Mlle Hayhurst, M. C.-A. Holland, Mme Holland, M. H. Hurst, Mme Hurst et enfant, M. W.-K. Weir, M. C. Lavie, M. J. Maudslay, docteur J.-A. McClintock, docteur J. Fennell, McKee, Mme Mowat, Mlle Mowat, Mlle T. Mowat, M. J.-O. Roberts, M. H. Sinclair, Mlle E.-M. Woodstock, Mlle Z.-L. Woodstock, Mlle Madeline Anderèr, M. S. Barry, M. C.-W. Bethell, Mlle Grace Bolland, M. M. Bolton, Mme Bolton et enfant, Mlle D. Bolton, M. S. Bonar, Mme Bonar, M. E. Drinkwater, M. A. Dunphy, M. Lloyd-E. Edlin, M. F. Etheridge, Mme Etheridge et enfant, Maître Waleer Etheridge, Mlle Ethel Etheridge, Mlle D. Gerdes, M. Gotschell, Mme Anna Guyton, M. A.-E. Hogue, M. K. Horlack, M. T. Hunter, Mlle Christian Murray, M. J. Palmer, M. Alfred Phillips, M. J. Reading, Mme Reading et deux enfants, M. Redon, M. R. Riedel, Mlle Margaret Ritchie, M. Martin Ryan, M. Wm. Shins, M. A.-E. Shorter, M. W. Spark, M. N.-P. Stone, M. J.-E. Sutherland, Mlle B. Wallis, M. F. Weisenfrend, M. A.-H. White, Mlle Wilcox, Mme G. Wilde et enfant, M. Frank-G. Wilson, Mme Winfindale, Mlle Constance Winfindale, Mlle Dorothy Winfindale, M. Withington, Mlle Lamb.

LE "PRETORIA"

Le "Pretorian" H.-A. Allan est parti ce matin pour Liverpool. Les passagers de première classe sont les suivants:

M. R.-W. Ampfleet, Mlle Ampfleet, Londres, Angleterre; Mlle Briggs, Montréal, Qué. ; M. Cherrington, Halifax, N.-E.; M. Percival de Gruchy, Grand-River, Qué.; Mlle Mary Inglis, Cape Town, A.-S.; Mme Kemp, Londres, Angleterre; M. Francis-J Le-Bouthillier, Grand-River, Qué., Mme Levy et servante; M. Frank Levy, Québec; M. A.-Gibb McArthur, Montréal, Québec; docteur Rannie, Toronto, Ontario; M. James-R. Smith, Chicago, Illinois, Mme Stewart, Maître R. Stewart, Halifax, N.-E.; M. Arthur Sullivan, Charlottetown, I.-P.-E.; M. John Whelan, Ottawa, Ont.

PETITES NOTES

Lundi matin, le pilote Alfred Frenette qui conduisait le "St-Andrews" lors de son échouement su un banc de sable près du Cap Blanc, subira son procès en cour de police, à Québec,sur plainte de la Commission du port de Montréal.

La coque du "Monteagle" a été trouvée en bon ordre après un examen fait par un plongeur.

Le "Melville," Elder-Dempster, partira jeudi de cette semaine, pour l'Afrique Sud.

Le "Pretoria" est arrivé hier, de Hambourg à New-York.

Le "Gaspesian," de la ligne de Gaspé est attendu pour Montréal.

FIN TRAGIQUE D'UN HOMME D'AFFAIRES

M. Ernest Muir se tue accidentellement hier matin en nettoyant une carabine

M. Ernest Muir, secrétaire trésorier de la "Montreal Coal & Towing Co." a été victime d'un accident tragique, qui lui a coûté la vie hier matin, vers 10 heures. M. Muir qui demeure au No 3 rue St-Marc, était dans sa chambre à nettoyer un fusil de chasse, lorsque tout à coup, la servante qui venait de lui apporter de l'huile, entendit une détonation. La jeune fille effrayée, s'empressa de retourner sur ses pas pour voir ce qui se passait. Elle entra dans la chambre de son maître et le trouva étendu sur le parquet avec une terrible blessure à l'abdomen, d'où s'échappaient des flots de sang. La servante appela au secours, en sortant, elle rencontra le docteur Dubé qui ne put que constater la mort. On suppose que c'est en nettoyant son fusil qui était chargé, que M. Muir fit partir la détente par accident, le défunt était âgé de 48 ans, et marié, mais il n'avait pas d'enfants. Le coroner tiendra une enquête ce matin à 10 heures.

C'EST LE RESULTAT D'UN ACCIDENT

Le nommé Joseph Beaudry qui a été frappé par un train avant-hier, près de Lachine, est mort hier matin à l'hôpital Général, où il avait été transporté.

Le Coroner a tenu une enquête et un verdict d'homicide involontaire a été rendu.

Rhumes obstinés — BAUME RHUMAL

DROLE DE MANIE

Une femme du nom de Mary Carter, que l'on suppose être atteinte d'aliénation mentale, a été condamnée hier,par le recorder Weir, à 2 mois de prison pour vagabondage. La malheureuse prétendait qu'elle avait un insecte dans l'estomac et elle croyait que la meilleure manière de le détruire était de prendre du poison à vermine. Elle ne put cependant mettre son projet à exécution, car elle fut arrêtée par un constable qui trouvait ses manières des plus étranges.

Marte de la Baie d'Hudson

Une garniture en fourrure très à la mode, sur presque tous les vêtements cette saison. Un des derniers goûts en en fourrures. Une vogue sans précédent. Voyez nos modèles dernière mode. Chs. Desjardins & Cie. 281-2

Roosevelt Chasse l'Ours

Il s'attend à manger de la misère

Smedes (Mississipi), 14.—Le président et ses compagnons sont arrivés ici hier après-midi et sont partis immédiatement après pour la chasse à l'ours.

Ils vont s'établir dans un camp, à 15 milles de distance de cette ville et à plusieurs milles de distance de toute habitation, sur les bords de la Little Sunflower River. Pour arriver à ce camp, qui se trouve au milieu d'une forêt vierge, composée de chênes, de frênes, de cyprès et de vignes sauvages, il afallu tailler un chemin à coups de hache.

Les meilleurs " fusils " du pays ont été invités à cette chasse. Parmi eux se trouve M. John M. Parker, de la Nouvelle-Orléans, qui, dans son existence, n'a pas tué moins de 1,600 ours. On dit qu'il en a tué en moyenne 150 dans chaque saison de chasse.

—Cela va être dur, a dit à un moment donné M. Parker au président.

—C'est justement ce que je veux, a déclaré M. Roosevelt.

—Cela ne fait rien, nous mangerons de l'ours pour notre dîner de dimanche, a ajouté M. Parker, et au milieu des rires des personnes présentes, M. Roosevelt lui a répondu : " Tuons d'abord l'ours et nous parlerons du dîner ensuite."

Le président Roosevelt s'est montré très ga au cours du voyage, racontant à ses compagnons ses aventures de chasse qui sont nombreuses. Fatigué de causer il a, à un moment donné, sorti de sa poche le livre de M. Jusserand, nouvel ambassadeur de France à Washington, la " Vie nomade ".

La lecture de cet ouvrage a paru l'intéresser vivement.

UN ENFANT EBOUILLANTE

Il meurt dans d'horribles souffrances. Sa mère blessée en allant à son secours

Manchester, N.-H., 13 — Une famille canadienne de McGregorville vient d'être plongée dans la douleur par le plus déplorable accident qui soit survenu à Manchester depuis quelque temps. Charles Alfred Frédérick, âgé de 15 mois, enfant de M. Charles Frédérick du No 563 rue Main, est mort hier soir après plusieurs heures d'horribles souffrances. Une bouilloire remplie d'eau s'est renversée sur l'enfant, lui infligeant les brûlures qui ont causé sa mort.

A dix heures et demie hier avant-midi, Mme Frédérick était occupée à faire son lavage lorsque l'accident est survenu. Le petit Alfred s'amusait sur le plancher à quelques pas du poêle. Sur le poêle se trouvait une grande bouilloire remplie d'eau bouillante. Mme Frédérick se préparait à la remplir de linge lorsque le devant du poêle a cédé et l'eau s'est répandue sur l'enfant.

La mère voulut s'élancer à son secours mais les débris du poêle lui tombèrent sur le pied droit et il s'écoula plusieurs minutes avant qu'elle put se dégager.

Le petit Alfred a reçu de très graves brûlures. Les jambes, le dos et les bras surtout étaient dans le plus triste état. Le Dr Guérin mandé en toute hâte a fait tout ce qui était humainement possible pour sauver l'enfant, mais il a bientôt reconnu que ses efforts n'obtiendraient aucun résultat. Cependant il est parvenu à soulager les affreuses douleurs du pauvre petit.

A huit heures et demie hier soir le bébé a rendu le dernier soupir.

Mme Frédérick a reçu une douloureuse blessure au pied, mais elle en sera quitte pour quelques jours de repos.

Le poêle était de modèle ancien. La famille s'en servait depuis plusieurs années.

LE SYSTEME DE LA CARTE DE TRAVAIL

Les unions ouvrières s'agitent pour le faire adopter par le Conseil Fédéré, et dans ce cas, il serait mis en vigueur au mois de mai 1903

A la dernière assemblée de la section des Métiers de construction du Conseil Fédéré des Métiers et du Travail, le système de la carte de travail a été adopté. Ce système était déjà à l'étude depuis six mois, chez les briquetiers, les maçons, les tailleurs de pierre, les plombiers et les poseurs de calorifères, les couvreurs, les électriciens, les peintres décorateurs, les charpentiers-menuisiers, les plâtriers et les journaliers employés à la construction.

Cette mesure signifie l'exclusion des ouvriers non-unionistes des métiers de construction de Montréal et des environs, et des salaires uniformes si le mouvement réussit.

Après avoir accepté cette résolution, la question de mettre ce système de la carte du travail en force a fait l'objet d'une longue discussion. Mais considérant que, la saison propice pour la construction est fort avancée, une motion a été proposée à l'effet de retarder la mise en vigueur de ce système au premier de mai prochain et d'en avertir tous les architectes et les contracteurs. Quelques membres ont exprimé le désir de mettre ce système immédiatement en force; mais finalement il a été décidé d'attendre à plus tard.

L'adoption de ce système ne doit pas laisser croire cependant que les opérations de construction dans Montréal seront complètement entravées. Il a été rapporté à l'assemblée que bon nombre d'entrepreneurs se sont déclarés en faveur de ce système, à cause de la concurrence qu'ils subissent de la part des petits entrepreneurs des municipalités environnantes qui entreprennent des travaux à des prix ridicules et, qui par conséquent ne peuvent payer des gages uniformes. Dans ces circonstances, beaucoup d'entrepreneurs ont un grand désavantage.

Il a aussi été rapporté que ce système a été établi durant la dernière saison à Toronto, et qu'il a donné entière satisfaction aux employés et aux patrons.

D'après ce système les ouvriers unionistes seuls peuvent être employés par les contracteurs. Quiconque travaillera à une construction, devra être membre de l'union et être en bonne entente avec le Conseil, et il sera obligé de montrer sa carte de travail sur demande des agents d'affaires de la ligue des Métiers de construction.

L'ouvrier non-unioniste, qui sera reconnu par les agents comme travaillant à une construction sera rapporté au contremaître et s'il refuse de faire partie de l'union, son renvoi sera demandé et si ce renvoi n'est pas obtenu de l'entrepreneur tous les unionistes laisseront l'ouvrage.

Jeudi prochain la section des Métiers de construction demandera au Conseil Fédéré des Métiers et du Travail de confirmer ce règlement.

La Grippe—BAUME RHUMAL

AU BUREAU DE POSTE

A partir de lundi prochain, le 17 du mois courant, les lettres revêtues des timbres pour un transport, seront reçues au bureau des informations entre 5 et 6.30 heures p.m. Les maisons d'affaires, en expédiant leurs lettres en paquet les obligeront beaucoup les officiers du bureau de poste, qui sont très occupés, et en assureront une prompte expédition.

Ceci ne concerne pas les lettres qui sont envoyées une à une et que l'on peut déposer au bureau de poste de la manière ordinaire.

LA CLOTURE DE LA NAVIGATION

Il n'y a pas assez d'ouvriers sur les quais pour répondre à la demande

D'ici à une dizaine de jours, près de trente vaisseaux doivent quitter notre port. La saison maritime sera close par le départ du 'Marina' de la Compagnie Robert Reford. Il règne beaucoup d'activité sur les quais pour procéder au déchargement et au chargement des vaisseaux, qui sont nombreux actuellement ; mais malheureusement, la mauvaise condition, dans laquelle se trouvent les quais, entrave toute l'activité qu'il devrait y avoir. Les officiers des navires sont aussi quelque peu anxieux. Car ils ne savent pas s'ils pourront laisser le port en temps voulu. Déjà les vaisseaux qui arrivent le soir, sont recouverts d'une épaisse couche de glace, ce qui rend les manœuvres très difficiles.

Règle générale, la navigation du fleuve est ouverte jusqu'au commencement de décembre, quoi que le fleuve ne soit pas considéré naviguable à la fin de novembre. La date moyenne du dernier départ depuis 21 ans, a été le 23 novembre. L'an dernier, le dernier vaisseau est parti le 25 novembre, tandis que l'année précédente il était parti le 3 décembre, ce qui était un record depuis trente-six ans.

La rareté de la main-d'œuvre a aussi été une cause de retard dans le maniement des marchandises. Il n'y a pas assez d'ouvriers actuellement pour l'ouvrage qu'il y a à faire. Un grand nombre d'ouvriers qui travaillaient sur les quais cet été, sont partis pour Québec et ailleurs à la fin d'octobre et au commencement de novembre.

Cependant, les officiers de marine prétendent que tout l'ouvrage sera fini en temps pour le départ indiqué des vaisseaux.

LE LYNCH AU TENNESSEE

Un autre nègre accroché sans cérémonie

Lewisburg (Tennessee), 14. — Une foule composée de 500 personnes a pendu dans la cour du palais de justice un nègre qui avait tué un fermier de cette ville nommé Robert Adair.

Le corps du fermier a été découvert horriblement mutilé, ce matin de bonne heure dans un bois voisin de sa maison. M. Adair en partant la ferme avait déclaré à sa femme qu'il allait essayer de surprendre un nègre qui depuis un certain temps venait toutes les nuits lui voler du maïs. John Davis, c'est le nom du nègre, se voyant sur le point de tomber entre les mains du fermier n'hésita pas à se servir de sa carabine et faire feu sur M. Adair, puis après s'être assuré que le fermier mortellement blessé, il respirait encore, sortit un rasoir de sa poche et coupa le cou du malheureux.

On a retrouvé la carabine et le rasoir du nègre, encore tout ensanglanté, à peu de distance de l'endroit où a été commis le crime. Une chasse à l'homme a été organisée aussitôt et le nègre n'a pu être arrêté qu'après avoir été blessé de deux coups de feu.

Le shérif et le révérend John Rayal Harris ont en vain supplié la foule de laisser la justice suivre son court. Ils n'ont pas été écoutés et John Davis se trouvait au palais de justice lorsque la foule s'est précipitée sur le nègre et lui a fait subir la loi de Lynch.

SERVICE DES SIGNAUX

Québec, 14—4 p.m.—L'Islet — Clair, vent de l'Ouest. Remontant à 1.15 p.m. un steamer.

Rivière du Loup—Clair, vent du sud-est.

Pointe-au-Père — Nuageux, fort vent du nord-ouest. Remantant à 9.30 a.m. le "Lake Ontario".

Rivière Martin — Nuageux, fort vent du nord-ouest.

Cap de la Madeleine—Nuageux, fort vent du nord-ouest.

Remontant à 12.15 p.m. un steamer.

Pointe Renommée—Nuageux fort vent du nord-est. Remontant à 12.30 p.m. l'"Aberdeen".

North Shore—Nuageux, vent du nord-ouest.

Pencôte—Le "Douro" est ici.

Pointe aux Esquimaux — Le "King Edward" à l'ancre.

Anticosti—Nuageux, vent du nord-ouest.

LE DIRIGEABLE LEBAUDY

Expériences heureuses

Mantes (Seine-et-Oise) 14. — Le ballon dirigeable de MM. Pierre et Paul Lebaudy a fait hier des essais très réussis. Plusieurs ascensions et descentes libres ont été faites. Elles ont été accompagnées par des évolutions dans toutes les directions au-dessus des champs et des bois qui bordent la Seine entre La Roche-Guyon et Bonnières. L'aérostat est revenu chaque fois à son point de départ à une vitesse de 25 milles à l'heure. Il y avait quatre personnes dans la nacelle.

LA MARINE FRANCAISE

Un retard dans la construction navale

Paris, 14.—En réponse à une interpellation à la chambre des députés, relative au contre-ordre donné pour la construction de trois cuirassés dont les contrats avaient été signés par son prédécesseur, M. Pelletan, ministre de la marine, a expliqué qu'il avait été obligé de prendre cette mesure parce que, en arrivant au ministère, il avait trouvé que les contrats de constructions navales, en cours d'existence, dépassaient de 25 millions de francs les crédits budgétaires et qu'au lieu de demander des crédits supplémentaires, il avait préféré remettre temporairement ces dépenses qui n'étaient pas absolument nécessaires. Après des débats longs et mouvementés, la chambre a adopté, par 331 voix contre 114, un ordre du jour exprimant sa confiance, dans l'intention du gouvernement de concilier les intérêts de la défense nationale avec les ressources financières de la république et renvoyant la question devant la commission du budget pour adopter les votes et moyens nécessaires à la réalisation du programme naval.

Emprunt de la Colombie anglaise

Victoria, C.-A., 14. — Le gouvernement de la Colombie Anglaise a lancé à Londres, un emprunt de $3,500,000 qui a été souscrit à 92 p.c.

Contre les Wasiris

Calcutta, 14. — Les mouvements agressifs des Wasiris, sur la frontière de l'Afghanistan ont déterminé l'envoi de quatre colonnes anglaises de 800 hommes chacune, sous les ordres du général Egerton. Ces colonnes ont pour mission de détruire les forts et de capturer les rebelles qui sont commandés par Darwesch Khel.

La criminalité à Londres

Londres, 14. — Le dernier rapport annuel du commissaire de police démontre une augmentation notable des crimes de toutes sortes, et cela en dépit de l'augmentation du nombre des constables.

Cependant, il est bon de remarquer que durant le cours de l'année, 300 nouvelles rues ont été ouvertes, que 27,174 nouvelles maisons ont été construites et que la population a augmenté de 120,000.

Le territoire que doit surveiller la police de Londres, couvre une superficie de 688 milles carrés.

Le nombre d'hommes de police y compris les officiers, est de 15,977. Le montant de leurs salaires représente une dépense annuelle de $1,896,000.00.

LA GRANDE GREVE FRANCAISE

Elle est virtuellement terminée

Paris, 14.—La grève générale des mineurs français est en fait presque entièrement terminée, bien que beaucoup des ouvriers ne soient pas retournés au travail.

Environ deux tiers des grévistes sont déjà retournés dans leurs mines. Le congrès des mineurs qui se tient en ce moment à Lens à voté la reprise du travail.

Dix mille mineurs, dont beaucoup étaient armés de gourdins et portaient des bannières et des drapeaux rouges, ont fait une manifestation à Saint-Etienne, hier. Ils ont défilé dans les rues, mais semblaient plutôt disposés à s'amuser qu'à causer des désordres. La troupe n'a pas eu à intervenir.

Une bombe de dynamite a fait explosion devant la maison d'un directeur de mine. Personne n'a été blessé.

RECHERCHES HISTORIQUES

Sommaire de la livraison de novembre: Saint-Antoine de Tilly, P.-G.-R.; Lettre du comte de La Galissonnière à madame Thomas-Jacques Taschereau ; Une autre mission Montcalm à Québec (1759), P.-B. Casgrain; Désertion à l'ennemi; Claude de Bouteroue, Régis Roy; Jules-Joseph-Taschereau Frémont; Le Père Daulé, G. du Chevrot ; Le sieur Grandmaison; L'honorable Jean-Marie Des Bergères de Rigauville, Benjamin Suite, P.-G. R.; Questions, etc.

Gravures : Jules-Joseph-Taschereau Frémont; Armes des Bouteroue.

On peut se procurer gratuitement une livraison spécimen des "Recherches Historiques" en s'adressant au directeur de la revue, Pierre-Georges Roy, rue Wolfe Lévis.

MARIAGE

Le 12 courant, à la chapelle du Sacré-Cœur, église Notre-Dame, par le Rév. M. A. Troie, P.S.S., a été bénit le mariage de M. J. Hall Preston, fils de M. W.-T.-R. Preston, commissaire canadien d'immigration à Londres, avec mademoiselle Madeleine-Blanche Génin, fille de M. J.-B. Genin, de St. Albans, Vt.

M. J.-R. Genin, négociant en gros, de la maison Sieyes, Genin et Cie, oncle de la mariée, lui servait de témoin, et M. Claude Genin, marchand, aussi oncle de la mariée, servait de témoin au marié.

Le Rév. Jos. Paquet, curé de Highgate Springs, Vt., et oncle de la mariée, assistait au mariage.

Syndicat du charbon mou

New-York, 14. — Le "Herald" annonce que M. W.-H. Moore, D.-G. Reid, J.-H. Moore, W.-B. Leeds, travaillent à former actuellement un monopole immense du charbon mou. Le capital sera de $25,000,000.

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

Rue Notre-Dame. Le plus Grand Magasin de Montréal. 15 Novembre 1902

VALEURS SPECIALES EN

Costumes et Jupes de Dames

L'occasion d'acheter sous des circonstances aussi favorables se présente certainement rarement. Il s'agit des Costumes et Jupes qui seront offerts aujourd'hui. Ils sont bons, bien faits et recommandables.

Costumes ! Costumes !

Costumes en serge noire et grise, gilet ample, devant bouffant. Jupe avec garnitures en satoen noir, pour dames. Valeur $9.50. Prix spécial de Carsley... ... . $7.90

Costumes en drap beaver, genre Gibson, avec garnitures de satin noir. Valeur $15. Prix spécial de Carsley... ... ... $13.50



Jupes de Robe !

Belles jupes de robes en drap noir, nouveau genre de pointe, avec coutures de fantaisie, pour dames. Valeur, $7.50. Prix spécial de Carsley ... $5.80

Belles jupes de en drap vénitien noir, brun et bleu, nouveau genre de pointe rabattue, avec yoke, garniture en blanc et noir, pour dames. Valeur $15. Prix spécial de Carsley... ... ... $13.50

OFFRES SPECIALES EN BLOUSES



Blouses en flanellette imprimée, bleu marine, cardinal et bleuet, rayée et pointillée, doublure ajustée, pour dames, valeur $2.00. Prix spécial de Carsley... $1.55

Blouses en flanellette cardinal, bleu marine et bleuet, devant piqué, garnies de boutons de même étoffe, pour dames, valeur $2.25. Offre spéciale de Carsley... $1.80

Offres Spéciales en Camisoles



Camisoles en mérinos Shetland, à côtes, cou haut, longues manches, devant ouvert, encolure garnie, pour dames. Spécial..... .46

Camisoles en laine Shetland, envers laineux, très élastiques, douces et chaudes, encolure haute et longues manches, bien finies pour dames. Spécial..... .46

Maillots d'écuyère en laine noire, ouvertures latérales, longueur à la cheville, pour dames. Spécial..... $1.00



Offres Spéciales en Gants de Chevreau

Les valeurs de gants du Grand Magasin sont les meilleures de la ville. Ils sont à la mode du jour, vont à la perfection et les prix sont les plus bas.

Gants de dames en chevreau, doublés en laine, 2 agrafes, couleurs tan et brune, bordés de fourrure, 6 à 8 points..... .92

Gants de dames, en chevreau, doublés en laine 2 agrafes, bordés de chinchilla, couleurs tan, brune, noire, 6 à 8 points..... $1.35

Gants de dames, en chevreau, bordés de fourrure, poignet élastique, couleur tan. Très belle qualité, 6 à 8 points..... $1.50

Les Ordres par la malle reçoivent une prompte attention.

LA CIE S. CARSLEY, LIMITEE

Nos 1765 à 1783 Notre-Dame, 184 à 194 St-Jacques, MONTREAL

UN EFFONDREMENT

Se produit à Wall Street et entraine tout le marché

AU MILIEU DE L'EXCITATION

Le marché local garde son sang-froid et les pertes ne sont pas sérieuses

(Des Bureaux du "JOURNAL")

Vendredi, 14 novembre.

Il n'y a pas à dissimuler Wall Street se balance sur un abime et l'heure est décisive. Venant après tant de défaites graves, l'effondrement d'aujourd'hui a accumulé des ruines incroyables et a scellé pour des mois et des mois à venir, le sort du marché. C'est un dernier coup, mais il est terrible et les conséquences s'en feront longtemps sentir. On n'assigne aucune raison particulière à la baisse, si ce n'est qu'elle est due aux manœuvres des baissiers. Deux géants sont aux prises, le fameux Keene, le chef suprême et le notoire Gates, l'usurpateur. Le marché ouvrit à la baisse ce matin, et se traina longtemps sous le coup d'une menace et soudain, sur le milieu du jour, il s'abattit au milieu de la confusion générale, entraînant un volume de liquidation, plus considérable encore que celle dont nous avons été témoins depuis des semaines. La dépréciation extrême des grands titres actifs démontre toute l'acuité de la crise. La cote accuse un semblant de réaction en clôture, mais le marché est encore trop vacillant, pour espérer un rétablissement immédiat. Avec ça que Keene et Gates reprendront les gants demain pour une nouvelle prise.

Le sang-froid avec lequel le marché local a supporté cette bourrasque cet après-midi est digne de remarque. Naturellement le Pacifique fut très agité par répercussion, mais le reste du marché se contenta de se replier sur lui-même, en attendant que la crise fut passé, et la cote n'éprouva en général que des pertes relativement peu sérieuses.

Fermant à 129 3-4 ce matin, le Pacifique débuta cet après-midi à 126 1-2 tomba à 126 et clôtura à 127 1-2, en baisse de 3 3-4 sur la précédente clôture. Dans l'intervalle des deux séances de la Bourse locale, le Pacifique toucha 125 3-4 à New-York, d'où il se releva à 127 1-2.

Le Twin-City a perdu 1 1-4 à 113; le Détroit 1 7-8 à 84; le Steel 1 1-2 à 53 1-2; le Toronto 1-2 à 114 1-2; le Richelieu 1 1-2 à 93 1-2 et le Power se retrouve à 93.

Les cotes suivantes ont été spécialement câblées de Londres aujourd'hui à MM. L. J. Forget et Cie :

Grand-Tronc : 1re pref., 108 1-4 ; 2e 95 3-8 ; 3e 46.

Pacifique Canadien : 133 3-4.

Anaconda : 4 1-2.

BOURSE DE MONTREAL

VENTES DE LA MATINEE

500 Can. Pac.	129 3-4
25 Can. Pac.	129 5-8
75 Can. Pac.	129 1-2
50 Can. Pac.	129 3-4
25 Can. Pac.	129 1-2
200 Can. Pac.	129 5-8
33 Can. Pac.	130
150 Can. Pac.	129 1-2
50 Can. Pac.	129 1-4
25 Dom. Coal Com.	127 1-2
13 Com. Cable	170
25 Com. Cable	174
75 Com. Cable	174 3-4
5 Mols Bk	215 1-2
2 Mols Bk	215
200 Dom. Steel Com.	54 1-2
100 Dom. Steel Com.	54 3-4
25 Do. Steel Com.	54 5-8
50 Do. Steel Com.	54 3-4
125 Do. Steel Com.	54 5-8
50 Do. Steel Com.	54 1-2
125 Do. Steel Com.	54 5-8
175 Do. Steel Com.	54 1-2
10 Hoch. Bk	140
100 Mo. Power	93
4 Mo. Power	93 1-4
126 Mo. Power	93
75 Detroit Ry	85 1-2
100 Do. Steel pfd	94
5 Do. Steel Pfd	94 1-2
25 R. & O. N. Co	94
4 R. & O. N. Co.	95
12 Mo. St. Ry	275
200 Twin City	114
25 Twin City	113 3-4
25 Twin City	113 5-8
50 Tor. Ry	114 3-4
25 Tor. Ry	115
58 Lake Woods	170
18000 Do. Steel Bds	87 1-2
1000 Do. Steel Bds	87 3-4

VENTES DE L'APRES-MIDI

100 Can. Pac.	126 1-2
500 Can. Pac.	126 1-4
25 Can. Pac.	126 3-8
100 Can. Pac.	126
400 Can. Pac.	126 1-4
25 Can. Pac.	126 1-2
200 Can. Pac.	126 3-4
100 Can. Pac.	127
75 Can. Pac.	127 1-2
175 Can. Pac.	127 1-4
25 Can. Pac.	127 3-8
100 Can. Pac.	127 1-2
10 Can. Pac.	127 1-2
175 Can. Pac.	127 1-2
75 Can. Pac.	127 3-8
100 Can. Pac.	127 1-2
50 Do. Coal Com.	126 1-2
100 Can. Pac. New	126
100 Can. Pac. New	127 1-4
50 Mo. Power	93
25 Mo. Power	92 3-4
150 Mo. Power	93
150 Do. Steel Com.	53 1-2
75 Do. Steel Com.	53 3-4
25 Do. Steel Com.	53 1-2
10 Do. Steel Com.	54 1-2
20 Com. Cable	172
25 N. Scotia	100
100 Detroit Ry	84
50 Do. Steel Pfd	94
175 R. & O. N. Co.	94
25 R. & O. N. Co.	93 1-2
100 Do. Cotton	54
25 Do. Cotton	53 1-4
25 Tor. Ry	114 1-2
25 Tor. Ry	114 3-4
175 Twin City	113
125 Twin City	113 1-2
150 Toledo Ry	81
25 Toledo Ry	81 1-2
25 Toledo Ry	81 3-4
18000 Do. Steel Bds	86 1-2
10000 Do. Steel Bds	87
3000 Do. Steel Bds	87 1-2
7000 Do. Steel Bds	87
4000 Do. Steel Bds	87 1-2

MM. L. J. Forget et Cie, courtiers, 1713 rue Notre-Dame, nous fournissent le rapport suivant :

VALEURS.	Demande 16 Nov. 12.30 a.m.	Offre 16 Nov. 12.30 a.m.	Demande 16 Nov. 3.00 p.m.	Offre 16 Nov. 3.00 p.m.
Pacifique Canadien xd	129½	128	128	127¾
Detroit Electric	85¾	85¼	84	83½
Duluth Com	18	15	20	15
Toledo Ry	84	81½	83	81½
Tram. Elec., Winnipeg	....	....	....	....
S. R'y, Montréal	280	278½	280	274
West India Elec	....	....	....	....
do Toronto	115	114½	115	114½
do Halifax	105	100	108	100
do St-Jean	130	115	130	115
Twin City Transit	113¾	113¼	113½	113
Can. Pac. nouveau	....	....	....	....
Cie Rich. & Ont	95½	94½	95	94
Cable Commercial x	175	174½	175	174½
Télégraphe Montr'l, xd	170	165	170	163
Téléphone Bell xd	170	162	170	160
Dom. Iron Steel	54½	54	53¾	53¾
do do pref.	94½	94	95	93½
Mont. Heat Lt. Power	93½	92½	93	92½
Nova Scotia Steel Com	103	00	102	100
Nova Scotia Steel pref.	140	123	140	128
Laurentide Pulp	100	95	100	95
Coton, Montréal	130	125	135	125
do Dominion	54	53	55	53
do Can. Coul	60	50	60	50
do Marchands	....	65	....	65
do Montmorency	....	....	....	....
MINES.				
WarEagle	....	....	....	....
Republic	....	....	....	....
Payne	....	....	....	....
Virtue	....	....	....	....
North Star	....	....	....	....
Ogilvie Fm com	137½	....	137½	....
Dominion Coal Com	129	126	127	126½
do pref.	118	115	118	115
Inter. Coal Com	....	....	....	....
do do pref	....	....	....	....
B. C. Pckr's Ass'n ....A	....	....	....	....
do do ....B	....	....	....	....
Windsor Hotel	....	....	....	....
BANQUES.				
Banque Montréal	..	270	....	270
do Ontario	....	....	....	....
do B.N.A	155	....	....	....
do Molsons	....	....	....	....
do de Toronto	....	245	....	245
do des Marchands	....	....	....	....
do Royale	....	....	....	180
do de la N. E.	....	....	....	....
do des Cant. de l'Est	....	....	169	161
do de Québec	....	....	....	....
do Union	....	....	....	....
do du Commerce	....	....	....	....
do Hochelaga	....	....	....	....
North West Land. Com.	....	....	....	....
Pfd	....	....	....	....
DEBENTURES				
Dom. Iron Steel	88	87	87½	87
Land Grant	....	....	....	....
Com. Cable Coupon	....	....	....	....
do de Reg	....	....	....	....
Peoples Heat & Light	....	....	....	....
Halifax Electric Ry	109	105	109	104
Bell Téléphone	....	....	....	....
Can. Col Cotton Bds. xc	100½	....	100½	....
Dominion Coal Bds	....	....	....	....
Laurentide Pulp	107½	106	107½	106
Mo. St Ry. Bds.	....	....	....	....
Ogilvie Bds	120	110	120	....

VALEURS MINIERES

VENTEF DE L'AVANT-MIDI

5000 Dom. Cons.	3 1-2
1000 California	2

L'argent à demande à Montréal reste ferme à 6 pour cent.

A New-York, les taux sont très fermes de 5 1-2 à 6.

BOURSE DE LONDRES

Londres 14.—Consolidés au comptant 95 5-16; idem à terme, 93 7-16, Anaconda 4 1-2; Atchison 84 1-2; do pfd. 100 3-4; B. and O. 102 3-4; Canadian Pacific, 133; Chesapeake and Ohio 46 1-2; Chicago Gt. Western 27; Chicago Milwaukee and St.-P. 180 1-4; De Beers, 22 1-8 Denver and Rio Grande, 41 1-2 do. pfd. 91 1-2 Erié 34 7-8; do. 1st pfd 66; do. 2nd pfd. 49; Ill. Central 146 1-2. Louisville and Nashville, 129 3-4; Mo. Kas and Tex. 26 1-4; New York Central 153; Norfold and W. 71 7-8; do. pfd. 92 1-2; Ont. and Western, 30 1-4; Penna, 80; Rand Mines, 10 3-4; Reading, 28 3-4; do 1st pfd, 43 1-2; do. 2nd pfd 36 1-2; Southern Ry. 33 3-8; do, pfd 94; Southern Pacific 64 1-2; Union Pacific 103 3-4; do. pfd. 92 1-2; U.S. Steel, 37 1-2; do pfd, 87; Wabash 32 1-2; do pfd. 45 1-2.

BOURSE DE NEW-YORK

M. C. D. Monk, gérant de J. S. Bache et Cie, de New-York, nous fournit le rapport suivant :

VALEURS	Ouver. 16 Nov.	Plus haut	Plus bas	Cloture.
Amalgamated Copper	55	55¾	53½	53½
American Loco	27½	27½	26½	26½
do pref	92	92	91	91
Am. Sugar Refin. Co	113¾	114½	113	114
do do pfd	....	115	115	115
Am. Smelting & Ref Co	42½	42½	41¾	41¾
Anaconda Mining Co.	80½	80½	80½	80½
A. Top & St. Fe, all pd	82½	82½	80½	81½
do do pfd	98½	98½	97½	97½
Baltimore & Ohio	100½	100½	97½	97½
do do pfd	....	....	....	....
Brooklyn Rapid Trans.	55½	57	55½	56½
Chic. & Alton Com	32	32	31	31½
Canadian Pacific	129½	129½	125½	129½
Canada Southern	....	....	....	....
Ches. & Ohio	45½	45½	44	44½
Chic. R. I. & Pac. com	....	....	....	....
Chic. Mil. & St. Paul	173½	175½	171	171
Colorado Southern	....	....	....	27½
Consolidated Gas N. Y.	....	213	212	212
Colorado Fuel & Iron	84½	84½	82	82½
Corn Products	....	29½	28	28
do do pfd	....	80½	80½	80½
Cleveland C. C. & St. L.	97	97	97	94½
Detroit United Ry	....	....	....	84½
Delaware & Hudson	157	157	154½	155
Denver & Rio G. com	40½	40½	39½	39½
do do pfd	89½	89½	88½	88½
Duluth S. Shore & Atl.	16½	16½	16½	16½
do do pfd	....	....	....	....
Great Northern Ry pfd	....	....	....	183
General Electric	179	179	179	179
Hocking Valley	....	....	....	....
Jersey Central	....	....	....	....
Iowa Central, com	....	....	....	38½
do do pfd	....	....	....	65
Kansas & Texas com	15½	33½	26	26
do do pfd	57	....	....	55½
Louisville & Nashville	128	128	123½	125½
Manhattan Elevated	134½	135½	133	133
Missouri Pacific	105½	106½	104½	104½
M. St. Paul & "Soo"	76½	79½	74	74
do do pfd	121	121	120½	120½
Metropolitan Traction	137½	137½	135½	135½
N. Y. Central & Hud	150	150½	148½	148½
N.Y. Lake Erie & West	34½	34½	33½	33½
do do I pfd	64½	64½	64½	64½
do do II pfd	47½	47½	47	47
N.Y. Ontario & West	29½	29½	29	29
Northern Securities	....	....	....	....
Norfolk & Western	70	70½	68½	68½
Pacific Mail	....	37½	37½	37½
Pennsylvania Ry	156½	156½	154½	154½
Pressed Steel, com	59	59	59	59
do do pfd	....	....	....	....
Peoples Gas	99½	99½	98½	98½
Phila. & Reading	56½	56½	54	54
do do I pfd	....	....	....	84½
do do II pfd	71	71	70½	70½
Southern Ry., com	33	33	32½	32½
do do pfd	....	....	....	91½
Southern Pacific	63	63½	60½	61½
Tenn. Coal & Iron	57	57½	55	55
Texas Pacific	42½	42½	41½	41½
Twin City	....	113½	113	113½
U. S. Leather, com	12½	12½	12	12½
do do pfd	88½	88½	88	88
U. S. Steel, com	36½	36½	36	36½
do do pfd	84½	84½	83	83
U S. Rubber	....	....	....	....
do do pfd	....	....	....	....
Union Pacific, com	101½	101½	98½	99½
do do pfd	89½	89½	89½	89½
Wabash	30½	31½	30	30½
do pfd	44	44½	42½	43½
Western Union Tel	88½	88½	88	88
Wis. Cen Com	24½	25½	24	24
do pref	49½	49½	47½	47½

MARCHE AUX GRAINS

Les marchés européens et américains ont été actifs à la hausse aujourd'hui.

Sur le marché local les grains sont fermes et l'avoine accuse une fraction de plus.

On cote le blé No 1 du Manitoba à 73 1-2 cts à Fort William: le No 1 nord 70 1-2c. ; Les pois de la nouvelle récolte se vendent 79 1-2 à 80 et l'avoine No 2, 36 1-2 à flot et 37 à 37 1-2 en magasin. On cote le seigle 58c à flot et le sarrasin 57c à flot.

Les farines sont en bonne demande et les prix sont fermes.

Patentes du Manitoba $4.10 ; fortes de boulangers $3.80 ; straight rollers $3.40 à $3.50 ; en poches $1.65 à $1.70 ; patentes d'hiver $3.70 à $4.10.

L'avoine roulée est cotée à $2.00 en poches et $4.50 au baril.

LE FOIN

Le marché est ferme. On cote le No 1 de $9 à $9.50 ; le No 2, $8 à $8.75 ; le trèfle $7 à $7.50 la tonne.

BEURRE ET FROMAGE

MARCHES FERMES

FROMAGE.— Le marché est tranquille mais très ferme. On cote les belles marques de 12 1-8 à 12 1-4c. Liverpool est soutenu.

BEURRE.— Marché soutenu aux prix précédents. Les bons beurres de Québec se vendent de 21 à 21 1-4c, et les belles marques des Cantons de l'Est font de 21 1-4 à 21 1-2c.

OEUFS.—Marché actif et soutenu. Les œufs frais de 19 à 19 1-2 ; les œufs mirés 20c., et les œufs conservés en glacière 17 1-2c. ;esg œufs chaulés 18c.

PATATES Grosse demande de l'Ouest, à prix plus élevés. Les commerçants paient 77c la poche de 90 livres et détaillent à 90c.

MIEL.—Marché plus actif. Le miel blanc coulé est coté de 8 à 8 1-2c. la livre.

FEVES.—Les fèves choisies se vendent $2.05 le boisseau.

MARCHE DE CHICAGO

14 Nov. 1902.

	Ouverture.	Plus haut.	Plus bas.	Clôture.
Blé, déc:	72 3-8-1-2	72 3-4	72 3-8	72 3-8-1-2
Blé, mai:	75	75 1-4-3-8	74 3-4	75 1-8
Maïs, déc.:	52 1-2	53 3-4	52 1-2	52 3-4
Maïs, mai:	42	42 1-8	41 5-8	41 5-8-3-4
Avoine, déc.:	29 7-8	29 7-8	29 5-8	29 5-8
Avoine, mai:	31 1-8	31 1-4	31	31
Lard, janv.:	1505	1515	1502	1512
Lard, mai:	1435	1445	1435	1440
Saindoux: janv.:	905	905	897	897
Saindoux, mai:	847	852	845	850
Côtes, janv.:	787	790	785	787
Côtes, mai:	.....	765	760-2	765

THE SOVEREIGN BANK OF CANADA

BUREAU CENTRAL EXECUTIF, MONTREAL

(Coin sud-ouest des rues St-Pierre et St-Jacques)

H. S. HOLT, Président, D. M. STEWART, Gérant général.

Comptes Courants, Département d'Epargne Intérêt accordé sur Dépôts. Affaires Générales de Banque, Change acheté et Vendu

Prompte attention et excellentes conditions

148-F-X-1-M-s-la

GRANDE RECEPTION CHEZ Mme L.-H. ARCHAMBEAULT

Une grande réception a eu lieu chez madame Ls H. Archambeault, 61 rue St-Denis, samedi dernier. C'était à l'occasion de la vingt-et-unième année de mademoiselle Archambeault.

Les salons étaient magnifiquement décorés de palmes, de chrysantèmes et de roses.

Un magnifique orchestre a fait entendre de la délicieuse musique tout le temps qu'a duré la réception.

Madame Archambeault recevait avec mademoiselle Archambeault et ses deux autres jeunes filles, mesdemoiselles Jeanne et Lucienne.

Les toilettes étaient superbes.

Voici le nom des invités: les demoiselles Amos, Angers, Archambault, Auger, Baby, Bernard, Barry, B. Barsalou, J. Barselou, Beaubien, A. Beauchamp, Belleau (Québec), M. Beauchamp, Beaulieu (St-Jérôme), Berthiaume, Beaudry, Boyer, Bonin, L. Bover, Bisaillon, Boivin, Buckley, Brais Cannon (Québec), Cadieux, Couillard, Cholette, Chinic (Québec), Cressé, Charlebois (Québec), de Beaujeu, de Sallaberry, de Lorimier, de Martigny, David, Dalbec, Desaulles (St-Hyacinthe), Dorion, B. Desaulniers, Duchesnay, Desmarais, Drummond, Duchastel de Montrouge, Fletcher, Fauteux, Forget, Fréchette, Fitzpatrick, Foucher, Frigon, Filiatrault, Faribault Gagnon, Garneau, Hughes, Galibert, Gelinas (Sorel) Geoffrion, Gravel, Gill, Globensky, Globensky, Hubert, Jetté, (Québec), Jobin, Joannotte, Jodoin, Loranger, L. Lacoste, Lareau, Labelle, P. La Rocque, Larue, Lamothe, M. Lavergne, (Arthabaska) Lajoie, Laframboise, (St-Hyacinthe) Lesage, Lemieux, Leclerc, Lefebvre, Leblanc, Monk, Masson, (Terrebonne) de Bellefeuille MacDonald, Milhau, Mathieu, Mount, Mongenais, McDonald, Mailloux, Morgan, Normandin, (Boston) Normandin, Perrault, J. Papineau, Poirier, H. Papineau, E. Prévost, A. Papineau, Porcheron, Piché, Pinsonneault, Pelletier, (Québec) Pelletier (Trois-Pistoles) Provencher, Rainville, M. Robidoux, Rolland, Rolland, (St-Jérome) G. Roy, R. Roy, Rinfret, (Québec) A. Roy Robitaille, (Québec) J. Roy, Raimond, Surveyer, St-Jacques, St-Pierre, St-Jean, Taschereau, Thibaudeau, Tresler, Terroux, Tavernier, Trudel, Tarte, Valois, Varin, Villeneuve, Verret, Young, Wiallard,

Et Messieurs Amos, Angers, Archambault, Beaulieu, Beauchesne, L. Beauchamp, Bourgoin, E. et J. Barry, A. Beaudry R. Beaudry, F. Barnard, Brault, B. Brosseau, Dr Bernier, Baby, Dr Boulet, Dr Benoit, Belleau, Baillargeon, Dr Beauchamp, H. Barré, Bisaillon, Bonin, Beullac, Blaiklock, Chaput, Cadieux, Cholette, Cinq-Mars, Contant A. Chase Casgrain, Cannon, (Québec) Cousineau, Chrétien, Juge Carrier, Duchastel de Montrouge, Dr A. de Martigny, Dr D. de Martigny, Desaulniers, H. Desmarais, J. Desmarais, Delorme, Desjardins, de Lorimier, Desnovers, Dalbec, Demers, Dorion, Delfausse, Desrosiers Desaulles, de Lanaudière, Faribault, Filiatrault, Fortier, Germain, Garneau, Gravel, Godin, Hughes, Hurtubise, Hébert, Hamilton, H. Jodoin, Jeannotte, Dr Kent, Kilpin, Lacoste, Leclerc, Dr Lachapelle, Langlois, Letendre, Lionais, Laramée, Dr. Lasnier Leduc, Lavergne, Laframboise Leduc, La Rocque, Loranger, Labelle, Monk, Masson, Marceau, Madore, Mignault, Merrill, Morin, Mercier, Mount, Monodman, Martin, McDonald, Mousseau, McNichol, Mathieu, Normandin, Ouimet, L. Ouimet, P. Ouimet, Poliquin, Porcheron, Pelletier, Perrault, Rinfret, Rainville, Rousseau, Rolland (St-Jérome) Robidoux, Rolland, Rocher, H. St-Pierre, Dr St-Pierre, E. Surveyer, A. Surveyer, P. Surveyer, P. St-Germain, Dr St-Jacques, Trudel, J.-H. St-Remis, Tranchemontagne, Turcotte, Turgeon, Dr Thibaudeau, Dr Villeneuve Vallé, Valliers (Québec.)

Docteur CHRETIEN-ZAUGG

Ex-chef de Clinique de Paris, 137 rue St-Denis. Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge. Consultations, 1 à 4 heures p.m. Excepté le samedi. Tél 1302 Est. 236m-j-s-n

La Pureté Absolue de la

LAURENTIENNE

est établie par l'analyse du professeur J.-T. DONALD et confirmée par la lettre suivante, reçue de feu le principal Grant :

Université Queens, Kingston.

CHERS MESSIEURS, 14 avril 1902.

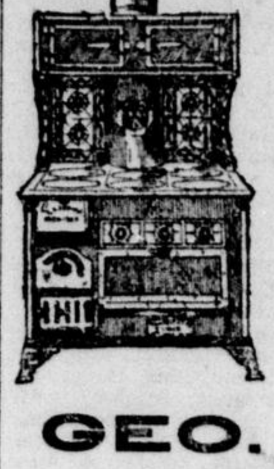
Merci pour les bouteilles de LAURENTIENNE que vous m'avez envoyées. Je la trouve très agréable et j'en ai fait faire ici, une analyse qui est semblable à celle qui a été faite par le professeur Donald.

A vous, sincèrement, G.-M. GRANT.

Pour plus amples renseignements, appelez MAIN 443.

10 bouteilles de ½ gal., 40c. R. WHITE & CIE.

282-1-X



"Ranges" en Acier

Pour Hotels, Familles, etc.

POELES "QUEBEC", toutes grandeurs.

"RADIANT HOME" (Alimentation automatique).

POELES A GAZ — pour Cuisine ou Chauffage.

POELES A PETROLE — pour Cuisine ou Chauffage.

GEO. R. PROWSE,

224 RUE ST-JACQUES, - MONTREAL

257—m, j, s—n

LE JEU DE DAMES

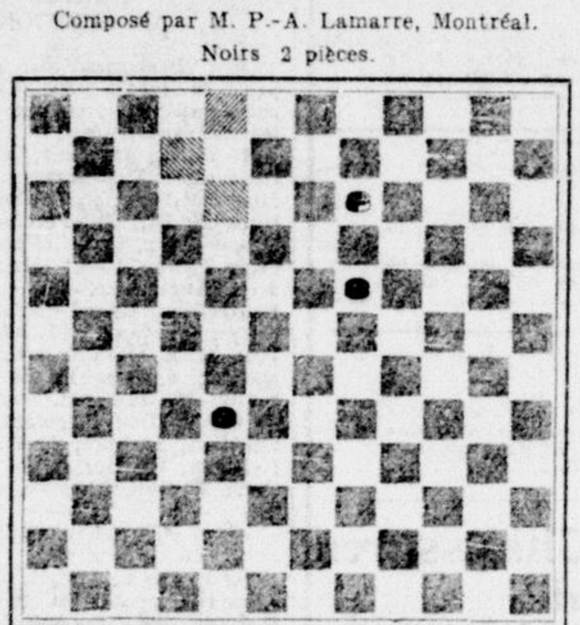
A nos correspondants

Prière aux personnes qui auraient à nous envoyer quelque communication au sujet du jeu de Dames, problèmes, solutions, etc., d'adresser leurs lettres à M. Thaddée Brunet, 223 rue des Commissaires, Montréal.

PROBLEME No. 153. FIN DE PARTIE.

Composé par M. P.-A. Lamarre, Montréal.

Noirs 2 pièces.



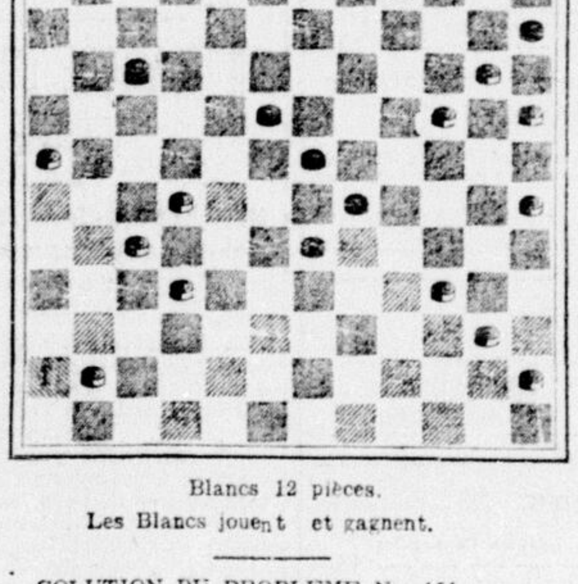
Blancs 1 pièce.

Les Blancs jouent et gagnent.

PROBLEME No. 154.

Composé par M. T. Brunet, Montréal.

Noirs 7 pièces.



Blancs 12 pièces.

Les Blancs jouent et gagnent.

SOLUTION DU PROBLEME No. 151.

Blancs :—

23—à—17	17—à—2	2—à—54	52—à—47
65—à—59	54—à—71 gagnent.		

SOLUTION DU PROBLEME No. 152.

Blancs :—

26—à—20	65—à—59	37—à—50	45—à—38
31—à—44	52—à—47	38—à—33	46—à—40
40—à—3	3—à—71 gagnent.		

SOLUTIONS JUSTES.

MM. M. Dumouchel, A. Ready, W. Labrecque, O. Lord, C.-E. St-Maurice, P.-A. Lamarre, Z. Matte, W. Bisson, A. Payette et Henri Boisclair, tous de Montréal.

J. U. Dalbec, Fitchbur-

A. J. Gaudreau, St-Jude.

J. Brisebois, Lachine.

FINANCES

Nous sollicitons des commandes dans "Detroit United" "Toledo" "Railway and Light" et dans toutes les autres sécurités ayant un marché à Cleveland.

Fahey & Co.,

(Etablis en 1893)

Membres de la Bourse de Cleveland.

CLEVELAND, OHIO.

167-F-a

J.S. BACHE & CIE.

BANQUIERS ET COURTIERS,

16 Rue St-Sacrement, - - Montréal

C. D. MONK, Gerant.

Bureau Principal, 66 ExchangePl., N.-Y.

Membres de la Bourse du Coton et du Café le New-York, de la Chambre de Commerce le Chicago, des Bourses de Chicago et de Philadelphie.

Rapports et cotes de la Bourse quotidiens du coton et des grains envoyés gratuitement sur demande

FIL TELEGRAPHIQUE PRIVE et DIRECT

167-a

McAnally, Penfold & Cie,

Tél. Main 4669

COURTIERS et BANQUIERS

Actions, Obligations, Grain.

FIL DIRECT AVEC

J. L. McLEAN & CIE, New-York.

Commandes exécutées pour placements ou sur marge.

Envoyez pour avoir notre lettre quotidienne sur le marché.

86 rue St-François-Xavier

MONTREAL 205-1a-F

J.-Albert Desjordy & Cie,

BANQUIERS et COURTIERS

Tél. Main 1698

Fil direct avec la Metropolitan Stock Exchange.

1629 RUE NOTRE-DAME

entre les rues St-Gabriel et Côte St-Lambert.

MONTREAL.

261-1a-F

Tél. Bell Main 378 Tél. March. 237

RENÉ T. LECLERC

COURTIER

56 Rue Saint-Jacques, MONTRÉAL.

Bons des Gouvernements Fédéral et Provincial.

Bons Commerciaux et Industriels, Obligations de Municipalités, de Chemins de Fer, de Fabriques, de Banques et autres Sécurités de Première Classe négociés.

Prête sur Immeubles. 187-1-j-s-F.

Un contrat qui peut n'être rempli que dans des années ne devrait être fait qu'avec des parties contractantes dont la solvabilité permanente est hors de toute doute.

Metropolitan Life Insurance Co'y

(Constituée par l'Etat de New-York)

Rapport annuel pour l'année finissant le 31 décembre 1900

Passif—Fonds de réassurance et Réserve spéciale $52,527,681 00

Toutes autres obligations 885,933.42

SURPLUS 8,744,134.91

Gain en actif en 1900 ......$11,355,938.71

Réclamations — pour décès payées en 1900 ......$ 9,799,134.11

Nouvelles assurances acceptées en 1900 ......$319,794,393.14

CHARLES STANFIELD, Surintendant,

1670 rue Ste-Catherine

ARONSON & RUTENBERG

Prêteurs sur gages

601 RUE CRAIG.

Argent à prêter sur Diamants, Montres, Bijouteries, Vêtements, Fourrures, Marchandises sèches et marchandises de toutes sortes. Ouvert à 8 heures p.m.

251—m-j-s-n

BANQUE D'HOCHELAGA

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de trois et demi pour cent (3 1-2) pour le semestre courant, étant au taux de sept pour cent (7 p.c.) par année, sur le capital payé de cette institution, a été déclaré et sera payable au bureau-chef de cette banque et à ses succursales, le et après lundi, le premier jour de décembre prochain.

Les livres de transferts seront fermés du 16 au 30 novembre inclusivement.

Par ordre du Conseil.

M. J. A. PRENDERGAST, Gérant général.

m-j-s—n

C'est beau, le parlementarisme européen

Vienne, 13. — La séance de la chambre basse du Reichrath autrichien a été suspendue aujourd'hui, parce que les députés allemands et tchèques en sont venus aux coups. La cause de la difficulté à été le débat sur l'opportunité des deux langues pour les noms des stations de chemins de fer bohémiens.

Ecureuil de Sibérie

Le véritable écureuil de Sibérie est actuellement ce qu'il y a de plus fashionable pour casaquins, manteaux d'Opéra et "Box Garments". Nos pèlerines et nos manchons de couronnement valent la peine d'être vus. Venez voir nos modes actuelles. Chs. Desjardins & Cie. 281-2

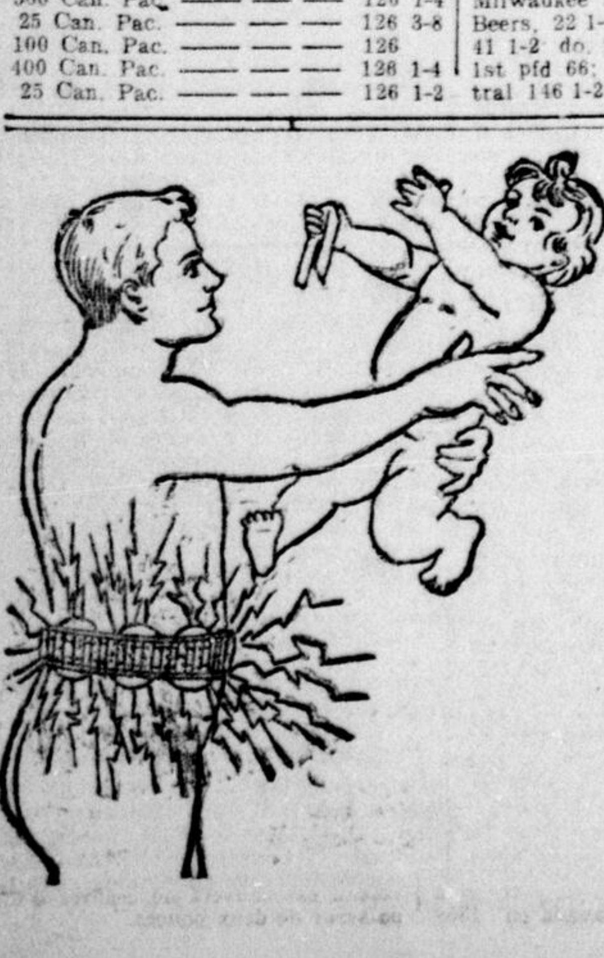
Le journal du matin publie le premier ces nouvelles !

Les dernières cotes de la Bourse et des marchés sont connues le soir; les délibérations de nos parlements, de nos organisations civiques et de nos institutions se font l'après-midi et le soir; le théâtre et le sport jouent toujours aux mêmes heures; les réunions mondaines, les banquets, les assemblées politiques, les réunions de toute nature se font le soir.

Et toutes ces nouvelles importantes paraissent dans le journal du matin, puis sont reproduites dans ceux du soir.

Bonne habitude

Tout le monde prend aujourd'hui du BAUME RHUMAL, pour le traitement du rhume, de la grippe, de la toux et de la bronchite. C'est le remède le plus sûr et le plus efficace qui existe.



Livre Gratuit ! Hommes Faibles !

Venez à la Fontaine de Jouvence. Etes-vous malade ? Avez-vous besoin d'une nouvelle force et d'une nouvelle vitalité ? Souffrez vous de quelques-unes de ces faiblesses particulières aux hommes résultant de l'indiscrétion ? Etes-vous nerveux et manquez-vous d'ambition ? En un mot, n'êtes-vous pas l'homme que vous devriez être ? Si oui, pourquoi hésiter à profiter de cet excellent restaurateur qui est un remède naturel aussi nécessaire à la vie que l'est l'air à la respiration

Si l'Herculex Electrique du Dr Sanden était un remède non éprouvé on pourrait douter, mais il représente la concentration de trente années d'expérience du Dr Sanden comme spécialiste.

Notre Herculex Electrique se porte confortablement à la taille toute la nuit, pendant que vous dormez. Il envoie un courant vivifiant agréable de force nerveuse dans le système, renforçant les organes affaiblis et tonifiant le système général.

Notre livre illustré cacheté gratis par la poste. Il dit tout au sujet d'Herculex et comment il guérit les pertes, écoulement, impotence et résultats des erreurs de jeunesse.

Entrez à mon bureau dès aujourd'hui si c'est possible, consultez-moi gratuitement et venez éprouver le courant de ma Ceinture.

Dr B. C. SANDEN, 132 Rue Saint-Jacques, Montréal, Que.

Heures de Bureau : Chaque jour de 9 hrs a.m. à 6 hrs p.m. Le Dimanche de 11 h. à 1 h. p.m.

723—m-s— youw

POUR LUTTER CONTRE LE SYNDICAT MORGAN

Ce que l'on propose aux Français

Paris, 13.—M. Eugène Etienne, membre de la chambre des députés, parlant hier soir à un banquet de l'Union coloniale, a déclaré que la formation et l'exploitation de la International Mercantile Marine Company menaçaient très gravement le commerce français et particulièrement le commerce de la France avec ses colonies. Il a dit que le meilleur moyen de faire face à ce danger c'était d'abolir les mille et une formalités qui entravent actuellement le commerce extérieur de la France, et de suivre l'exemple donné par l'Angleterre en ce qui concerne la compagnie Cunard et d'accorder à la Compagnie générale transatlantique une subvention suffisante pour lui permettre de résister avec succès à la concurrence faite par le syndicat maritime Morgan.

Toujours l'affaire Mascagni

Rome 14.—Le ministre des affaires étrangères, M. Prinetti, a ordonné à l'ambassadeur italien à Washington de donner toute l'aide à Mascagni, le compositeur, dans ses difficultés, et d'aller à Boston, si c'est nécessaire.

Plusieurs sénateurs et députés ont donné avis de leur intention d'interpeller le gouvernement sur l'affaire Mascagni à l'ouverture du parlement.

SES MACHOIRES SE DISLOQUENT

Lorsqu'elles voient un chat

New-York, 14.—Les médecins de l'hôpital Bellevue soignent en ce moment une dame nommée Lizzie Cuningham, qui présente cette curieuse particularité que, chaque fois qu'elle voit un chat, ses mâchoires se disloquent et elle reste ainsi la bouche ouverte sans pouvoir la refermer. Elle a éprouvé, étant jeune, une peur terrible d'un chat enragé qui s'est jeté sur elle, et, depuis ce moment, elle est sujette à cette étrange maladie.

Chirurgien Dentiste

Docteur J. G. A. Gendreau, Chirurgien-dentiste, 22 rue Saint-Laurent, Bell Téléphone Main. 2818. Montréal.

La Maison Hamilton

Lundi, Vente très Spéciale de Soies Taffetas Françaises

Toute dame désirant avoir une jolie robe de soirée ou blouse, et cela à de grandes réductions, ferait bien de venir ici lundi.

QUAND NOUS OFFRIRONS 1200 VERGES DE SOIES TAFFETAS FRANÇAISES, pure soir, assorties de nuances pouvant convenir également pour robes de rue ou de soirée. Ces soies achetées régulier, se détaillent à $1.10 et $1.25 la verge.

Comme nous avons acheté le lot à de bonnes conditions pour nous, nous pouvons les offrir à nos clients pour lundi, à, la verge..... .48

Cette vente commencera à 9 heures précises.

Homespuns, 50 pcs de largeur, pour 25c la verge

Nous offrirons lundi 20 pièces de homespun pesant en laine pour robes, 50 pouces de largeur (éponge), garanti ne pas fouler ou tacher, dans les couleurs pâles et demi-pâles, gris Oxford, mêlées, façon et brun. Nous vous conseillons de venir de bonne heure pour en avoir une robe à, la verge... ... .25

Une Nouvelle à Sensation, dans les Modes

Nous ne savons pas où placer les articles de fêtes encore, et comme le sort pourrait bien tomber sur notre département de modes, nous avons décidé de faire une grande liquidation de nos chapeaux de dames et demoiselles, garnis ou prêts à porter. Cette vente commencera lundi, les prix seront tous réduits sans exception, ce que nous voulons maintenant c'est l'espace pour nos marchandises des fêtes.

Chapeaux non garnis pour dames et demoiselles, valant de $1.00 à $1.25, pour..... .50
Chapeaux non garnis, pour dames et demoiselles, valant de $1.25 à $1.50, pour..... .75
Chapeaux non garnis, pour dames et demoiselles, valant de $1.25 à $1.75, pour..... $1.00
Chapeaux prêts à porter pour dames et demoiselles, valant $1.00, pour .50
Chapeaux prêts à porter pour dames at demoiselles, valant $2.00, pour. .95
Chapeaux prêts à porter pour dames et demoiselles, valant $2.50, pour. $1.50
Chapeaux prêts à porter pour dames et demoiselles, valant $2.95, pour. $1.95
Chapeaux prêts à porter pour dames et demoiselles, valant $3.95, pour.. $2.50

Un Article nécessaire dans toute maison

Lundi matin, nous offrirons 50 douzaines de Savon Pear pour la toilette, composé d'essences de fleurs, glycérine, miel, amandes et Windsor. Tant qu'il y en aura, lundi, votre choix, à, le morceaux..... .05

500 paires de Dessous de Bras en Stockinette, les grandeurs et qualités vendus ailleurs à $10c la paire. Spécial, lundi, à, la paire..... .05

Jupes qui font à perfection et tombent gracieusement

faites en Frieze, Cheviote ou en tweed, juste de bonne longueur pour l'automne et l'hiver, faites avec plis sur les côtés et coutures cachées ; elles sont égales sous le rapport de la forme et fini à celles faites à ordre, et que vous auriez à payer $10.00 et $12.00. Lundi, chacune..... $5.00

Blouses en sateen métallique, faites par remplis rapprochés et brins tirés, valant $1.50. Lundi..... .79

Gants de kid pour Dames. en véritable chevreau français

Avec deux ou trois boutons dômes, cousus en soie et brodés, point de Paris sur le dessus, grandeurs de 5 1-2 à 7 1-2. Les nuances sont tan, mode, brun et gris, valant régulier $1.25. Spécial, lundi, à, la paire..... .89

Bas noirs pour dames, par côtes, pieds sans couture, talons et bouts de pieds doubles, 25c. Lundi, la paire..... .19

Corps pesants, cuatés pour dames, forme de coupe, collet haut, manches longues, avec caleçons pour appareiller, 45c le morceau. Lundi, chacun... ... .39

Quelques Lignes Spéciales pour Lundi dans les Fournitures de maison

75 paires de Rideaux en dentelle Nottingham, nouveaux dessins, pointe d'Irlande, 58 pouces de large, 3 1-2 verges de long, font la durée et paraissant tout aussi bien que des rideaux de $2.00 la paire. Spécial, lundi, la paire..... 91.00

Portières en Tapestry cardinale et verte. Lundi, la paire..... $1.75

Tapis de corde, nouvelles couleurs réversibles. Lundi, la verge..... .25

AU SOUBASSEMENT, LUNDI

Fers à repasser de Mme Potts, comprenant 3 fers, une poignée et un dessous de fers, 85c. Spécial, lundi, à..... .67

Réveille-matin, nickelés, tenant bien le temps, $1.00. Lundi..... .67

Plats pour hacher la viande, 35c, pour..... .15

Boites pour apporter le lunch, 35c, pour..... .15

La CIE HAMILTON, Rues Ste-Catherine, Peel et Carré Dominion.

Nos Théâtres

ACADEMIE

M. Herbert Kelcey et Mlle Effie Shannon dans "Sherlock Holmes"

Le célèbre acteur anglais, M. Herbert Kelcey, et cette autre étoile, Mlle Effie Shannon, joueront pour la dernière fois à Montréal, à l'Académie la semaine prochaine, dans la fameuse pièce de sir A. Conan Doyle et M. William Gillette, "Sherlock Holmes". M. Kelcey et Mlle Shannon sont trop bien connus pour qu'il soit nécessaire d'insister. Mais ce qu'il y a d'intéressant, c'est que ce sera la première fois que "Sherlock Holmes" sera jouée ici. En plaçant le fameux détective sur la scène, sir Conan Doyle et M. Gillette ont pris quatre ou cinq des caractères les plus remarquables, des livres de sir Conan et leur ont fait jouer un rôle dans une histoire toute nouvelle, et d'une intensité si subtile qu'elle a captivé tout le monde de langue anglaise. La pièce sera jouée à l'Académie toute la semaine, et à la matinée de samedi.

THEATRE FRANCAIS

Un véritable comédien et mime irlandais, M. Joseph Murphy, sera au Théâtre Français, la semaine prochaine, où il jouera ses deux grandes comédies irlandaises "Kerry Gow", et "Shaun Rhue". Ces pièces sont classiques sur le théâtre irlandais et cela est dû principalement au soin apporté par M. Murphy à remplir les principaux rôles depuis vingt ans dans la dernière pièce et depuis un quart de siècle dans la première.

Les temps de trouble qui ont régné de Wicklow à Claire et de Kerry à Antrim, ont été racontés bien des fois sur la scène dramatique; mais, quatre-vingt-dix-neuf fois sur cent, le constable en habit rouge qui fait la patrouille dans la verte Erin, et ses patrons à manteaux boutonnés haut, ont monopolisé tous les motifs, incidents et résultats. Il n'en est pas ainsi des deux pièces irlandaises de M. Joseph Murphy. Ici l'intérêt est développé par les cœurs aimants et loyaux de l'Irlande en prenant la réalité que les hommes et les femmes, les garçons et filles de l'Irlande sont de sincères, intelligents et braves êtres humains, tout à fait semblables aux peuples des autres pays. Et c'est là ce qui fait la popularité durable de "Kerry Gow" et de "Shaun Rhue", qui représentent sous leur vrai jour les scènes irlandaises, les intelligences irlandaises, les ambitions irlandaises et les triomphes irlandais. "Kerry Gow" sera joué lundi, mardi et mercredi, et "Shaun Rhue", jeudi, vendredi et samedi.

AU PROCTOR

Ceux qui ont suivi la carrière de M. F.-F. Proctor, le plus habile directeur de théâtre de l'Amérique, se sont demandés combien de temps il 'continuerait sans changer le genre de son programme dans son théâtre de Montréal. Deux semaines après samedi prochain, la troupe ira ailleurs et un autre système sera adopté. Mais quel que soit le changement, ce sera toujours le théâtre des familles où les femmes et les enfants pourront aller.

Pendant la semaine du jour de l'an Mlle Crossman sera ici avec sa nouvelle pièce. En février, la fameuse Melba viendra avec sa compagnie et il est probable que Mme Fiske viendra avec elle. Entre ces deux, une troupe de Proctor viendra pour une semaine ou deux. Puis, une compagnie de vaudeville viendra changer l'amusement.

M. Drouet fera ses adieux dans "Woman against Woman," la semaine prochaine, et la troue Proctor partira une semaine plus tard.

EXTENSION

L'augmentation considérable de nos affaires nous force à agrandir notre établissement. Nous venons donc d'ériger une bâtisse des plus modernes, où il nous sera facile de remplir toutes nos commandes.

Nous sommes maintenant en position de donner un meilleur service avec plus de promptitude.

Nous faisons les AFFAIRES les plus CONSIDERABLES du genre en CANADA et nous serions heureux de vous compter parmi nos clients.

MAGASINAGE. — Notre entrepôt d'emmagasinage pour les voitures d'hiver et d'été est un des plus SPACIEUX du PAYS et nos prix sont des plus raisonnables.

B. LEDOUX & CO.,

Rues WINDSOR, MOUNTAIN & OSBORNE

MONTREAL.

279—12-15-17-y ou w

AUX NOUVEAUTES

A partir de la semaine prochaine, la direction des Nouveautés dont la devise semble être; "Excelsior", inaugure un nouveaux genre, qui plaira certainement aux habitues de ce coquet théâtre. On représentera alternativement, au cours de la meme semaine un drame et une comédie. Comme cela, on est sûr de s'amuser aux Nouveautés que l'on soit disposé à la tristesse ou à la gaieté.

Pour inaugurer le nouveau genre, la direction a eu la main heureuse dans le choix des pièces qui seront à l'affiche. Lundi, mardi et mercredi soirs, ainsi que samedi en matinée, la troupe au grand complet jouera l'une des drames les plus empoignants d'Alexandre Dumas, père; "Antany". C'est l'histoiredramatique d'un jeune homme sans nom et sans famille, qui a le bonheur d'être aimé par une femme bien au-dessus de sa condition, à laquelle il sacrifie tout, même son honneur. La distribution est très forte comme suit;

Antony,—M. Dhavrol; Eugène d'Hervilly, jeune poète,—Guiraud; Olivier Delaunay, médecin,—M. Darcy; Le Baron de Marsanne, abonné du Constitutionnel,—M. Turcan; Frederic de Lussan,—M. Berton; Le colonel d'Hervey,— M. Kelm; Louis, domestique d'Antony, — M. Méry; Henri, domestique chez M. d'Hervey,—M. Frankel.

Adèle d'Hervey,—Mme D'Arbelly; La vicomtesse de Lacy,—Mme Meissonnier; Madame de Camps,—Mme D'Artigny; Clara, sœur d'Adèle,—Debruyne; l'Hotesse,—Jeannin.

Jeudi, vendredi et samedi soirs, on donnera "Les Surprises du Divorce", désopilante comédie en trois actes du célèbre auteur Alexandre Bisson, qui servira aux débuts d'Harmant et de Mmes Rhéa-Harmant et Fouquet-Vérande, les dernières recrues des Nouveautés. L'intrigue roule sur l'antagonisme traditionnel qui existe généralement entre gendre et belle-mère. C'est une fine satire qu'il est impossible d'entendre sans rire aux larmes. Voici la distribution:

Henri Duval,—M. Turcan; Bourganeuf —M. Kelm; Champeaux, — M. Harmant; Corbulon,—M. Darcy; Joseph,— M. Méry; 1er Paysan,—M. Berton; 2e, Paysan,—M. Frankel, — 3e paysan, — M. Lacarde.

Madame Bonivard,—Mme Jeannin; Diane,— Mme Meissonnier; Gabrielle,— M. Fouquet-Vérande; Victoire,—Mme Rhéa Harmant.

THEATRE NATIONAL FRANCAIS

Un grand drame, en 6 tableaux, "Le Cavalier de France," extrait de "L'Ecuyer de Navarre," de Frédéric Soulié, sera à l'affiche la semaine prochaine, au Théâtre National Français. L'intrigue et l'action de ce drame, sont d'un intérêt captivant: René de Pardillon, un capitaine huguenot, le héros principal, aime la nièce de la duchesse Jeanne. En prenant la défense de la Bohémienne Juanita, il blesse en duel le fils de la duchesse, Hector de Savigny, et celui-ci passe pour mort. La Garde du roi veut faire un mauvais parti à René, mais celui-ci fait un plongeon dans la Seine et parvient à se réfugier chez la mère de sa victime qui, bien qu'elle l'ait reconnu, le soustrait aux recherches, à condition qu'il quitte Paris définitivement.

Pour ne pas s'éloigner de celle qu'il aime, Gabrielle, René se déguise en moine, mais il est trahi et la Garde va l'arrêter quand les Bohémiens viennent le défendre. Arrêté, cependant, plus tard, il est enfermé au Châtelet et, à la demande de la duchesse, condamné à mort. Les Bohémiens, et surtout Juanita, lui viennent encore en aide, il s'évade, et on le retrouve au château d'Armenonville, auprès de Gabrielle, avec qui il a une scène d'amour très touchante. La duchesse le surprend dans ce tête-à-tête et le livre à la foule. Déjà une arquebuse est dirigée sur lui, quand René, soigné et guéri par le grand chirurgien Ambroise Paré, fait son apparition et écarte l'arme.

Les scènes principales sont encadrées de très beaux tableaux pour lesquels des décors spéciaux ont été peints.

Grand nombre de costumes très pittoresques ont été confectionnés.

Le drame se déroule pendant le massacre de la Saint-Barthélémy (24 mai 1572).

M. Cazeneuve jouera le rôle de René de Pardillon. Les autres interprètes sont MM. Filion, Hamel, Palmiéri, Godeau, Soulier, Tougas, Terdié, Floux, Villeraie, Savard, Mme Irma Perrot (débuts), Mlle Audiot, Mlle Lola et Mme Soulier.

La soirée de mardi aura lieu au bénéfice de l'Union Nationale Française. Le consul de France et nombre d'autres personnages éminents y assisteront.

THEATRE ROYAL

Frank Finney dans le rôle de King Patsy dans l'"Isle de Dinky Doo", la nouvelle pièce représentée par les Knickerbocker Burlesquers de Robie au Théâtre Royal, la semaine prochaine, a une partie purement grotesque.

On dit que ses drôleries provoquent tout le temps des éclats de rire. Dans le vaudeville paraissent: Sansone et Delilia, McDonald et Cody, Kipp, la "quartette Knickerbocker," Waller et Magill et Frank Finney.

VOL EN PLEINE RUE

La police met la main au collet du "pick-pocket"

New-York, 14.—Un nègre a été arrêté et a comparu devant le tribunal de police de Yorkville sous l'accusation d'avoir arraché un porte-monnaie des mains de Mlle Addie E. Stewart, demeurant au No 724 Lexington avenue.

Mlle Stewart se trouvait au coin de Madison avenue et de la 48e rue lorsqu'un nègre, qui la suivait depuis un moment, lui arracha son porte-monnaie qu'elle tenait à la main et s'enfuit. Avant que la jeune fille fût revenue de sa surprise, un homme lui dit en courant: "Ne bougez pas, je vais rattraper votre voleur." Cet homme était un policeman qui de loin avait suivi la scène et a tenu parole, car quelques instants après il mettait la main au collet du nègre et le conduisait au poste de police.

On croit que ce nègre n'en est pas à son coup d'essai et aurait également volé de la même façon Mme Orvetta Boesce qui dernièrement rentrait chez elle lorsqu'elle a été attaquée par un nègre qui l'a jetée à terre et s'est enfui en emportant sa bourse.

Les legs de Tissot

Paris, 14.—M. James Tissot, le peintre, a légué au Louvre son tableau "l'Enfant prodigue". Il a légué ses gravures à la Bibliothèque nationale et aux musées de Nantes et de Besançon.

M. Prefontaine a Sorel

Il fait l'inspection des travaux du gouvernement

(Spécial au "Journal")

Sorel Qué. 14.

L'honorable M. Préfontaine est arrivé à Sorel cette après-midi, accompagné de quelques amis, à bord du "Frontenac." Il s'est rendu aussitôt aux chantiers du Gouvernement dont il a fait une inspection minutieuse. Il a paru très satisfait de tout ce qu'il a vu et l'a dit hautement. Plusieurs citoyens s'étaient portés à la rencontre du ministre, notamment MM. A.A. Bruneau, M.P. Jules Allard, député d'Yamaska, William Côté, Dr Latraverse. L.N. Patenaude, Jos. Proulx, Geo. Beauchemin, H. Beauchemin, Alfred Charland d'Yamaska W.L.M Désy, Léon Lachapelle, A. Martin, J.D. Plamondon, avocat, etc.

L'honorable ministre est parti de Sorel pour Trois-Rivières, accompagné de plusieurs amis, entre autres, de MM. H. Beauchemin, Jules Allard, M. P.P., et A. Bruneau. M. A.A. Bruneau a reçu le ministre chez lui à Sorel.

D'"INSECRABLES" MOUTARDS

Ils sont toujours en grève, mais cette fois la police les mène au poste

Chicago, 14.— Les ouvriers d'une fabrique de Johnson street s'étant mis en grève, les enfants de la Garfield Public School, située au coin de Johnson street et de la 15e rue Ouest se sont de nouveau mis en grève par sympathie.

Tous les enfants de cette école, dont les plus âgés ont à peine dix ans, s'étaient déjà mis en grève la semaine dernière à la suite du renvoi d'une de leurs institutrices, mais ayant appris aujourd'hui que les ouvriers de la fabrique voisine de l'école s'étaient mis en grève, ils ont voulu faire cause commune avec eux et de nouveau ont déserté les bancs de l'école.

Ouvriers et écoliers se sont promenés dans les rues, provoquant partout des désordres, mais la police de Maxwell street, qui avait eu fort à se plaindre des ennuis que lui avaient causés les enfants lors de leur dernière grève, s'est montrée moins clémente, a distribué quelques coups de bâton, et pour qu'il n'y ait pas de jaloux a arrêté plusieurs ouvriers et plusieurs des enfants qui, hier soir, ont couché au poste.

L'EMPOISONNEMENT A LA STRYCHNINE

Curieuses expériences avec des grenouilles

Camden (New-Jersey), —14— Il y avait beaucoup de monde hier matin, dans la salle du tribunal où on juge en ce moment le nègre Paul Woodward qui est accusé d'avoir empoisonné, pour les voler, deux jeunes garçons, John Coffin et Brice Jennings, dont les corps ont été retrouvés sept semaines auparavant dans un bois près de Haddon Heights.

Le pharmacien Beringer et le docteur Warshall, chargés de l'analyse des intestins des enfants, ont déclaré qu'ils vaient été empoisonnés par de la strychnine. Le docteur Marshall, malgré l'avocat de la défense, a obtenu du juge l'autorisation de prouver devant le jurv que les deux petits gaeçons avaient été empoisonnés par de la strychnine. Il a pris un septième de grain extrait des intestins de Coffin et de Jennings et l'a innoculé dans le corps d'une grenouille qui est morte quelques minutes après.

La démonstration du docteur Marshall a paru produire une profonde impression sur les jurés.

LES DETROUSSEURS DE TOMBES

Ils font des aveux

Indianapolis 14. — La police a arrêté après de longues recherches, un nommé William Moffitt que l'on a surnommé avec raison le "King of the White Ghouls". Cette arrestation a été faite sur la dénonciation du nègre Rufus Cantrell en ce moment sous les verrous et qui, comme on sait, est accusé d'avoir volé de nombreux cadavres dans les différents cimetières de la ville.

Moffitt a été pendant plusieurs années concierge du collège de médecine d'Indiana, et on dit que depuis plus de 25 ans il se serait livré au commerce des cadavres.

Immédiatement après cette arrestation, Cantrell et un autre nègre nommé Martin ont été conduits dans plusieurs cimetières de la ville et ont désigné les tombes d'où les corps ont été enlevés d'après les ordres de Moffitt. Cantrell a dit que Moffitt avait été son professeur, lui enseignant comment il devait s'y prendre pour enlever les cadavres de leurs sépultures et les lui livrer.

Les deux nègres ont désigné environ une trentaine dède tombes qui ont été violées de cette façon.

ECOLE POLYTECHNIQUE DE MONTREAL

Le banquet annuel des élèves de l'Ecole Polytechnique de Montréal, aura lieu samedi, le 22 courant à l'Hôtel Windsor.

Inutile de dire que les anciens se rendront en grand nombre.

La Consomption—BAUME RHUMAL

NOUVEAU PROFESSEUR

M. Arthur Beauchamp, dentiste, vient d'être nommé ptofesseur de clinique au collège des dentistes. Nous souhaitons bon succès au nouveau professeur.

Abordage sur la Manche

Calais, 14.—Pendant une épaisse brume sur la Manche, hier, le vapeur anglais "Southampton" et la goélette française "Gabrielle" se sont abordés. Les deux navires ont subi de graves avaries.

La fièvre jaune dans l'Amérique Central

Washington, 14.—Le département de la marine a été informé par le contre-amiral Casey que la fièvre jaune s'est déclarée parmi les soldats américains qui se trouvent dans l'isthme de Panama.

Managua (Nicaragua), 14.Le président Zelaya a publié un décret déclarant que les navires venant de Colon UColombie), Bocas del Toro (Colombie) et Port-Limon (Costa Rica), où la fièvre jaune vient d'éclater, seront mis en quarantaine dans les ports du Nicaragua sur l'Atlantique.

UNE MERE TUE SON ENFANT

Et se tranche la gorge

Paris, 14.—On mande d'Autun qu'un drame effroyable s'est déroulé dans la commune de Broyes.

Un nommé Charles, charron, rentrait la nuit chez lui et, ne voyant pas son enfant, âgé de seize mois, demandait à sa femme où était le bébé.

Celle-ci, sans répondre, s'en alla dans la chambre où couchait d'ordinaire l'enfant, comme pour l'amener.

Au bout de quelques instants, Charles entendit des cris étouffés et des râles, vènant de cette chambre. Il s'approcha et resta cloué au sol devant le spectacle horrible qu'il avait sous les yeux.

Sa femme, étendue à terre avec, au cou, une blessure affreuse, était évanouie, tenant encore dans ses doigts crispés le couteau avec lequel elle avait frappé son enfant.

Le pauvre petit, égorgé, était mort.

La femme Charles, qui respirait encore, rendit le dernier soupir, au moment où on allait la transporter à l'hôpital.

UN HOMME

Parle Elogieusement en Faveur des

"PILULES MORO"

Le Populaire Médecin Opticien

"BEAUMIER"

1854 Rue Ste-Catherine, - - Montréal

...DECLARE A UN JOURNALISTE QUE...

Les Pilules Moro l'ont Complètement Guéri de la Dyspepsie



"Si la femme est le cœur de la famille, l'homme doit en être la tête", a dit, avec beaucoup de vérité, un grand orateur contemporain. Il sort de là naturellement que, dans la plupart des cas, le bonheur et surtout le bien-être d'une famille dépendent uniquement du chef, car puisqu'il en est véritablement la tête, c'est de lui que découlent, provenant de leur source naturelle, tout le bien, le bon, l'aide morale et pécuniaire qui alimente la famille, rend la mère souriante et les enfants heureux.

Hélas ! La preuve de cette assertion est malheureusement toute faite dans ce pitoyable tableau d'une famille privée de son chef. En effet, qu'arrive-t-il le plus souvent quand le père vient à manquer ? La déchéance, la ruine et souvent la misère noire.

Notre métier de coureur de nouvelles et d'investigateur qui nous occasionne tant d'indiscrétions, nous en a fait découvrir de ces choses lamentables.

D'un autre côté pour l'homme véritablement fier, courageux et soucieux du bonheur des siens, quelle cruauté n'éprouve-t-il pas lorsqu'il se sent abattre par la maladie. Oh! les soucis sont souvent plus cruels que la souffrance et l'inquiétude mine l'homme tout autant que la douleur. Mais la plupart des indispositions, chez un homme, sont causées par la dyspepsie que des abus de toutes sortes occasionnent si facilement.

Connaissant la cause première de la majorité des désordres dans la santé des hommes, des savants ont trouvé, dans de nombreuses années de pratique, une préparation aussi efficace que merveilleuse et destinée à enrayer, chez l'homme jeune ou vieux, tout vestige de maladie. Une puissante association d'entreprenants spécialistes s'est chargée, dans un but purement humanitaire, de faire connaître au monde entier les étonnantes propriétés curatives des Pilules Moro pour les hommes.

Les résultats de cette généreuse propagande de la part des éminents philanthropes de la Compagnie Médicale Moro ont été jusqu'à présent tout à fait extraordinaires. Les certificats de guérisons, les lettres de remerciements et les hauts témoignages d'attestations pleuvent de partout aux bureaux de la compagnie.

Néanmoins, la Compagnie Médicale Moro ne se contente pas de ces succès et de ces gloires qui se multiplient tous les jours. Elle charge aussi les journaux de renseigner leurs lecteurs d'après des constatations personnelles et des entrevues qui sont tout particulièrement accordées à ces derniers. Et cela est un devoir qui nous plait tout spécialement, attendu que nous collaborons en quelque sorte à cette œuvre méritoire qui va au secours des nôtres.

La dernière personne avec laquelle nous avons eu l'extrême plaisir de causer de Pilules Moro est le populaire spécialiste Beaumier, directeur médical de l'Institut d'Optique Américain dont les bureaux, toujours si bien achalandés, se trouvent situés au No 1854 de la rue Ste-Catherine.

M. Beaumier, avant de venir fonder à Montréal l'Institut d'Optique Américain dont la renommée s'agrandit jusqu'au dehors, était l'un des membres les plus distingués de la profession médicale aux Etats-Unis où il a été créé docteur en médecine et art dentaire. Il a fait un long stage et un bon service comme interne dans les meilleurs hôpitaux américains où vont étudier les plus forts patriciens. C'est donc une personnalité éminemment qualifiée pour que son témoignage revête la forme sérieuse d'un jugement de connaisseur. Goici ce qu'il a cru bon de déclarer à notre représentant :

"Il y a un peu plus de trois ans, je "fusatteint d'un mal qui tend généra- "lement trop à se généraliser dans no- "tre génération : La Dyspepsie.

"Je savais parfaitement bien que ce "malaise qui, devenu pour moi pres- "que un empêchement de vaquer à mes "occupations, était surtout dû aux "heures irrégulières de mes repas. Mais "que faire ? Les devoirs nombreux de "ma position m'occasionnaient un tra- "vail qui se faisait de plus en plus ar- "du, je devais forcément répondre aux "besoins de ma nombreuse clientèle "qui requérait mes services à toutes "heures. Naturellement ma maladie "s'aggrava et je devins d'une grande "faiblesse. Je souffrais énormément "d'insomnie, de battements de cœur, "de maux de tête, d'engourdissements "et de douleurs dans tous les mem- "bres.

"Mes amis m'avisèrent finalement de "prendre les Pilules Moro. J'en fis "usage durant trois mois et je dois "déclarer en toute vérité que, dans "mon cas, elles ont merveilleusement "réussi à me débarrasser complète- "ment de tous ces malaises.

"Voilà maintenant trois ans que je "me compte parfaitement guéri "et jamais depuis je n'ai "eu à me plaindre de ces ennuis, car "ma digestion se fait très bien, mes "membres se sont calmés, en un mot "ma santé est dans un état parfait.

"Je ne puis donc faire autrement que "de reconnaître l'efficacité des Pilules "Moro. Dans mon cas elles ont agi "merveilleusement.

"Je ne m'objecte nullement à ce que "mon témoignage soit rendu public, "car je sais trop apprécier l'heureux "efficacité d'un tel remède qui devrait "être connu de tous les hommes."

Les Pilules Moro ne sont que pour les Hommes

Ces Pilules se vendent 50 cents la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, nous vous les enverrons sur réception nu prix au Canada ou aux Etats-Unis.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro donnent des consultations gratuites tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 8 heures du soir, à leurs bureaux, No 1724 rue Sainte-Catherine. Les hommes malades qui ne peuvent s'y rendre seront sûrs d'être traités attentivement et d'une manière efficace s'ils écrivent et donnent une bonne description de leurs souffrances.

Les lettres doivent être adressées :

La Compagnie MÉDICALE MORO

1724 RUE STE-CATHERINE, Montréal

IL PREND UN REPOS BIEN MERITE

M. S. Carsley se retire de la présidence de l'importante maison, qu'il a fondée; il est remplacé par M. W. F. Carsley

D'importants remaniements viennent de se faire dans la direction de la maison Carsley.

M. S. Carsley sr a résigné la position de président de la Compagnie S. Carsley Limitée et M. William Francis Carsley, vice-président, lui succède.

M. Samuel Carsley, ancien trésorier, a été nommé vice-président et M. Cecil Leonard Carsley trésorier. M. Carsley sr demeure cependant directeur.

Tous ceux qui connaissent la part active qu'a prise M. Carsley dans la direction de son importante maison, reconnaîtront qu'il a bien mérité de se reposer. En 1871 il fonda la compagnie Carsley à la tête de laquelle il a été jusqu'aujourd'hui. M. Carsley fit son apprentissage dans le commerce de nouveauté à Ellesmere, Angleterre, et il passa plusieurs années dans ce commerce à Manchester Angleterre, et à Liverpool. Il vint au Canada en 1859 et de 1862 à 1871 il était à la tête d'un commerce de nouveautés à Kingston. En 1871 M. Carsley vint s'établir à Montréal où il a édifié l'une des maisons de commerce les plus florissantes du genre au Canada. Petit à petit sa maison a pris de l'extension jusqu'à ce qu'elle devint l'importante maison si bien connue aujourd'hui, sous le nom de magasin de Carsley. En 1893 la compagnie érigea et améliora ses magasins au prix de plus de $800,000 et depuis elle n'a cessé de les améliorer.

Tout en s'occupant activement de son commerce, M. Carsley s'est toujours occupé des questions importantes. Il a été longtemps président de la société Protectrice des Femmes et des Enfants et il est ex-président de la société des Ouvriers Unis. M. Carsley naquit en 1835 à Shropshire, Angleterre.

L'ACTIVITE DES VOLCANS

Une éruption aux Samoa

Auckland (Nouvelle-Zélande) 14. — D'après les nouvelles reçues ici de Apia (Samoa), une éruption volcanique a lieu à Savaii, la plus grande île des Samoa. Six cratères sont en pleine activité et émettent des flammes et de la fumée. Le sol dans le voisinage du volcan est couvert de cendres d'une épaisseur de deux pouces.

TEMPERATURE

Bureau météorologique, Toronto, 14. — Une autre perturbation s'est développe dans la vallée du Missouri et s'est transportée rapidement dans la région du Lac Supérieur où elle stationne, accompagnée de gros vents, de neige et de pluie. Le temps est un peu plus doux dans l'est du Canada, mais le froid continue dans le Nord-Ouest, et il neige en certains endroits.

TEMPERATURES MINIMA ET MAXIMA : —

Victoria, 42-50 ; Calgary, 10-24 ; Prince Albert, 4-20 ; Dawson, 4 en bas 4 ; Winnipeg, 16-26 ; Qu'Appelle, 12-24 ; Port Arthur, 26-34 ; Parry Sound, 40-48 ; Toronto, 50-54 ; Ottawa, 30-38 ; Montréal, 34-42 ; Québec, 24-38 ; Halifax, 30-50.

PROBABILITES : —

Vallée d'Ottawa et région de Montréal. Changeant et pluvieux.

Région de Québec et Golfe. —

Vents d'est à sud, devenant de grosses brises ; variable ; grésil ou pluie.

UNE MOYEN ECONOMIQUE DE SE MEUBLER

Une jeune fille du nom de Martel est arrêtée hier soir sous l'accusation d'avoir déménagé subrepticement des meubles qu'elle avait loués

Le détective Guérin, a arrêté hier après-midi, une jeune fille du nom de Joséphine Martel, alias Alice Charbonneau, sous l'accusation d'avoir volé un ameublement de salon et de chambre à coucher évalués à environ $200, la propriété d'une dame Beauchamp. Il appert qu'au mois de mai dernier, la fille Martel loua une maison meublée de Mme Beauchamp, rue St-Norbert. Quelques temps après, la jeune femme serait disparue avec les meubles, et ce n'est que depuis quelques semaines que le détective Guérin l'a retrouvée. Le policier qui avait un mandat contre l'accusée, ne fut pas lent à op rer son arrestation après avoir obtenu les preuves nécessaires. L'accusée se déclare non-coupable et elle comparaîtra, ce matin en cour de police.

COMMISSION DES FINANCES

Règlement d'une réclamation de $10,000 contre la ville ; deux rapports de la voirie renvoyés, parce qu'ils ne sont pas complets

On se rappelle peut-être qu'en novembre 1901, une dame O'Reilly s'en allant à la messe, à une heure matinale, tomba dans un trou et s'infligea des blessures d'une telle gravité, qu'elle en restera infirme pour la vie. Elle poursuivit la ville en dommages-intérêts pour $10.000. La sous-commiss on des finances, chargée ce commission des inances, chargée de s'enquérir des réclamations formulées contre la municipalité, a été saisie de l'affaire, et, hier après-midi, à la séance de la commission des finances elle a fait rapport, recommandant d'offrir $1,000 de dédommagement à Mme O'Reilly, plus les frais d'une action pour le même montant.

Ce rapport, qui g été adopté, fait dire à l'échevin Cartier, que cette réclamation lui démontre une fois de plus la nonchalance et l'incurie avec lesquelles la police remplit son devoir. Dans toutes les villes européennes, les gendarmes sont munis d'un calepin, où ils sont tenus d'inscrire chaque jour les endroits dangereux qu'ils rencontraient et les accidents portés à leur connaissance. D'un autre coté, les règlements de Montréal sur ce point ne sont pas moins explicites.

Et si les constables obéissaient à lettre à l'article 18 du règlement No 247, la ville aurait bien moins de dommages à payer

Au cours de la même séance des finances, la voirie, par l'entremise de son président, l'échevin Vallières, est venue demander $2,000 dont elle a un besoin urgent, pour réparer l'outillage employé à l'enlèvement de la neige.

L'échevin Laporte dit que les deux rapports que l'échevin Vallières présente sont incomplets, ils devraient être accompagnés d'un certificat de l'ingénieur de la ville et de l'opinion des avocats officiels.

L'échevin Carter à qui M. Laporte a passé les deux rapports, en question, observe dès les premiers mots qu'il lit, que la première phrase suffit, à elle seule, pour justifier un refus, puisqu'elle se contente de dire qu'il est "opportun" d'avoir cette somme, quand elle devrait plutôt en exprimer la nécessité et l'urgence.

En conséquence, l'échevin Vallières se retire avec ses deux documents, quitte à revenir la semaine prochaine.

L'échevin Laporte présente alors à ses collègues, un projet d'amendementa qu'on retrouvera dans une autre colonne, sous le titre: "Les amendements à la chartè."

J.-O.-A. Laforest

Ingénieur Civil. — Spécialités de construction d'Aqueducs, d'Egouts et d'Eclairage Electrique. Bureaux, 89 rue Saint-Jacques, Montréal. — Tel. Bell, Main 1111. 164—la

C'EST UN JOLI DENIER

Le siège de M. Clarence J. MacCuaig à la Bourse a été acheté hier par M. C. Simpson Garland au prix de $25,000

La construction du nouvel édifice de la Bourse sera commencée le printemps prochain : le cout sera de $400,000

Il s'est vendu un siège à la Bourse de Montréal hier au prix de $25,-000. M. Clarence J. MacCuaig en était le vendeur, et M. C. Simpson Garland l'acheteur. Notre Bourse arrive maintenant au troisième rang des Bourses du monde, quant à la valeur des sièges; à New-York, qui occupe le premier rang, le dernier siège s'est vendu à $72,000.00; Boston vient en second lieu, au prix de $30,000.00 pour un siège, et Montréal en troisième, avec la vente d'hier matin.

Il se fait un fort mouvement chez les courtiers pour créer cinq nouveaux sièges et pour abolir le droit qui existe pour un courtier de se faire représenter à la Bourse par un procureur. Le nouvel édifice qu'il a été décidé d'élever, sera commencé au printemps prochain; il s'élèvera sur le terrain acheté pour cette fin, durant l'été, et qui est situé rue St-François-Xavier, vis-à-vis la rue de l'Hôpital; le Séminaire de Montréal a cédé aux acquéreurs une partie de son jardin pour fournir l'espace voulu pour la nouvelle construction, M. Post, architecte de New-York, qui a fait les plans de la Bourse de la Métropole Américaine, a été chargé de préparer les plans pour cet édifice, dont le coût sera d'environ $400,000.00; la bâtisse sera exclusivement destinée à la Bourse même et devra comprendre, outre les bureaux de compensation de la Bourse, une salle de lecture à l'usage des courtiers, fumoirs, etc.

Le comité de construction se compose de MM. A. A. Wilson, président, C. Meredith, G. H. Smithers, W. J. Turpin, W. R. Miller, R. Forget, Gordon Strathy et A. F. Riddell.

THEATRE DE LA GAIETE

Réouverture lundi prochain 17 novembre

Le coquet théâtre de "La Gaieté" va rouvrir ses portes lundi prochain, sous l'habile direction de Monsieur Geo Gauvreau déjà directeur et propriétaire du théâtre National Français. Ce seul renseignement suffit pour nous permettre d'assurer le public qu'il trouvera là, tout le confort et toutes les prévenances qu'il est habitué à avoir. D'ailleurs l'organisation intérieure du théâtre de "La Gaieté" sera en tout conforme à celle du National.

Quant aux spectacles qu'on y donnera, ils seront très choisis et très variés, rien ne sera ménagé pour satisfaire même les plus exigeants.

La direction artistique du théâtre est confiée à Monsieur Rey Duzil ex-régisseur de la troupe française de l'Opéra Comique et dont l'éloge comme metteur en scène n'est plus à faire. La pièce d'ouverture est "Marie-Jeanne", ou La femme du peuple. C'est à la demande d'un grand nombre de personnes que la direction a mis cette reprise à l'affiche et nul doute qu'elle remportera un éclatant succès.

Le sujet de Marie-Jeanne est connu de tous. Nous le résumerons en quelques mots. "Marie-Jeanne, brave fille honnête et travailleuse a épousé Bertrand un bon ouvrier mais faible de caractère et qui se laisse dominer et entraîner par Remy, ouvrier bambocheur et paresseux. La misère entre donc dans le ménage. A bout de ressource Marie-Jeanne, pour sauver son enfant le confie aux Enfants trouvés. Mme Sophie de Bussière, jeune veuve très riche est courtisée par un médecin intrigant et incapable nommé Appiani, celui-ci pour obtenir la main de Sophie veut lui rendre son enfant qui est mourant. Mais au contraire il hâte son dénouement. Ayant surpris le secret de Marie Jeanne il va à l'hospice lui prendre son enfant et le présente à Mme de Bussière comme le sien. Marie-Jeanne survenant, reconnaît son fils. Pour s'en débarrasser il l'a fait enfermer comme folle mais grâce à Bertrand qui vient repentant, à Théobald, un cousin de Sophie et aussi à Rémy, tout se découvre et Appianni va expier en prison ses forfaits.

Les rôles sont confiés à Mesdames de la Sablonnière, Nozière, Rey -Duzil, Rhéa, Brémont, à messieurs Labelle, Cartal, Petitjean, Valhubert, Leurs du Castel etc., Inutile de dire qu'avec une telle troupe d'artistes connus et aimés l'interprétation défiera toute critique. Aussi tout le monde voudra voir ce superbe spectacle. L'orchestre est de 1er ordre.

ELECTIONS DE STE-CUNEGONDE

Les candidats en faveur de l'élection du Maire par le peuple, messieurs Campbell, Gabias, Lippé, Courville, Hamelin, Marcotte et Cardinal invitent leurs adversaires à faire la discussion à une assemblée qui sera tenue Dimanche soir, à 8 heures p. m., dans la salle du Collège, rue Vinet.

PORTRAIT au CRAYON



COUPON No 29

VOIR L'ANNONCE dans la 3e Page du Journal

GRAVURE DE SALON



COUPON No 11

VOIR L'ANNONCE dans la 3e Page du Journal

LES AMENDEMENTS A LA CHARTE

Deux projets destinés à révolutionner notre système municipal. L'échevin Laporte proposera de changer radicalement le mode de préparation des crédits actuellement en vigueur

L'échevin Martineau proposera qu'à l'avenir la Commission des Finances soit élue par le peuple et se compose du conseil tout entier

L'échevin Laporte, de concert avec M. Dufresne, contrôleur, M. Peltier, son astistant, a préparé des amendements à la charte en ce qu'elle touche aux finances de la ville. Ces dispositions nouvelles que le président de la commission des finances a soumises hier à ses collègues, ont une importance qui n'échappera à personne, parce qu'elles opèrent un changement radical dans le mode de la préparation des crédits de chaque année.

De fait, le système en vigueur jusqu'ici disparaît complètement, pour être remplacé par un nouveau d'un principe tout autre.

Nous n'entreprendrons pas d'entrer dans les détails de ce mécanisme financier à complications multiples et où le simple mortel se perdrait dès les premiers pas.

Contentons-nous de dire que le but immédiat est de mettre à la disposition des divers services publics, toutes ces sommes que, jusqu'ici, on laissait dormir deux longues années dans le coffre municipal, avant de s'en servir.

La loi actuelle dit que le montant consacré à ces services ne doit jamais dépasser le montant du revenu réel de l'année précédente, ajouté à la balance non dépensée dudit revenu.

D'après le plan proposé par l'échevin Laporte, le chiffre des crédits est basé sur le revenu "probable" de l'année même. C'est-à-dire qu'on adopterait pour base les rôles de la taxe foncière, de la taxe de l'eau et de la taxe d'affaires de l'année courante, en tenant ces taxes pour perçues, tandis qu'actuellement on ne doit calculer que sur les taxes perçues.

De prime abord, ce nouveau mode implique assurément plus de confiance dans le crédit et les ressources de la ville.

Afin de mieux renseigner le public, nous croyons préférable de laisser la parole à M. Laporte en citant au long le projet même de ses amendements.

Ainsi le président des finances suggère de remplacer le paragraphe que nous venons d'indiquer de l'article 335 par ce qui suit.

"La somme ainsi affectée ne doit jamais dépasser le montant du revenu probable pour cette même année, estimé de la manière suivante:

(A) En prenant le montant des rôles de la taxe foncière, de la taxe de l'eau et de la taxe d'affaires de l'année courante.

(B) En y ajoutant le montant du revenu attendu de toutes autres sources pour l'année courante, en se basant sur les recettes jusqu'à date, plus celles probables et ordinaires à faire pendant le reste de l'exercice en cours d'après l'estimation du trésorier et du contrôleur de la Cité.

(C) En y additionnant le montant de l'augmentation naturelle basée sur la moyenne de l'augmentation dans chacune des trois dernières années dans les rôles et autres revenus précités. Art. 335.

Le 2e paragraphe du même article décrète qu'un crédit ne peut être changé ou varié dans son application à moins que la chose ne soit approuvée par un vote de "tout le conseil". Le projet des amendements suggère de remplacer ces trois derniers mots par " la majorité absolue de tout le conseil".

Le 3e paragraphe se trouve biffé parce qu'il a trait à un crédit spécial pour 1899 et qu'il n'a plus par conséquent sa raison d'être.

Les nouveaux articles suivants sont ajoutés :

ART 335 A :

Les fonds votés d'après l'article précédent, et qui ne sont pas dépensés pendant l'année civique, restent disponibles pour les mêmes fins pendant l'exercice suivant sans être l'objet d'un nouveau vote du Conseil à moins que ce ne soit pour les appliquer d'une manière différente.

ART. 335 B :

Tous les ans après le 1er mai, le Conseil peut approprier pour les fins d'administration, toute balance de fonds perçus et en mains, provenant de la perception de taxes ordinaires et d'autres sources de revenu d'une année écoulée et qui reste disponible après avoir soldé tous les crédits votés, et les obligations émises en rapport avec eux ainsi que tout déficit qui pourrait survenir à ce sujet.

L'article 334 décrète qu'en établissant son budget de l'année suivante, le conseil devra pourvoir à, entre autres choses, (d) une réserve de 5 pour cent pour dépenses imprévues telles que celles se ratachant aux jugements, aux épidemies, aux inondations et aux dommages causés par force majeure".

Le projet des amendements suggère de remplacer ce paragraphe par le suivant :

(d) A une réserve de 5 p.c., dont 3 p.c. pour couvrir toutes pertes possibles et escompte dans la perception des taxes et 3 p.c. pour dépenses imprévues.

De plus le même projet propose de remplacer l'article 351 actuel par le suivant :

"351. La Cité peut emprunter tous les ans pendant le cours de l'exercice, en anticipation de la perception des taxes annuelles ordinaires, sur des obligations temporaires signées par le maire et le trésorier et contresignées par le contrôleur de la Cité, les sommes dont elle a besoin ; pourvu que toutes les obligations de cette nature soient rachetées et payées au fur et à mesure que la perception des dites taxes se fera. Il est loisible à la Cité de renouveler lesdites obligations de temps à autres jusqu'à ce qu'un montant suffisant desdites taxes, pour éteindre lesdites obligations ait été perçu.

Or l'article actuel de la charte autorise ces emprunts non pas en anticipation des chiffres des taxes annuelles, mais bien " du revenu ordinaire." De plus les obligations dont il est ici question et dont le rachat suit la marche de la perception, doivent, aux termes de la loi actuelle, être " rachetées et payées sur le revenu perçu pendant l'année " de leur émission. De plus l'article tel qu'il est aujourd'hui, défend de faire " aucun autre emprunt temporaire " avant que les obligations déjà émises aient été complètement rachetées.

Le projet d'amendements que nous venons de citer a été distribué aux échevins de la commission des finances afin de leur permettre d'en faire l'étude et de proposer, à la prochaine séance de la commission, les modifications qu'ils jugeraient nécessaires.

LES SUGGESTIONS DE L'ECHEVIN MARTINEAU

De son côté l'échevin Martineau propose à ce que nous pourrions appeler notre " ministère municipal des finances", des modifications qui ne manquent pas d'intérêt et de nouveauté. Voici du reste ce qu'il dit lui-même dans le document qu'il a présenté à la commission de la charte :

" Article 42.—Cet article définit les attributions du comité des finances et je soumets humblement à ce sujet les considérations suivantes :

Le conseil devrait décréter, comme question de principe, si lo les décisions de cette commission devraient être comme les décisions de toutes autres commissions, sujettes à l'approbation ou à la désapprobation d'une simple majorité du conseil, ou 2e, s'il est dans l'intérêt général que cette commission exerce un contrôle plus étendu et plus difficile à renverser dans les questions non de finance,—terme trop vague,—mais dans les questions de crédit.

Dans le premier cas l'article 42 est tout à refaire et même devrait être abrogé.

Dans le deuxième cas il y aurait encore certains changements à y faire et je proposerais les suivants :

Au lieu de dire dans le 3ème paragraphe " L'examen de toutes réclamations comportant dépenses d'argent " on devrait dire " L'examen de toutes réclamations demandant un crédit d'argent " ; il en devrait être de même au 4ème paragraphe et les mots " nulle réclamation pour telle fin affectant de quelque manière que ce soit les finances de la cité" devraient être remplacés par les suivants:— "Notre recommandation pour un crédit ne doit pas être adoptée par le Conseil, etc."

Il n'est pas raisonnable de demander un vote des trois-quarts du Conseil pour ordonner qu'un crédit soit voté, lorsque ce crédit a été refusé par la commission des finances, puisque les membres de la commission des finances composent déjà les trois-quarts, moins un des membres de tout le conseil.

Le dernier paragraphe ne fait pas du comité des finances, le comité que l'on avait alors en vue. Je m'explique: toute l'administration ordinaire des affaires de Montréal se fait par des commissions permanentes Or, afin d'assurer autant que possible l'impartialité de la commission des finances, on a décrété que nul membre faisant partie d'aucun comité permanent ne pourrait faire partie du comité des finances. C'était dire que la commission des finances se prononcerait sur toutes les demandes de crédit, mais qu'elle ne participerait pas à l'administration civique. Or, la perception du revenu, la nomination des employés civiques, les réparations à l'hôtel de ville, l'administration des autres propriétés, constituent une partie essentielle de l'administration générale à laquelle la commission des finances devrait rester étrangère."

Finalement, M. Martineau propose qu'à l'avenir la commission des finances soit élue par le peuple et qu'elle se compose du conseil tout entier présidé par le maire.

FEU Mme JOHN BUMBRAY

Notre ami M. l'échevin Bumbray vient d'avoir la douleur de perdre son épouse, qui est décédée hier soir à l'hôpital Notre-Dame, après une maladie de quelques jours seulement. Mme Bumbray est morte à la suite d'une opération qui avait réussi à merveille ; mais qui malheureusement a eu de fâcheux résultats que l'art médical a été impuissant à enrayer.

Mme Bumbray, née Elizabeth Masson, était âgée de 53 ans. Elle était le type de la femme chrétienne et charitable. Mère de famille dévouée et épouse exemplaire, sa mort crée un grand vide dans le cercle de ses connaissances.

La regrettée défunte était dame patronnesse de l'hôpital Notre-Dame et son nom était lié à toutes les œuvres de charité. Les pauvres du quartier Hochelaga perdent en elle une mère et une consolatrice dont ils se souviendront à jamais.

La regrettée défunte laisse pour déplorer sa perte un époux inconsolable, un fils, M. John Bumbray, avocat, et quatre filles, dont l'une s'est mariée tout récemment à M. W. Pilon, avocat. Nous offrons l'expression ne nos plus sincères condoléances à la famille en deuil.

LA BANQUE DE MONTREAL

Une erreur inexpliquable nous faisait dire ce matin que la Banque de Montréal devait porter son capital de $3,000,000 à $6,000,000, c'est bien de $12,000,000 à $15,000,000 qu'il aurait fallu dire. En effet, nous apprenons de source certaine que les Directeurs auraient décidé cette augmentation de $3,000,000, dans le capital-actions; ces trois millions seront donnés aux actionnaires à 200, ce qui rapporterait à la Banque six millions de dollars, et représenterait en même temps un joli bonus aux actionnaires: les actions étant maintenant cotées à la Bourse au taux de 285.

LE MAIRE GUAY

M. Eugène Guay, maire de St-Henri, est revenu ce matin, d'un voyage d'affaires à Boston.

Le Docteur J. DESJARDINS
OCULISTE ET AURISTE

Ex-chef de clinique de Paris. Maladies des yeux, du nez, de la gorge et des oreilles, 226 rue St-Timothée, coin de la rue Ste-Catherine, Montréal. Tél. Belle. Est, 1611. Traitement par correspondance. Bureau attenant à la maison Chs Desjardins et Cie, marchands de fourrures. 142—el

TOUJOURS LA BIBLIOTHEQUE PUBLIQUE

Les membres de la commission des Finances ont un conciliabule secret hier après-midi pour choisir les échevins qui seront appelés à administrer la nouvelle institution.

La bibliothèque ! Voilà l'affaire d'actualité à l'hôtel-de-ville en ce moment. Et plus on approche de la séance du Conseil, lundi prochain, plus intense devient l'intérêt qu'elle provoque. Qui fera partie de la commission qui administrera l'institution? Songez qu'il y a $150,000 à dépenser pour la construction seule; à part cela, l'honneur de se dire administrateur d'une grande bibliothèque publique, la première à Montréal, n'est pas à dédaigner.

Or donc, hier soir, à la suite de la réunion de la commission des finances, il s'est tenu, à huis-clos, un conciliabule secret des membres de notre trésorerie municipale.

Les journalistes qu'on avait négligé d'inviter sont restés les yeux rivés sur la porte qui les privait d'entendre une des meilleures nouvelles de la journée. Bref tout ce qu'ils ont pu savoir, ensuite, c'est qu'on avait préparé une liste des échevins que, lundi, on proposerait de nommer administrateurs de la bibliothèque. Mais impossible de connaître les noms.

Parlant d'un emplacement désirable ou ériger l'édifice, l'échevin Giroux s'est fortement prononcé en faveur de la partie neuve du jardin Viger. C'est selon lui l'endroit par excellence, où la bibliothèque produirait un effet magnifique.

L'échevin L.-A. Lapointe en tient toujours pour la démolition du Château de Ramesay qu'il veut remplacer par le palais des sciences et des arts.

Cependant s'il ne peut faire partager sa manière de voir (il commence à avoir de graves doutes sur ce point) il approuve le choix de M. Giroux.

"J'ai un autre emplacement bien préférable à tout cela," intervient l'échevin Couture. "Mettons la bibliothèque à la place du marché Saint-Laurent, droit en face du Monument National. Voilà un lieu central, situé sur une grande artère et accessible à tout le monde. Du reste si vous touchez à quelqu'une de nos places publiques, la question devra nécessairement venir devant la commission des parcs et je doute fort que celle-ci y consente. Quelqu'un fait alors remarquer que les échevins du quartier Saint-Louis ne se laisseront pas facilement dépouiller du marché Saint-Laurent qui, du reste, rapporte à la ville plus de $8,000 par année.

Mais avant de parler du choix de l'emplacement, ne serait-il pas plus opportun de mettre sur le tapis le choix d'un bibliothécaire. Après tout, à la suite de l'organisation de la commission d'administrations la première chose qui s'impose tout naturellement, devrait être, il semble, la nomination de ce fonctionnaire important. Les fonctions de cette charge sont de première importance et excessivement délicates. Elles exigent du titulaire des qualités et des connaissances spéciales qu'on n'acquiert pas du jour au lendemain. Le bibliothécaire, si tant est qu'on a confiance en son jugement et en ses capacités, devrait être consulté même sur le choix de l'emplacement. On ne doit pas oublier que ce fonctionnaire sera la cheville ouvrière de l'institution. C'est donc avec raison que ceux qui comprennent l'importance et les difficultés de cette haute position, disent que la nomination du bibliothécaire est le premier devoir qui s'impose à la future commission. Tel est aussi l'avis d'un bon nombre d'échevins.

LA CONTESTATION DE SAINT-JACQUES

La cause est de nouveau ajournée à mardi prochain

Dans la cause en contestation de l'élection la division Saint-Jacques, la défense a présenté au juge Lavergne en Cour de Pratique, hier matin, une requête demandant que la requête en contestation soit renvoyée et que l'inscription de la cause pour le 17 courant soit déclarée illégale et irrégulière, attendu que le jugement de M le juge Loranger qui, a fixé la cause sur le rôle, est illégal et irrégulier vu que un jugement a déjà été rendu par le juge Robidoux, refusa de fixer la cause sur le rôle, et c'est pourquoi le défendeur maintient que le point en question est chsechose jugée.

La cause est venue hier après-midi ; mais elle a été remise à mardi prochain.

DOUBLE COUP DE FILET

Un employé de la gare Windsor et son copain sont arrêtés, hier soir sous l'accusation de se constituer des rentes, en voiant la Compagnie du Pacifique

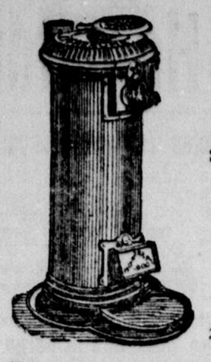
Les détectives Samson et Cowan ont fait, hier après-midi, une double arrestation en capturant un nommé William Thomas et un nègre du nom de John Grantiers. L'accusé Thomas était employé à la gare Windsor, en qualité de messager et de gardien des magasins où l'ont tient les matières, dont on se sert pour nettoyer tous les ornements en cuivre des chars de la compagnie du Pacifique et ailleurs. Thomas, il paraîtrait, avait tout un système organisé, pour frauder la compagnie. Il s'emparait des marchandises et les passait à son supposé complice, Grantiers, qui les vendaient au dehors paraît-il et séparait les profits avec son copain Thomas. Les deux accusés après leur arrestation, ont été logés au poste de police No, 6, au carré Chaboillez, et ils comparaîtront ce matin, en cour de police.

LE DR ALBERT LASALLE
des Hopitaux de Paris

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge Bell Tél. Est 2324, 188 St-Denis, Montréal. A l'Hôtel-Dieu, mardi, jeudi et samedi, à 9 heures a.m.

Procurez-vous la célèbre

Tortue Rhéaume



Toutes les grandeurs
Facile à chauffer
Très économique

Fonderie Canadienne, 1544 rue Ste-Catherine
J. RHEAUME, Prop.

278-11-13-15-y



E. N. CUSSON & CIE, Montréal **VICTORIA CROSS** FAIT PAR L'UNION
Filasse Pur Havane. 186-a

LES CONSERVATEURS DES TROIS-RIVIERES

(Suite de la 1ère page)

par leur présence à l'assemblée en si grand nombre. Lorsque nous sommes revenus en chambre en 1900, il y avait bien des vides autour de nous, mais aucun ne nous a causé un si grand regret que celui causé par l'absence de votre ami et le nôtre, M. Nérée Dupiessis. (Appl. prolongés).

M. Leblanc explique tous les avantages à retirer d'une politique sage et progressive. Il fait un exposé complet de la situation provinciale et est longuement applaudi.

Après le député de Laval, plusieurs orateurs encore ont été acclamés, mais l'heure trop avancée ne me permet pas de vous envoyer leurs discours.

SOUS UNE AVALANCHE DE CHARBON

Un ouvrier employé au déchargement d'un navire l'échappe belle hier soir

Vers 8 heures, hier soir, un accident qui aurait pu avoir des conséquences graves, est arrivé sur les quais, près de l'élévateur Weber. Un journalier du nom de Ferdinand Larouche, âgé de 32 ans, était occupé au déchargement d'un navire chargé de charbon, lorsqu'il reçut sur lui, tout le contenu d'un tomberau de charbon de la pesanteur de 2,-000 livres.

Le malheureux fut complètement enseveli sous cette avalanche, et ses compagnons de travail se sont empressés de venir à son secours pour le sortir de cette périlleuse position. On le conduisit immédiatement en voiture à l'hôpital Notre-Dame, où les médecins, après l'avoir examiné, n'ont pu constater aucune fracture, mais le blessé se plaint de douleurs internes.

L'ANCIEN CIMETIERE DU CHEMIN PAPINEAU

La commission spéciale est décidée d'accepter la proposition des syndics du cimetière Mont-Royal

La commission chargée d'obtenir pour la Ville la propriété du Cimetière anglais du chemin Papineau a jugé à propos d'accepter les conditions des syndics du cimetière Mont-Royal, propriétaires du terrain en question; soit 16 cents le pied pour le fond et $4,000 pour la translation des corps mais les échevins n'ont pas cru devoir accepter la proposition des syndics relativement à la construction d'une route entre le chemin du parc ge la montagne et le cimetière protestant d'abord parce que la chose leur semble imptaticable et qu'en second lieu les autorités municipales ont pour politique arrêtée de laisser intacte le chemin de la montagne.

L'échevin Couture doute que la commission des parcs dont il est le président et qui devra décider de toute l'affaire en dernière instance, entreprenne la création d'un nouveau parc public lorsqu'elle peut à peine soutenir ceux qui existent déjà.

L'échevin Nelson répond qu'en réalité $8,000 suffisent pour acheter le fond attendu que sur les 80,000 pieds qu'embrasse l'ancien cimetière, 50,000 appartiennent aux syndics et que le reste est la propriété du gouvernement fédéral.

De son côté, l'échevin Chaussée qui préside la réunion, déclare que la Ville ne complètera la transaction qu'à la condition d'avoir le droit de bâtir sur la lisière du cimetière qui se trouve au nord de la rue Lafontaine. Une résolution est adoptée en conséquence.

Un homme à le droit d'enterrer sa femme vivante

Emporia, Kansas, 13.—Le juge Madden a décidé dans la cour du district hier soir, qu'un homme avait le droit d'enterrer sa femme vivante.

La ville avait demandé une injonction pour empêcher un "Professeur" de faire une démonstration d'hypnotisme en enterrant sa femme pour six jours. L'injonction a été refusée.

Ottawa, 14.—Mgr Falconio se prépare à partir d'Ottawa mardi prochain pour Toronto. Les sociétés catholiques de la ville lui offriront un banquet ce soir-là et le lendemain matin il se mettra en route pour Washington.

LE GOUVERNEUR GENERAL A MONTREAL

Lord Minto, accompagné de sa famille et de sa suite, est arrivé hier soir ; ils passeront un mois en notre ville

Le gouverneur-général et la comtesse de Minto accompagnés de leurs enfants et de leur suite, sont arrivés hier soir à Montréal où il passeront un mois à la (Somptueuse) residence de Lord Stratchcona.

Le troisième corps des Carabiniers Victoria dont Lord Stratchcona est colonel honoraire, et le corps des Hussards Royaux Canadiens du Duc D'York ont escorté les distingués visiteurs do la gare du Pacifique jusqu'à la résidence de Lord Stratchcona.

Au nombre de ceux qui accompagnaient Leurs Excellences on remarquait: le major et Mme Maude, capitaine Hughes, A. D.C., capitaine Bell, A.D.C., M. Arthur Hulse, Lady Eileen Elliot, Lady Violet Elliot, Lady Ruby Elliot et l'honorable Edmond Elliott ces quatre derniers sont les enfants de Leurs Excellences.

PIED ECRASE

Un jeune homme de 19 ans, du nom de Thomas Simard, a reçu hier soir, en travaillant sur les quais, un morceau de fer sur le pied droit ; il a été transporté à l'hôpital Notre-Dame où il a été pansé.

FEU DANS UNE MANUFACTURE

A 1.40 heure, ce matin, un incendie s'est déclaré à la manufacture de portes et de chassis de M. Wilbrod Baril, No 23, rue Burnett. L'alarme a été sonnée par l'avertisseur No 531 situé au coin de la rue Lafontaine et de l'avenue Delorimier. Grâce à la prompte arrivée de la brigade, une conflagration a pu être évitée. Quoiqu'il en soit, les dommages sont considérables et s'élèveront à plusieurs centaines de dollars. On ignore l'origine du feu.

NAISSANCES

AUGER. — Mardi, le 11 courant, l'épouse de notre ami, M. Philias Auger, du Club Ouvrier Conservateur, a donné le jour à un gros garçon, qui a été baptisé sous les noms de Joseph-Adelville.

Parrain et marraine : Philias Auger et Dorila Auger, frère et sœur de l'enfant. 282—1

DECES

FLEURY. — En cette ville, le 12 courant, à l'âge de 43 ans, Dame Léocadie Landry, épouse de M. Adélard Fleury, marchand.

Les funérailles auront lieu samedi, le 15 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 240 rue St-Hubert, à 8 heures précises, pour se rendre à l'église St-Jacques, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 280—8

BUMBRAY. — En cette ville, le 14 novembre 1902, à l'âge de 53 ans, Dame Elizabeth Masson, épouse de John Bumbray.

Les funérailles auront lieu lundi matin, à 9.30 heures, à l'église d'Hochelaga.

Le convoi funèbre partira de la demeure mortuaire, No 359 rue Ste-Catherine.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 282—1

DE LORIMIER. — En cette ville, le 13 novembre à l'age de 25 ans, Blanche Normand, épouse d'Eugène deLorimier.

Les funérailles auront lieu lundi, le 17 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 289 Avenue Mont-Royal, à huit heures et demie précises pour se rendre à l'église des RR. PP. du Saint-Sacrement, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Les journaux de Trois-Rivières sont priés de reproduire. 282—2

Photo-Gravure...

Vignettes et Gravures pour Catalogues, Pamphlets, Livres Illustrés, Journaux, etc. Spécialités: Demi-ton Half-Tone,

J. L. Smeaton
1784 NOTRE DAME ST

Toutes vos commandes sont exécutées dans le plus court délai possible.
mjs-n

MENDOZA LANGLOIS
Courtier en Immeubles, Prêts sur Debentures et Hypothèques...
58 RUE ST-JACQUES
Tél. Main 2022. MONTREAL
28—l-M-s—n-l

Le "Journal" est publié par la Compagnie d'Imprimerie Industrielle, propriétaire Milton McDonald, directeur ; J. A. Caruffel, administrateur, 75 rue St-Jacques, Montréal.